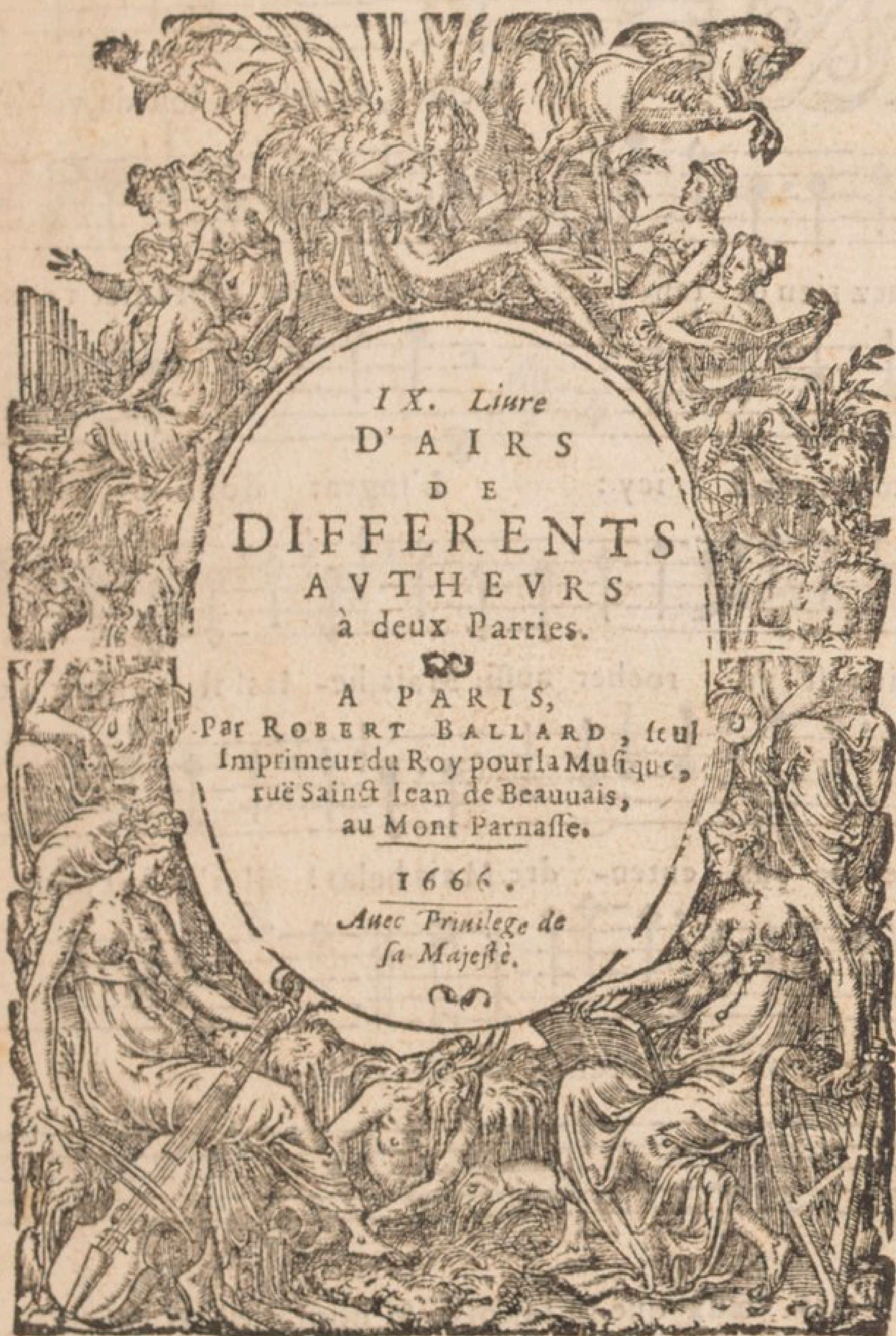




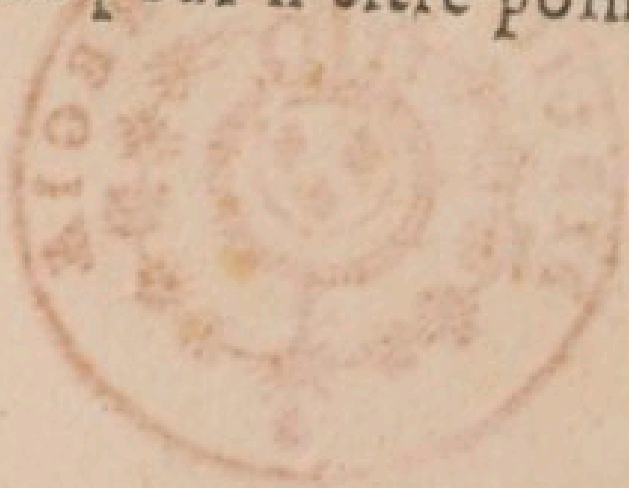
Res. Vm. 283

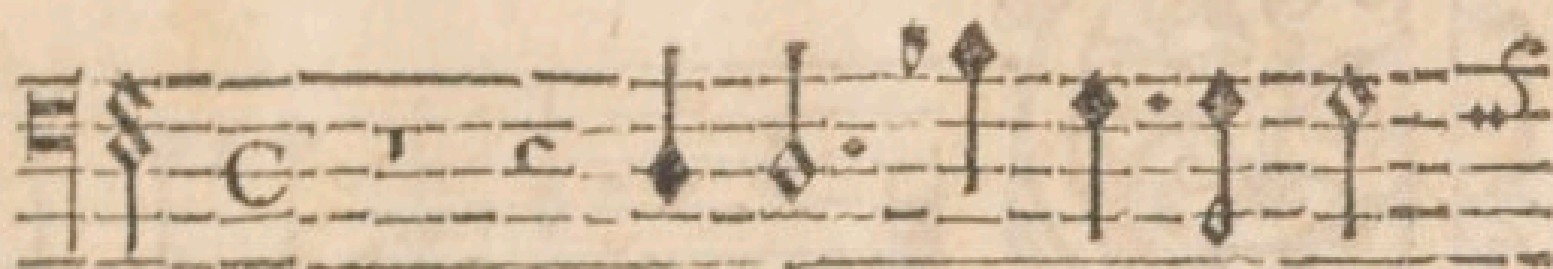
R

A I R S.

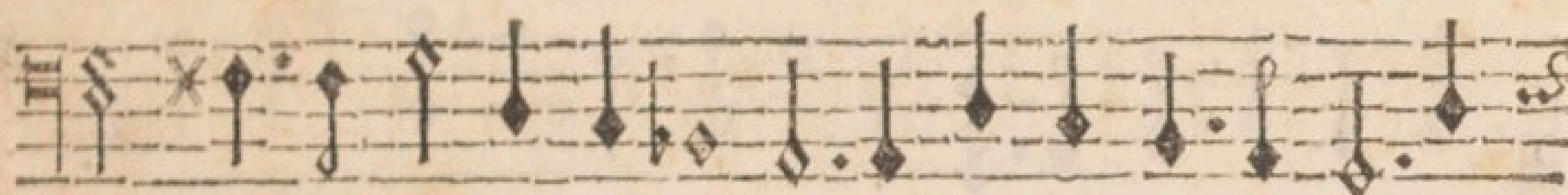
Ochers, vous estes sourds, vo' n'a-
uez rien de ten- dre, Et sans vous esbranler vous
m'escoutez icy : L'ingrat dont je me
 plains est vn rocher aussi; Mais, he- las! il s'enfuit pour
 ne me pas enten- dre. Mais helas! il s'enfuit pour
 ne me pas enten- dre. dre.

Ces vœux que tu faisois, & dont j'estois charmée,
Que sont-ils deuenus lasche perfide amant?
Helas! t'auoir aymé toujours si tendrement,
Estoit-ce vne raison pour n'estre point aymée?

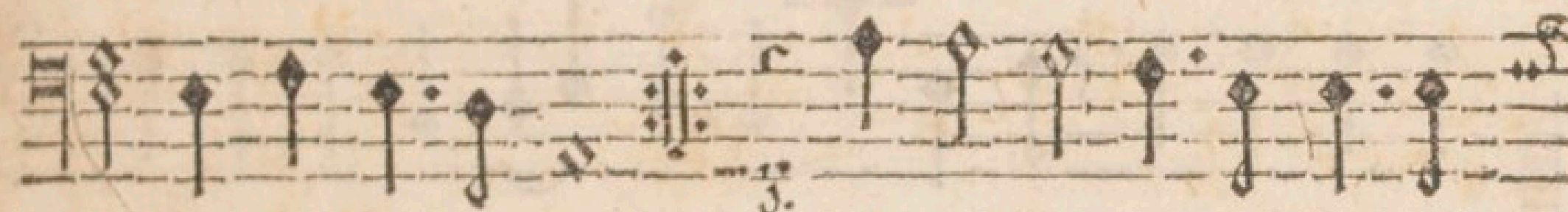




Ochers, vous estes sourds ,

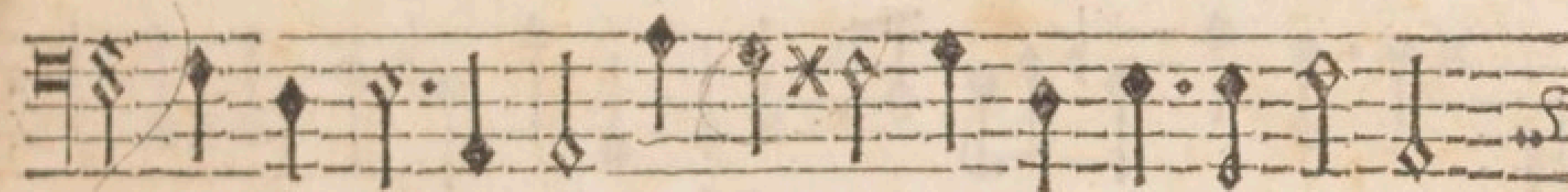


vous n'avez rien de tendre, Et sans vous esbranler vous

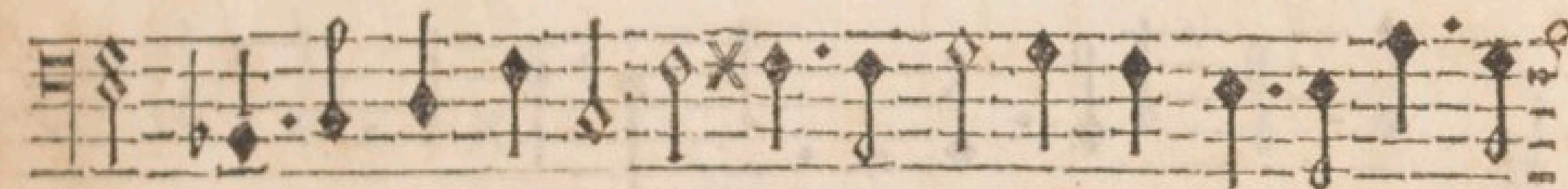


m'escoutez icy :

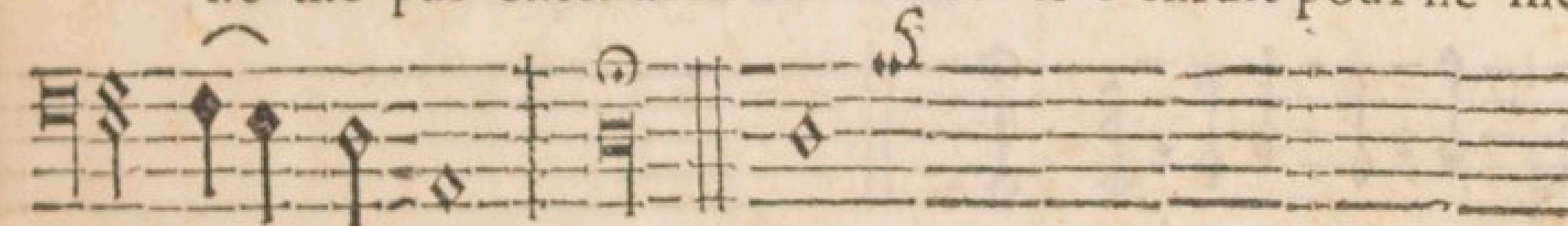
L'ingrat dont je me plains est



vn rocher aussi; Mais, hélas ! hélas ! il s'enfuit pour

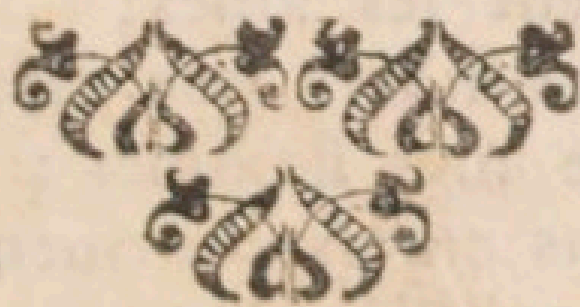


ne me pas entendre. Mais hélas ! il s'enfuit pour ne me



pas enten- dre. dre.

A ij





A I R S.



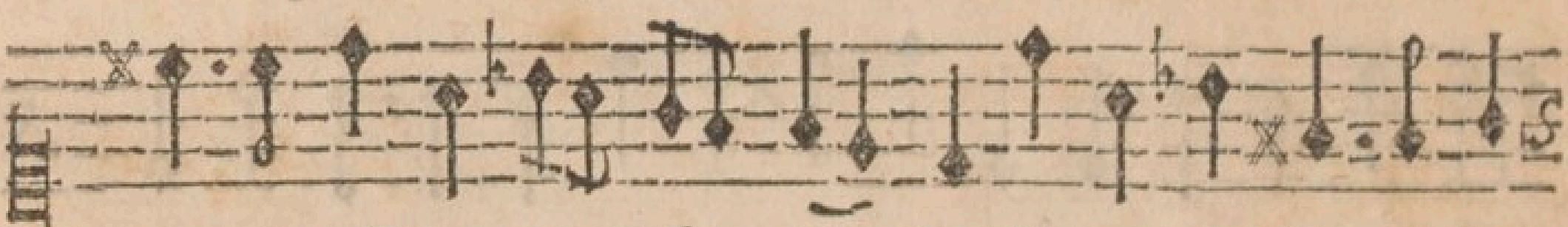
Jeux des Enfers, Helas! voyez mes



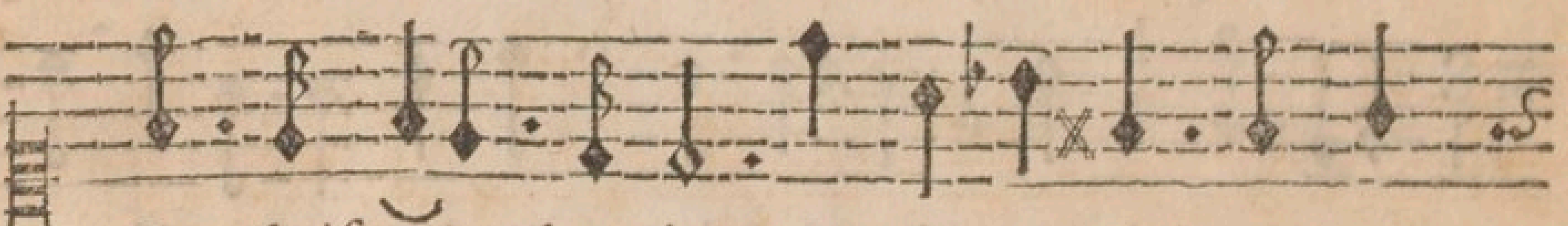
peines? Celle que je fers, Languit dans vos chaines:



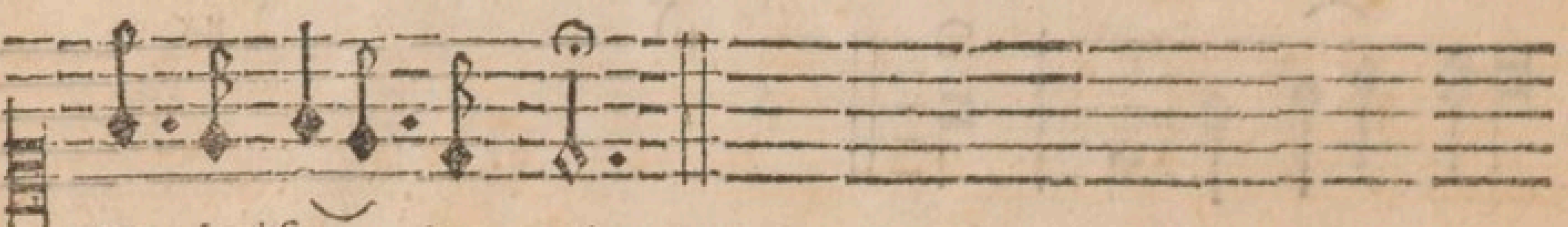
Ah! forcez du trespas, Les loix cruelles, Et ne se-



parez pas Deux cœurs fi- delles, Ou rompez ses liens,



Ou brisez les miens. Ou rompez ses liens,



Ou brisez les miens.

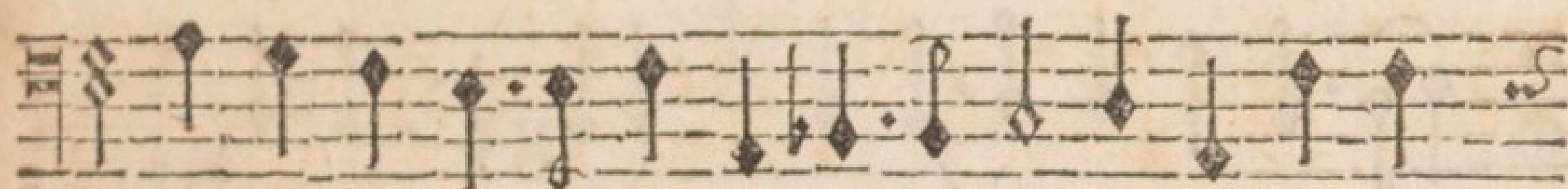
Je viens sans horreur
Dans vos Palais sombres,
Braver la terreur,
La mort, & les ombres;
Tous les maux qu'aux Enfers
Souffrent les ames,
Sont moindres que mes fers,
Et que mes flammes:
Les plus cruels tourmens,
Sont ceux des amans.



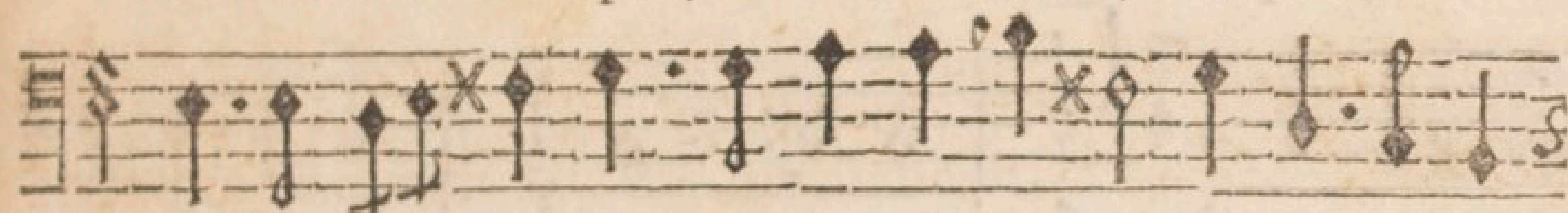
Jeux des Enfers, Helas! voyez mes



peines? Celle que jefers, Languit dás vos chaif- nes :



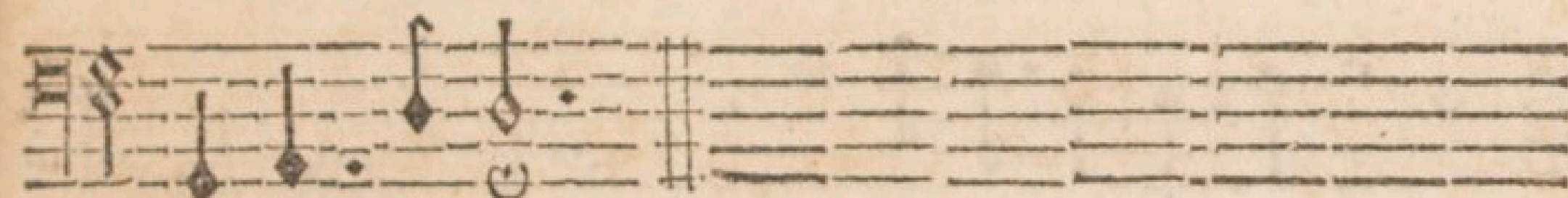
Ah! forcez du trespas, Les loix cruelles, Et ne se-



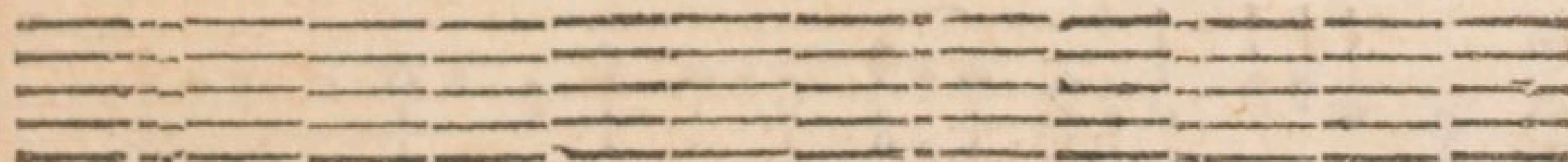
parez pas Deux cœurs fidelles, Ou rompez ses liens,



Ou brifez les miés. Ou rompez ses liens, Ou



brifez les miens."





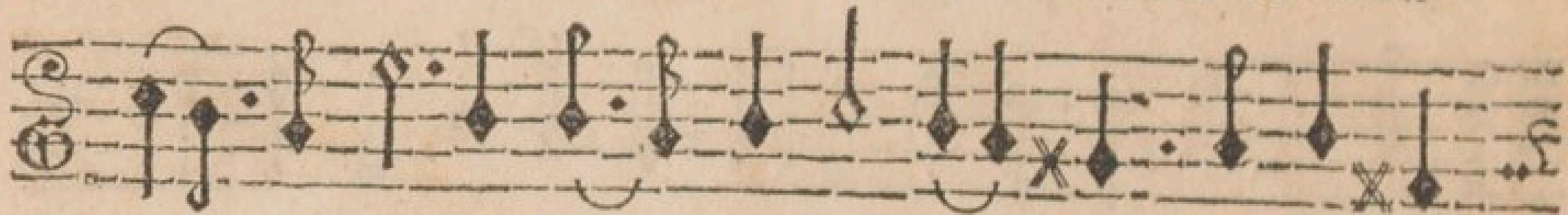
A I R S.



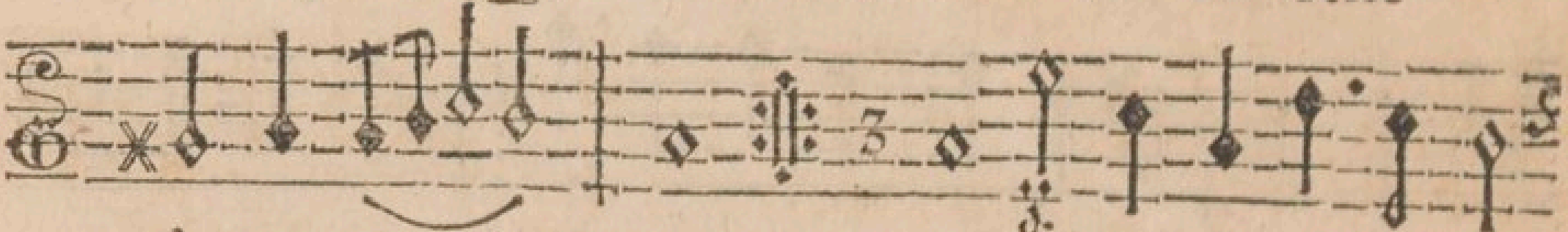
'Auois déjà passé près d'un



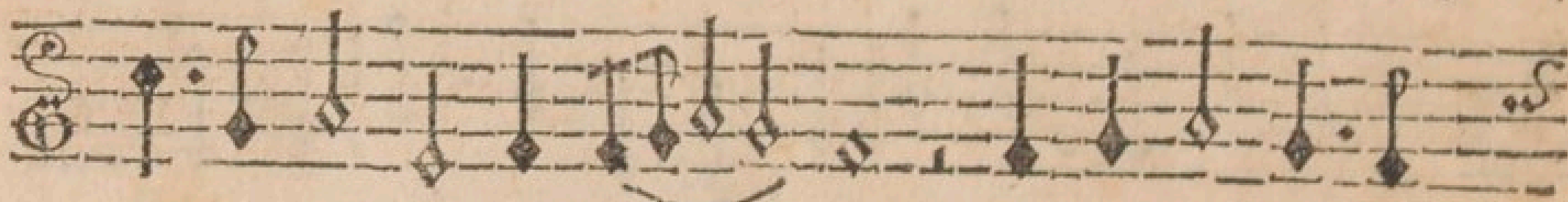
jour sans la voir, Et ma rai- son flatoit mon cœur du



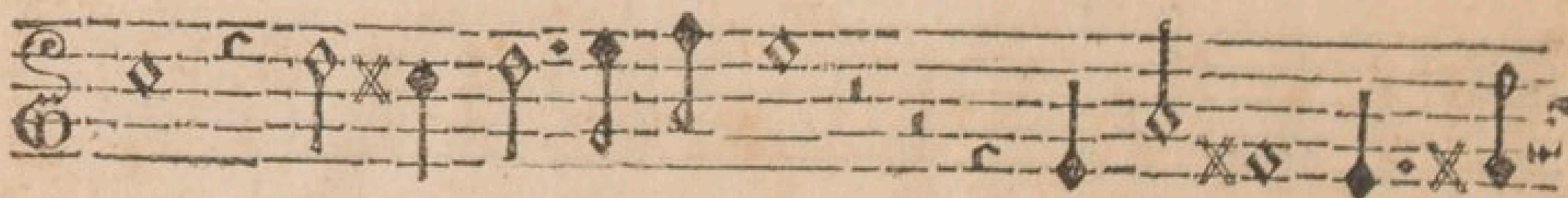
vain espoir, Que je viurois ain- si le reste



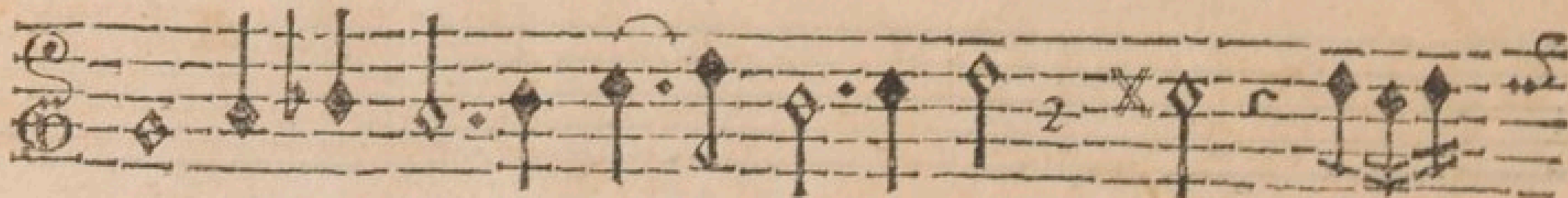
de ma vi- e: e: Mais sur la fin du jour,



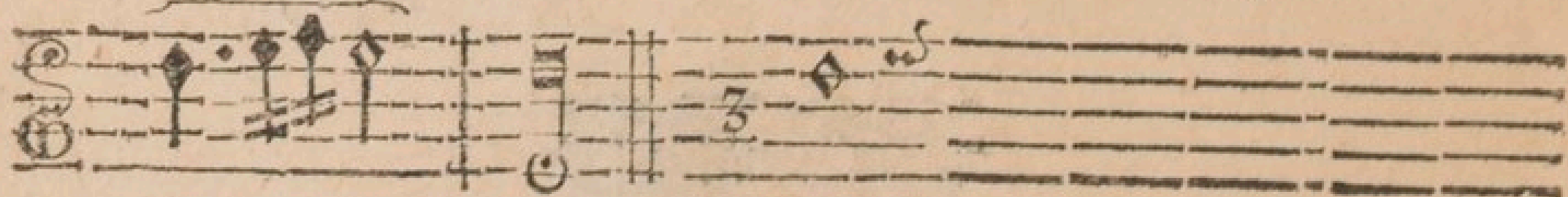
j'ay rencontré Silui- e, Et malgré mon de-



pit, & malgré sa rigueur, Ses beaux yeux ont se-



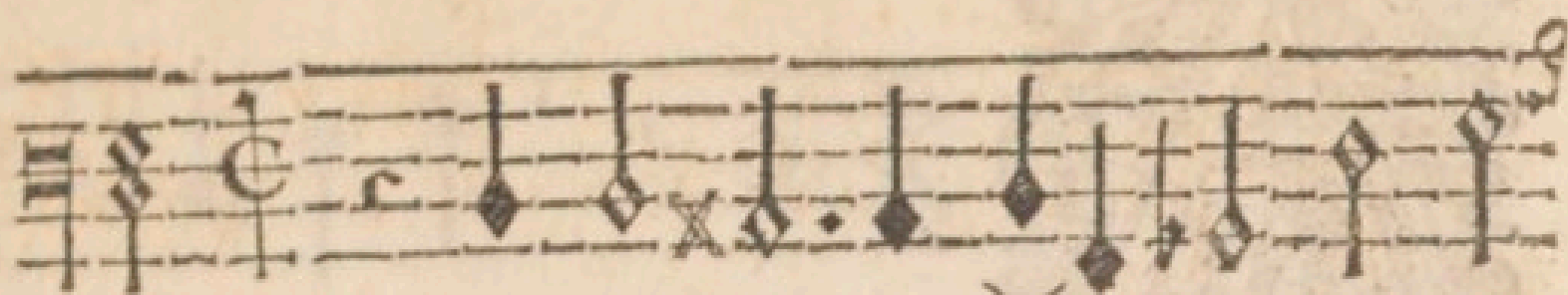
duit, ont seduit ma rai- son, ma rai- son, &



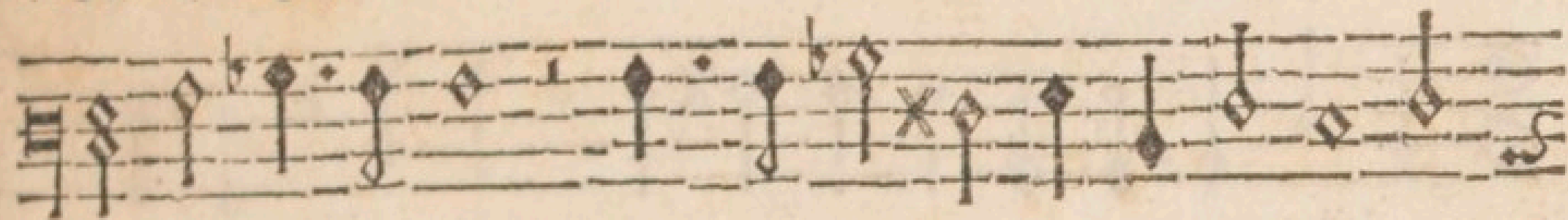
mon

cœur.

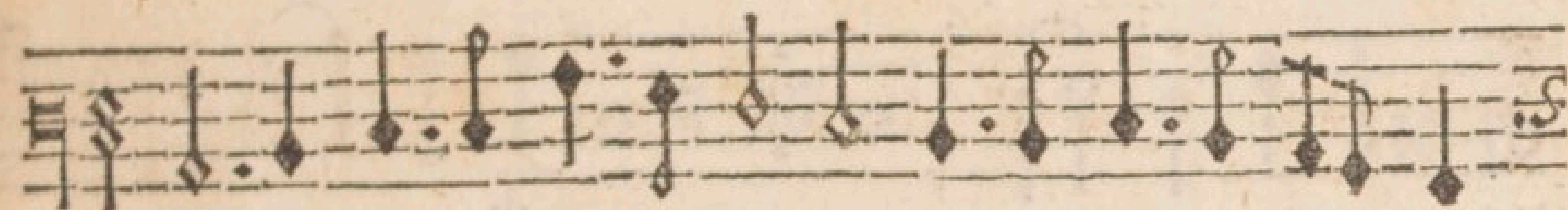
cœur.



'Auoi s déjà pas- sé prés d'un



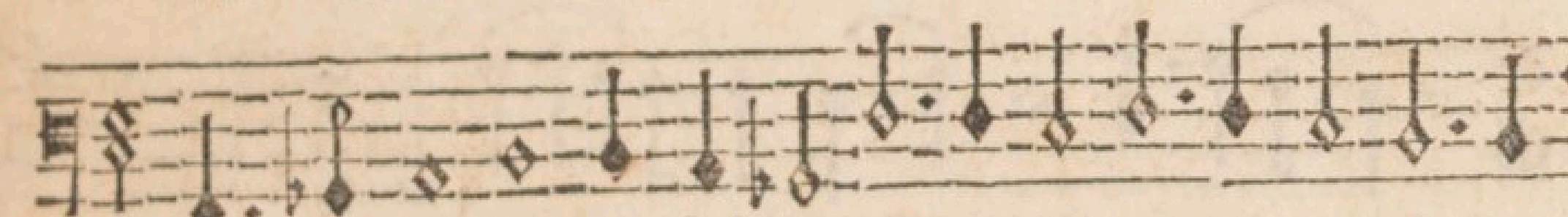
jour sans la voir, Et ma raison flattoit mon cœur du



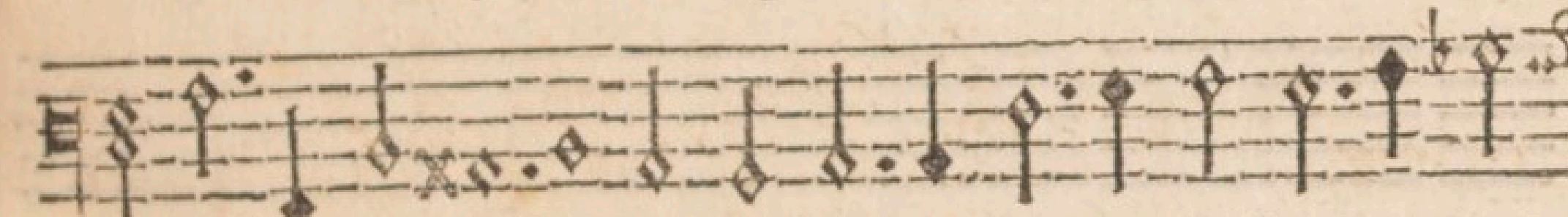
vain espoir, Que je vitrois ainsi le reste de ma



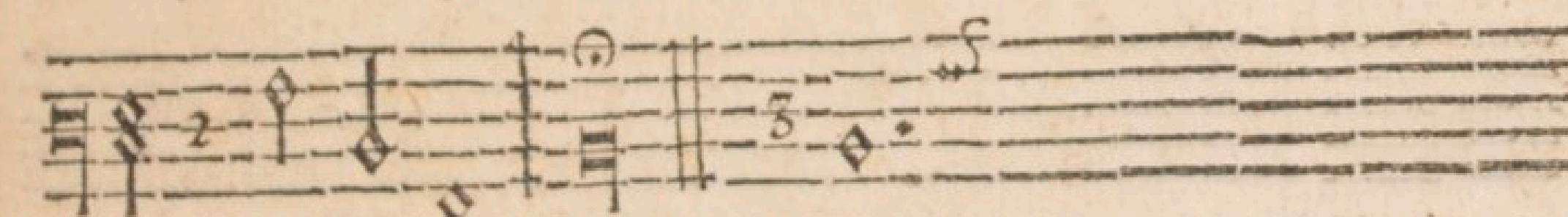
vi- c: c: Mais sur la fin du jour j'ay rencon-



tré Siluie, Et malgré mon depit, & malgré sa ri-



gueur, Ses beaux yeux ont seduit, ont seduit ma raison, ma rai-



son, & mon cœur. cœur.

A iij

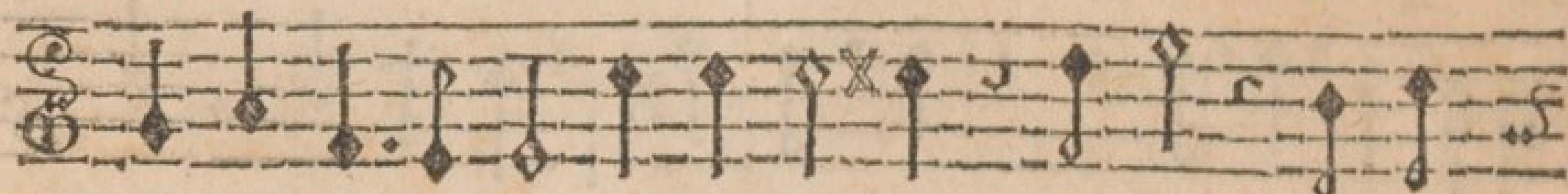




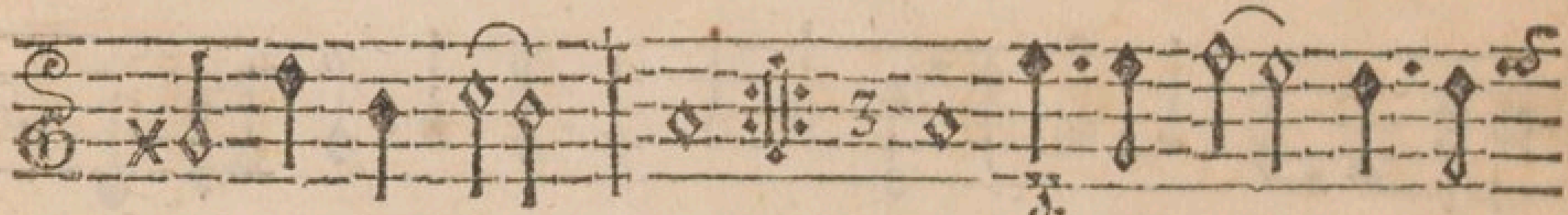
A I R S.



H! qu'il est ennuyeux, d'a-



voir dedans le cœur, La tendresse, l'amour, le ref-



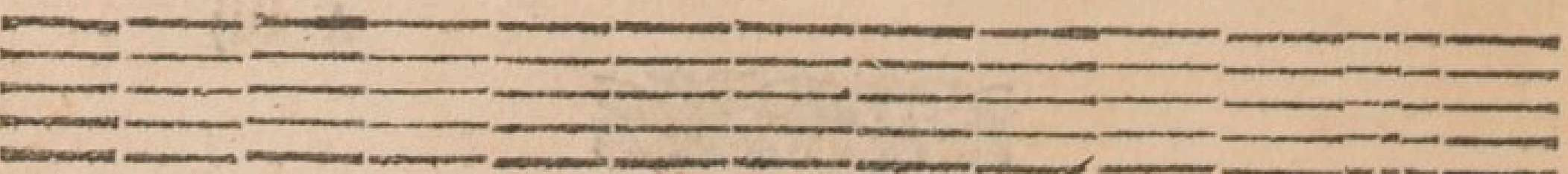
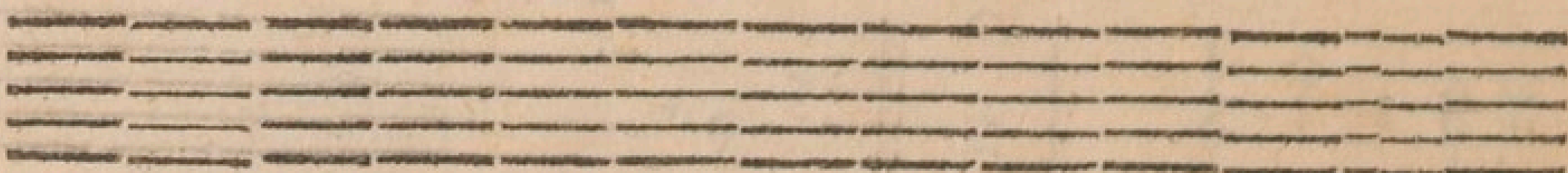
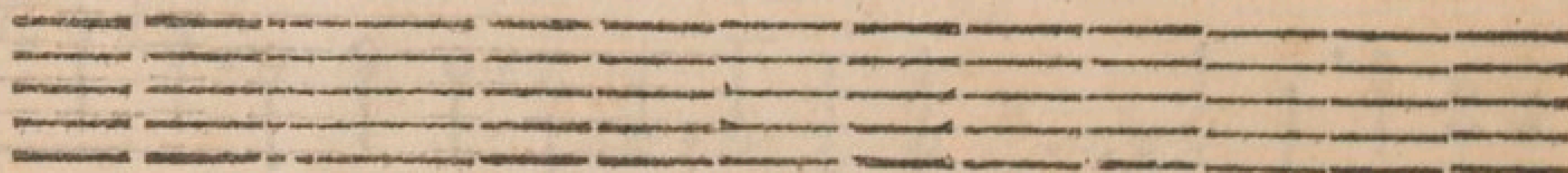
pect, & la crain- te : te : Sans pouvoir vous par-



ler, belle & charman-te Amin-the, Des maux, & des de-



sirs qui causent ma lan- gueur. gueur.





A I R S.

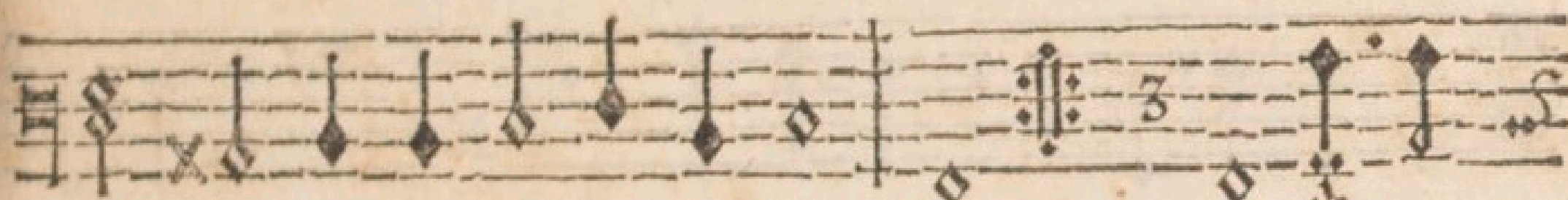
5



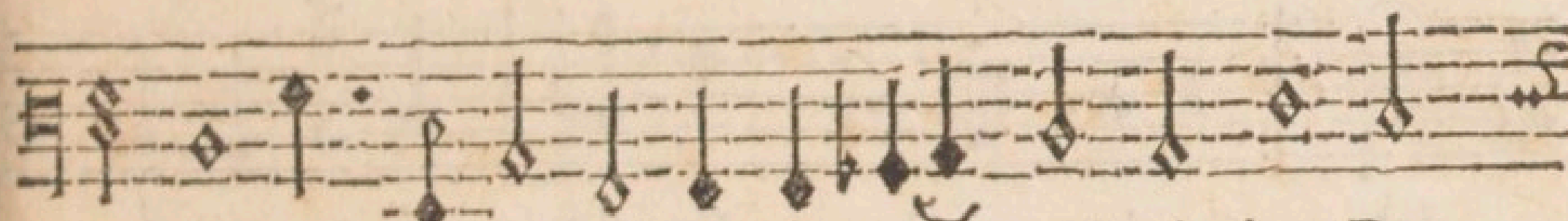
H! qu'il est ennuyeux, ennuy-



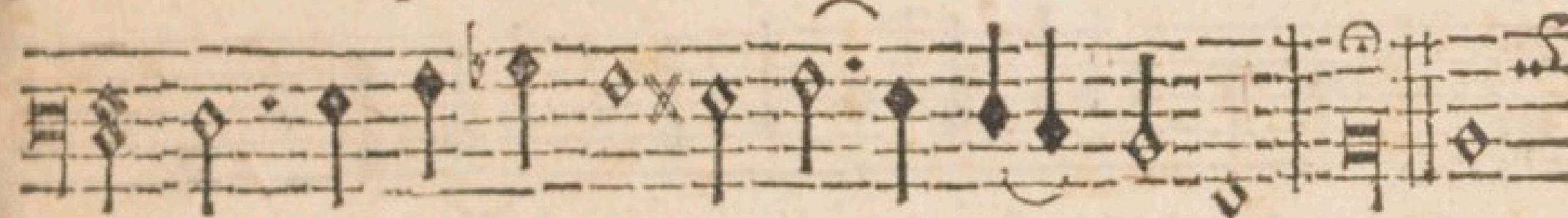
eux, d'avoir dedans le cœur, La tendresse, l'a-



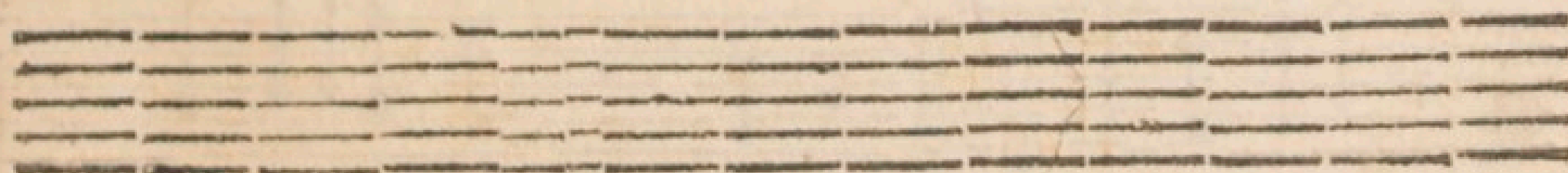
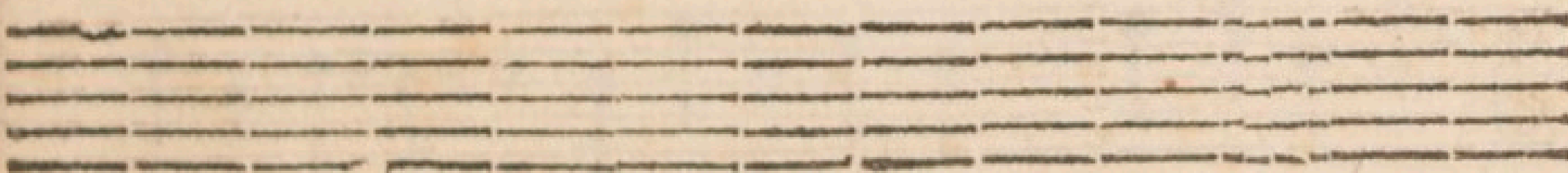
mour, le respect, & la crain- te: te: Sans pou-



voir vous parler, belle & charman- te Aminthe, Des



maux, & des desirs qui cau- sent malan-gueur.gueur.

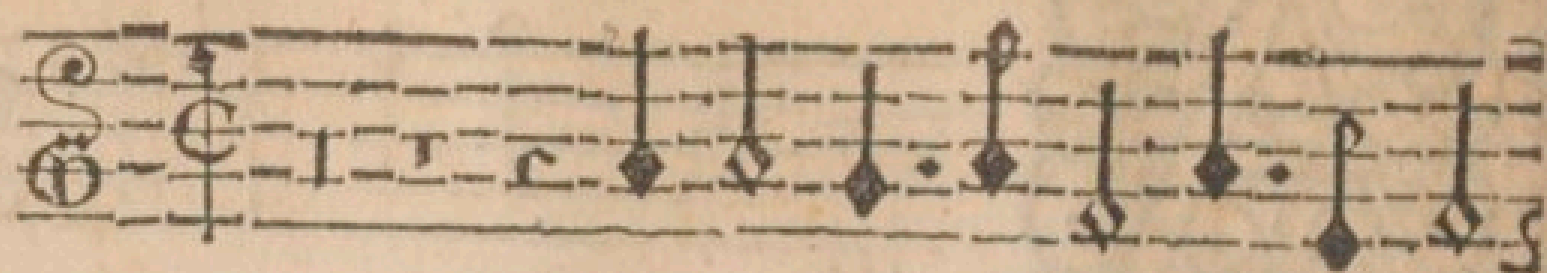


A v

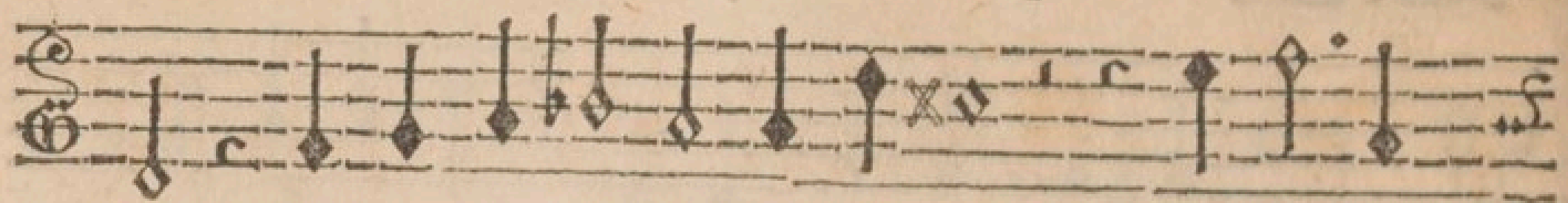




A I R S.



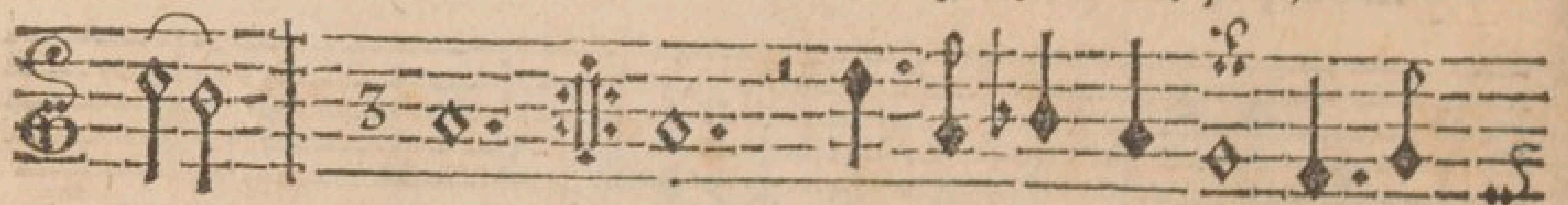
E n'est pas assez d'estre bel-



le, Pour me soumettre sous sa loy, Il faut qu'on



ayme comme moy, Si l'on veut que je sois, que je sois fi-



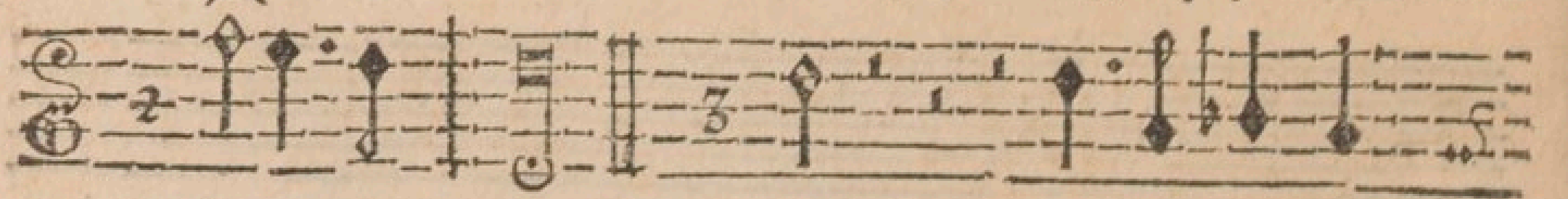
del- le: le: Et si l'on ne m'ayde à souff-



rir, Je sçay biẽ, je sçay bien cõme il faut gue- rir.



Et si l'õ ne m'ayde à souffrir, Je sçay bien, je sçay biẽ cõme il



faut gue- rir. rir. Et si l'on ne

Il est vray qu'Iris est aymable,
Que tout cede à son air charmant:
Mais comme j'ay fait le serment
De n'estre jamais miserable,
Je ne connois point les appas
D'un objet qui ne m'ayme pas.



E n'est pas assez d'estre bel-



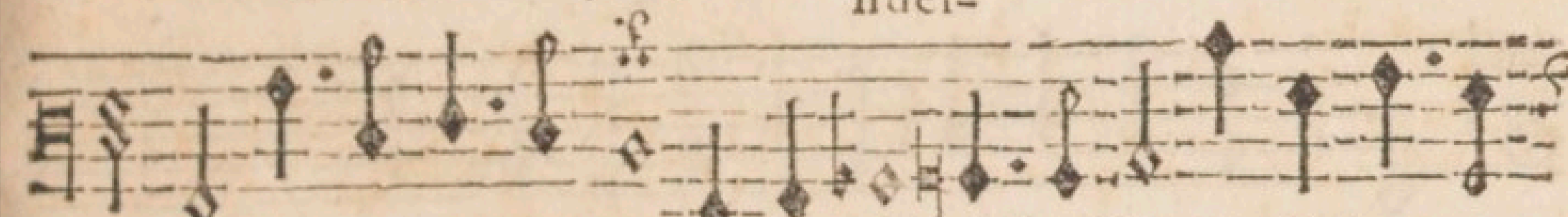
le, Ce n'est pas assez d'estre belle, Pour me soumet-



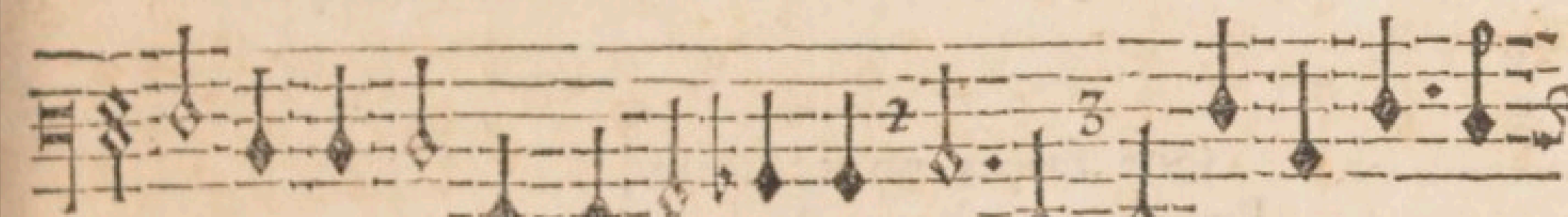
tre sous sa loy, Il faut, il faut qu'on ayme comme moy,



Sil'on veut que je sois fidel- le:



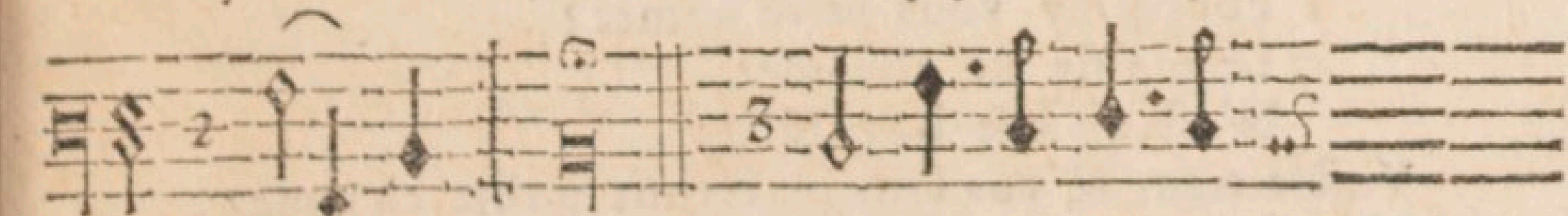
le: Et si l'on ne m'ayde à souffrir, à souffrir, Et si l'on ne



m'ayde à souffrir, je sçay bien cōme il faut guerir. Et si l'on ne



m'ayde à souffrir, à souffrir, Je sçay bien, je sçay bien cōme il



faut gue- rir. rir. Et si l'on ne





A I R S.

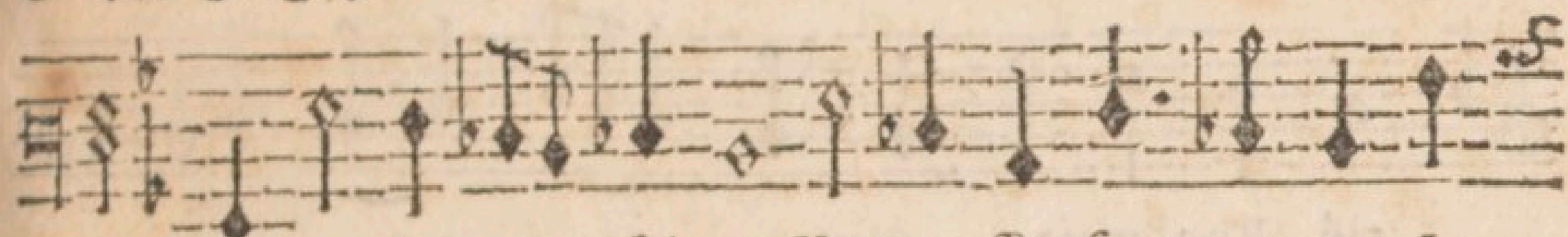
Ve faites-vous, Siluie, Dans
ce charmant séjour? Vo⁹ passez sans amour Le plus
beau de la vi- e: e: Vous perdez vos beaux
jours, & vos ans les plus doux; Que faites-vous, Silui-
e, Helas! que faites- vous? vous? Vous per-

Que faites-vous, Siluie,
Pendant ce beau Printemps?
Passez vos jeunes ans
Ou l'amour vous conuie:
Vous perdez vos beaux jours, &c.

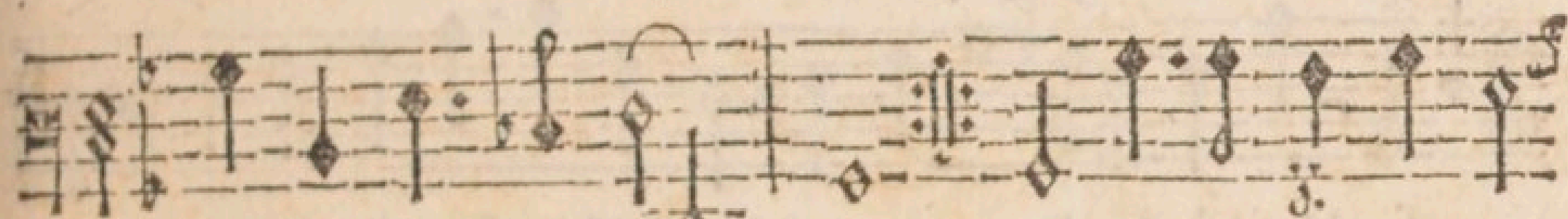
Si vous n'aymez, cruelle,
Pourquoy vous faire aymer?
Le plaisir de charmer
N'est qu'une bagatelle:
Vostre cœur & vos sens ne seront point charmez,
Si vous n'aymez, cruelle, hélas! si vous n'aymez.



Ve faites-vous, Silui- e,



Dans ce charmant séjour? Vous passez fans amour Le



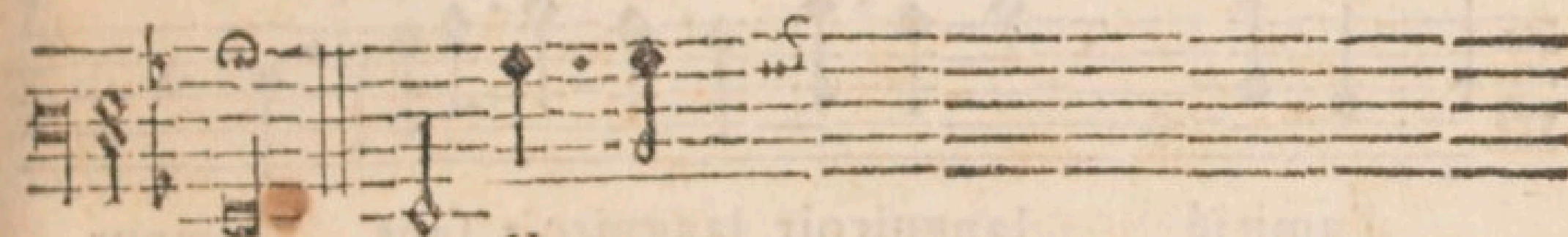
plus beau de la vi- e: e: Vo⁹ perdez vos beaux



jours, & vos ans les pl⁹ doux; Que faites-vo⁹, que faites-



vous, Silui- e, Helas! helas! que faites-



vous? vous? Vous per-





A I R S.



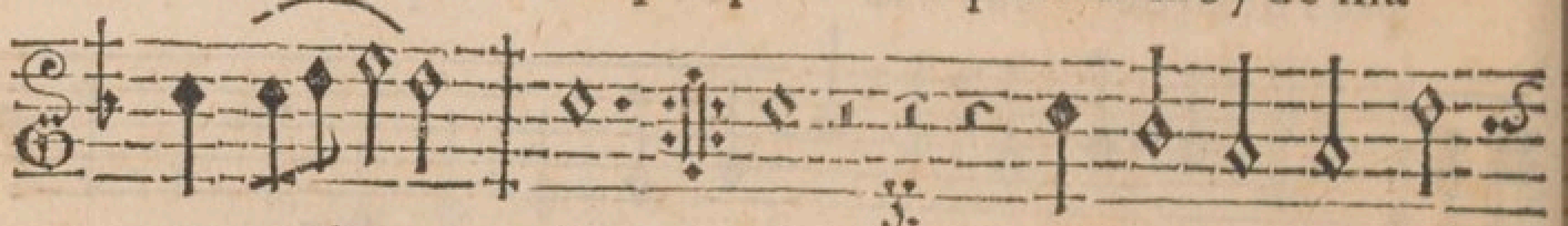
'Auois juré que la seule ami-



tié Regleroit toute ma ten-dref-



se; Mais hélas! par pitié Dispensez-moy de ma



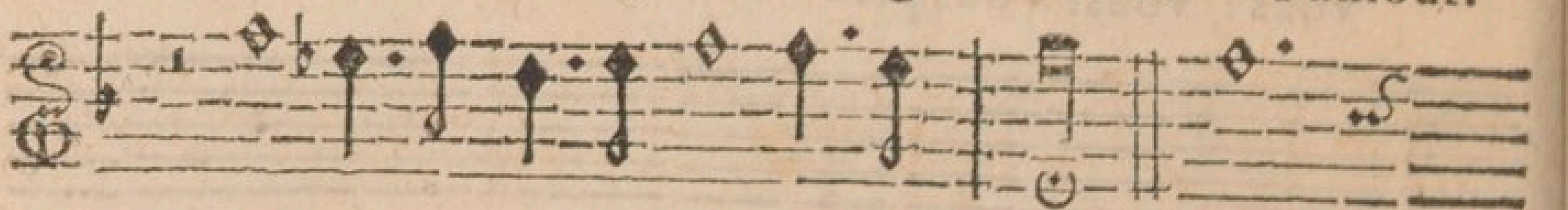
promes-se: se: Car mon cœur, belle I-



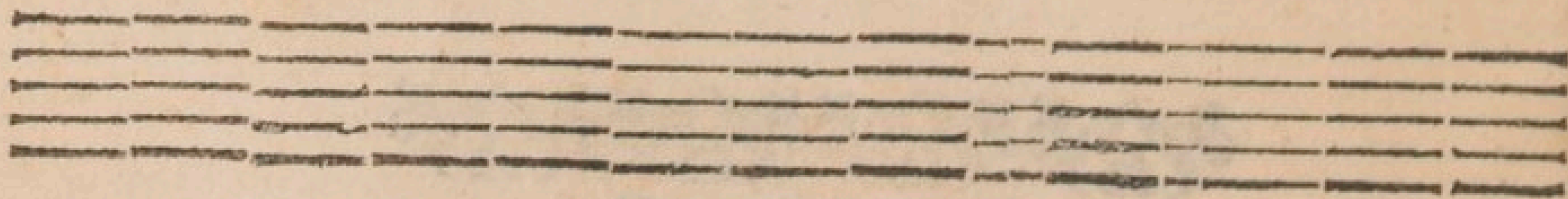
ris, tous les mo-mens du jour, Me dit que

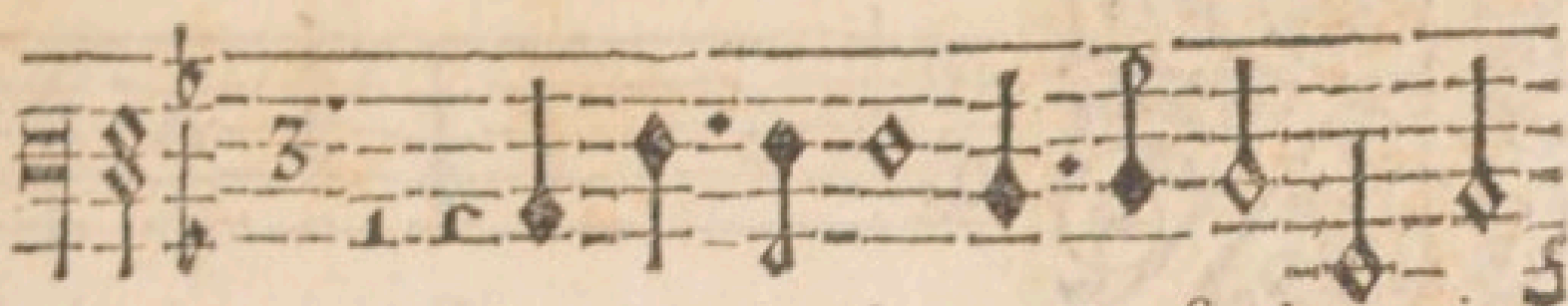


l'amitié languiroit, languiroit sans l'amour.

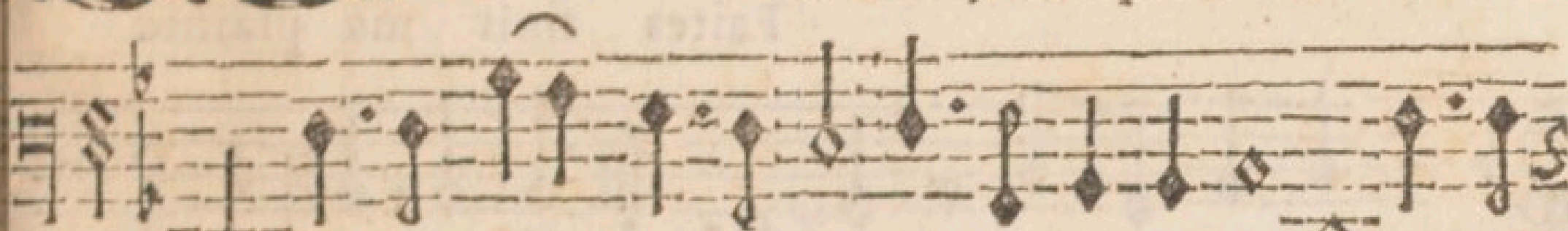


Languiroit, languiroit sans l'a-mour. mour.





'Auois juré que la seule ami-



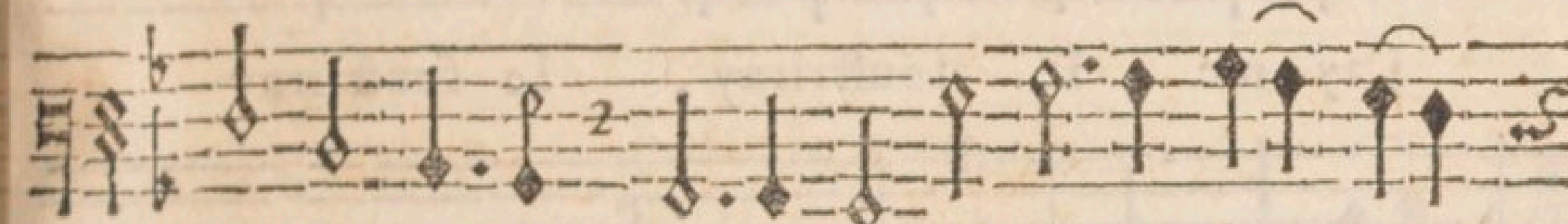
tié Regleroit, Regleroit toute ma tendresse, Mais he-



las! par pitié Dispensez-moy de ma promesse:



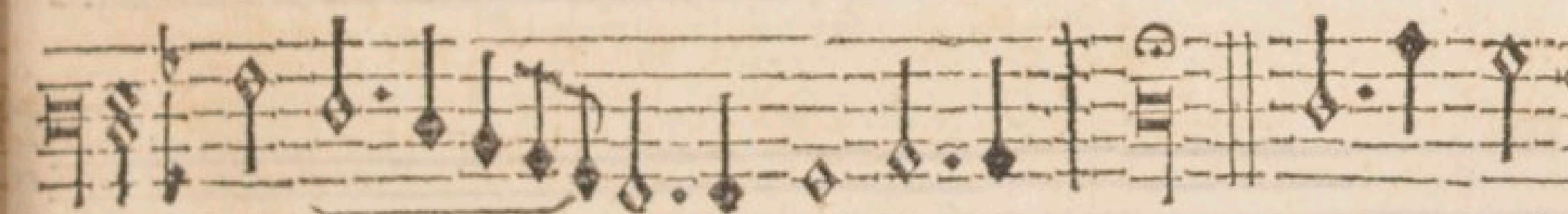
se: Car mon cœur, belle Iris, belle Iris, tous les mo-



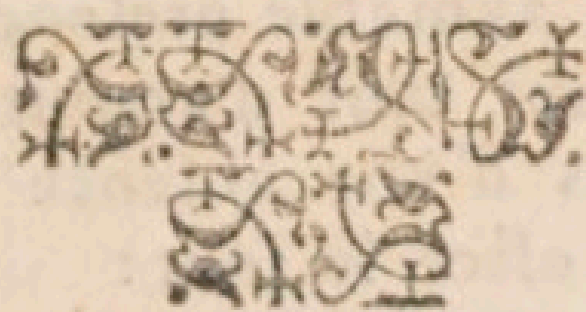
mens, tous les moments du jour, Me dit, me dit que



l'amitié langueroit, langueroit sans l'a-



mour. langueroit sans l'amour mour. Car mon

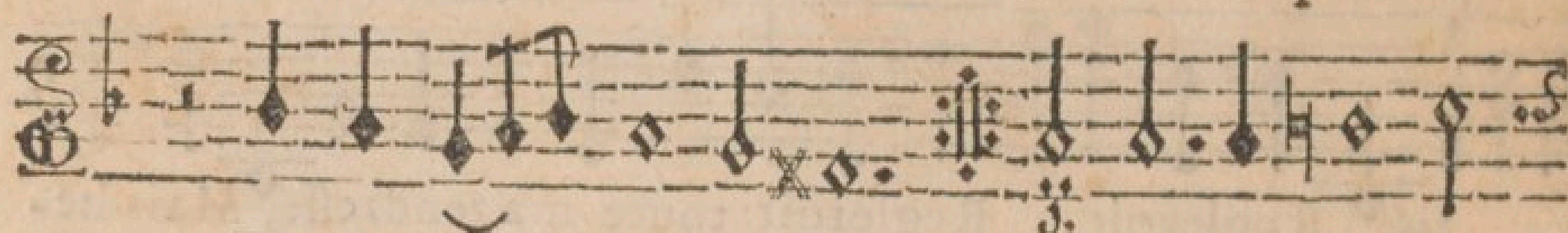




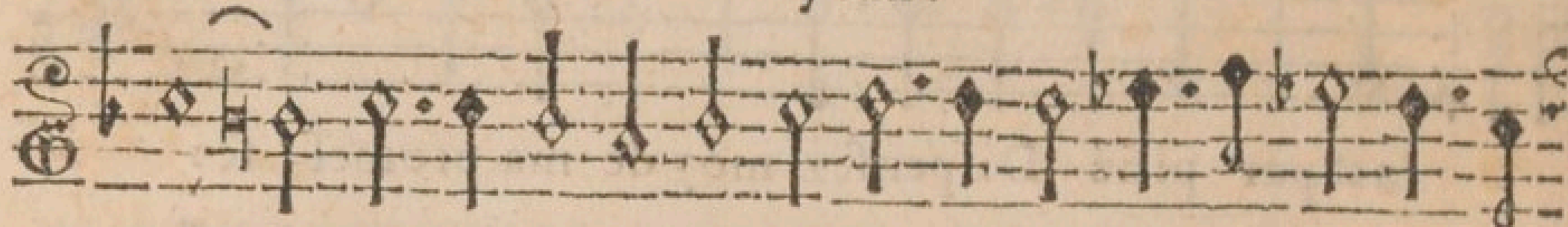
A I R S.



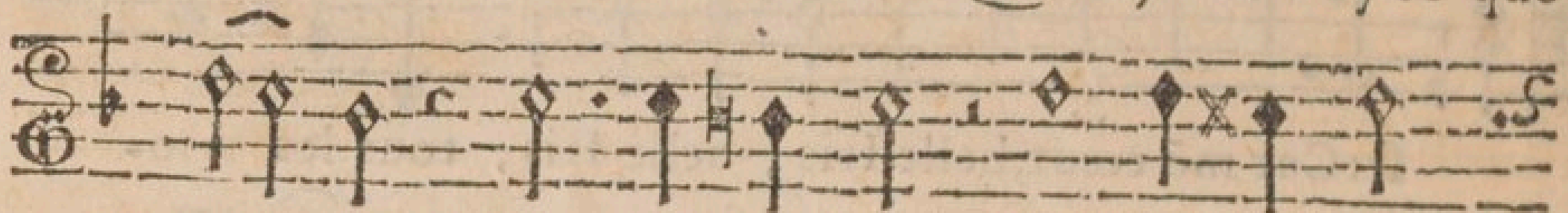
Euenez , belle Aminthe ;
Faites finir ma plainte



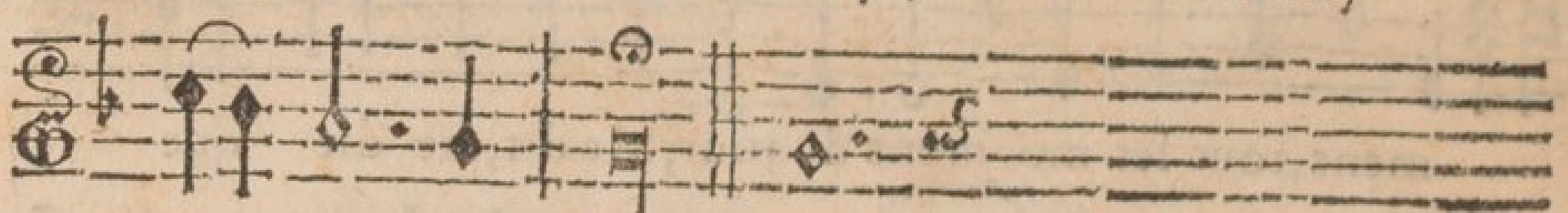
Reuenez en ces lieux , Car ma douleur ex-
Par l'esclat de vos yeux :



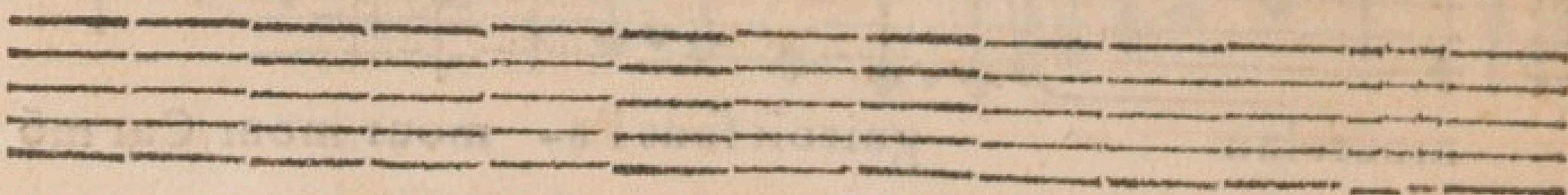
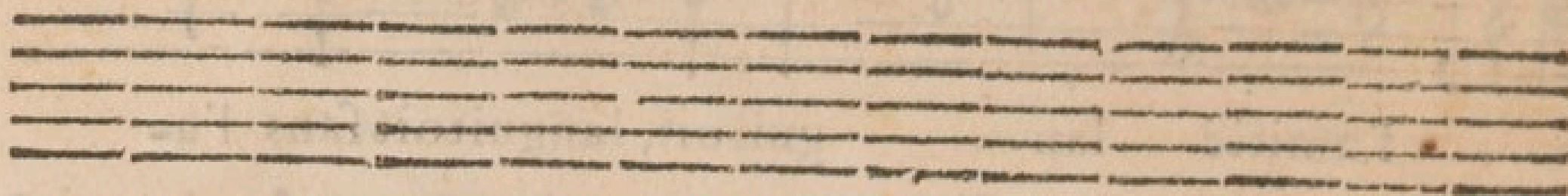
tref- me Me dit à tout momēs Que si je ne voy ce que



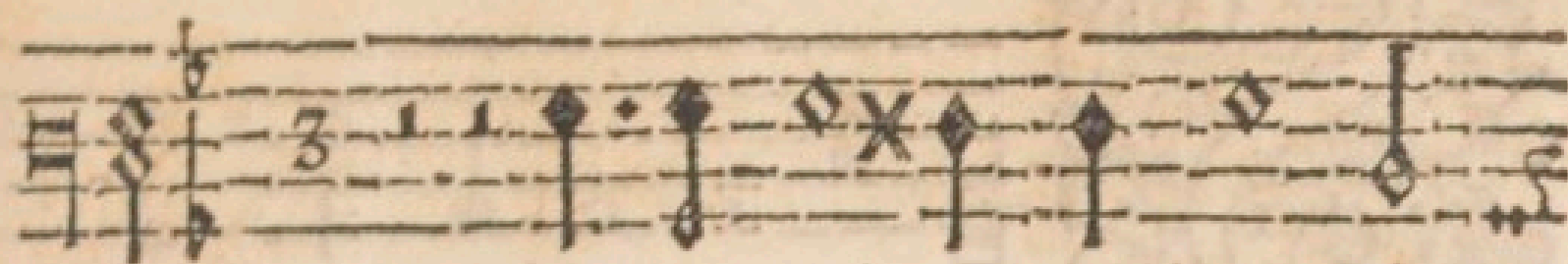
j'ay-me Je souffriray , Je souffriray



mil- le tour. mens. mens.



Vostre aymable presence
Me donnant tant d'amour ,
Les ennuis d'une absence
Me vont oster le jour :
Et ma douleur , &c.



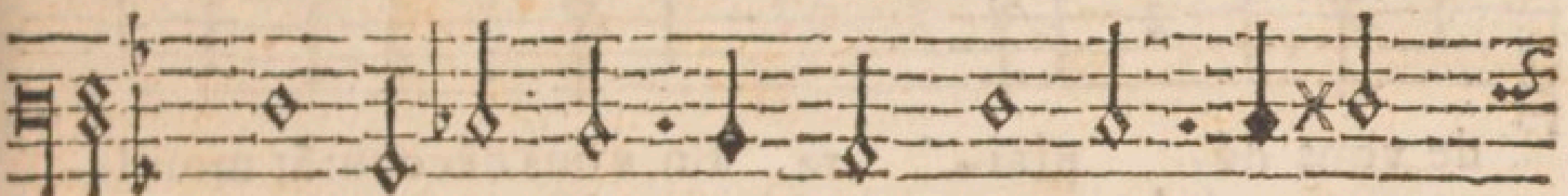
Reuenez , belle Aminthe ;
Faites finir ma plainte



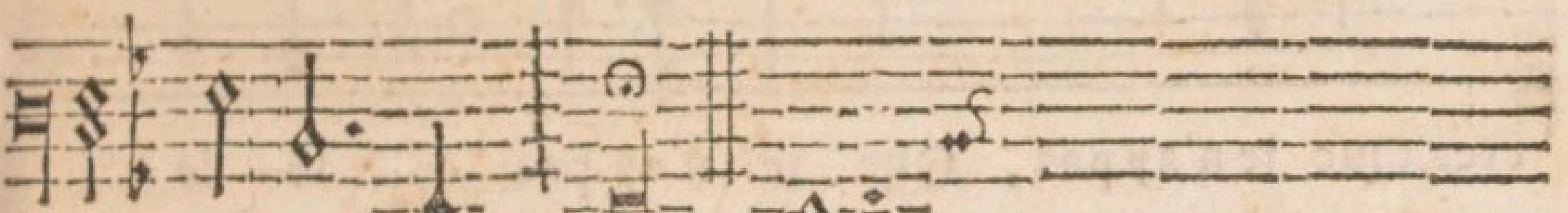
Reuenez en ces lieux , Car ma douleur extref-
Par l'esclat de vos yeux :



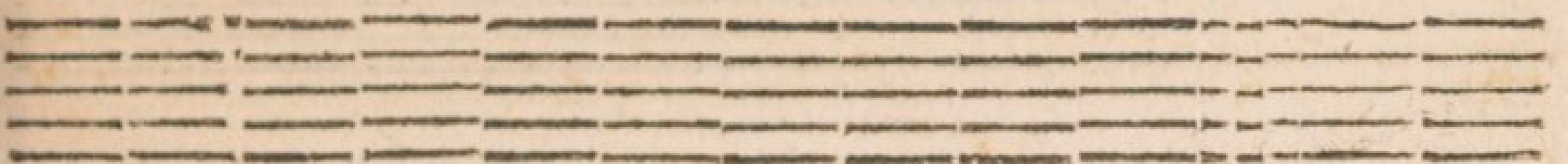
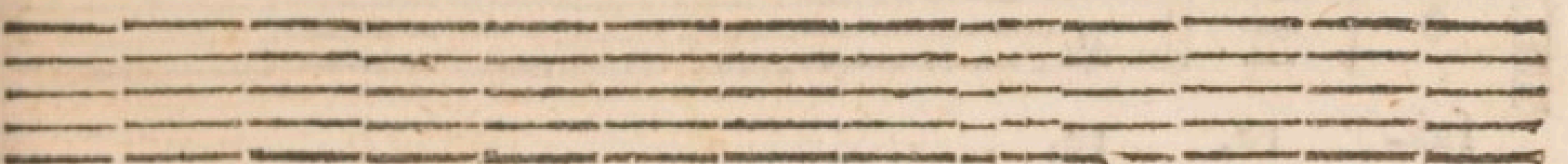
me Me dit à tout momés Que si je ne voy ce que



j'ayme Je souffriray Je souffriray



mille tourmens. mens.



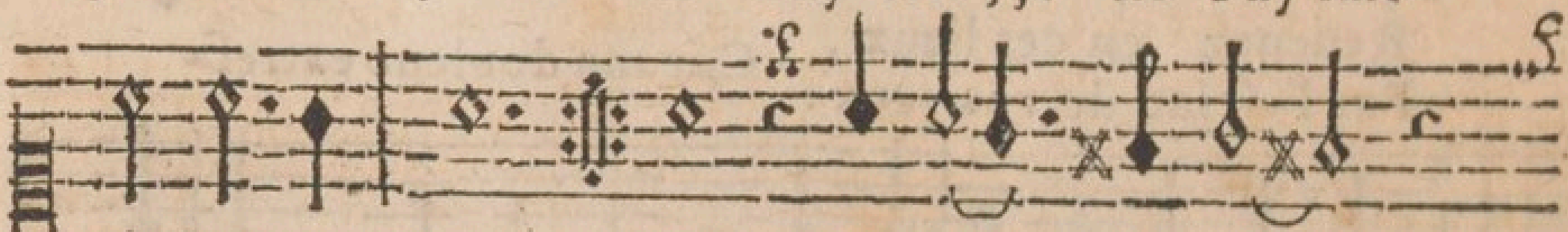
A I R S.



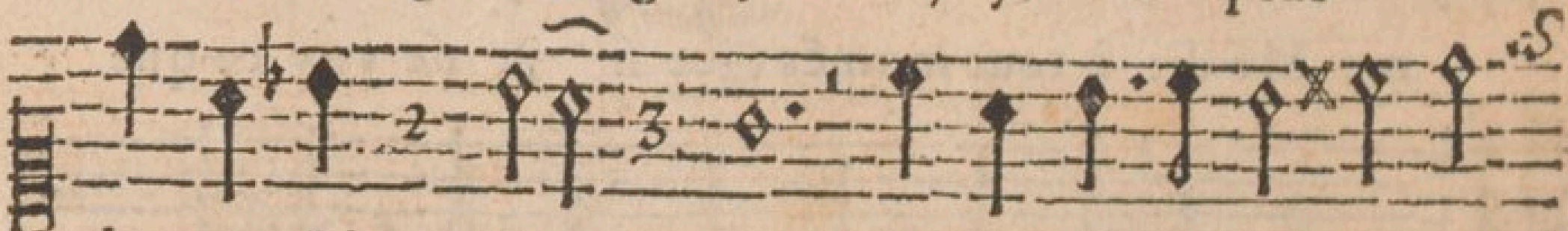
I par respect j'ay



sçeu me taire, le ne l'ay fait, je ne l'ay fait



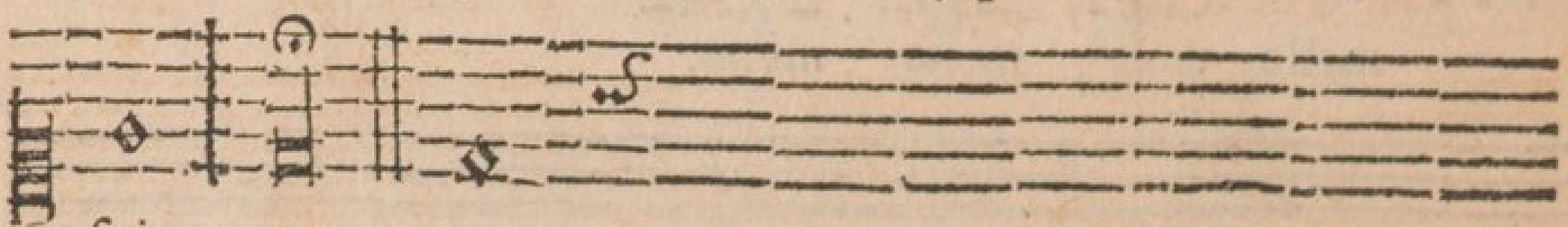
qu'auec re-gret, gret, Et j'ay si peur



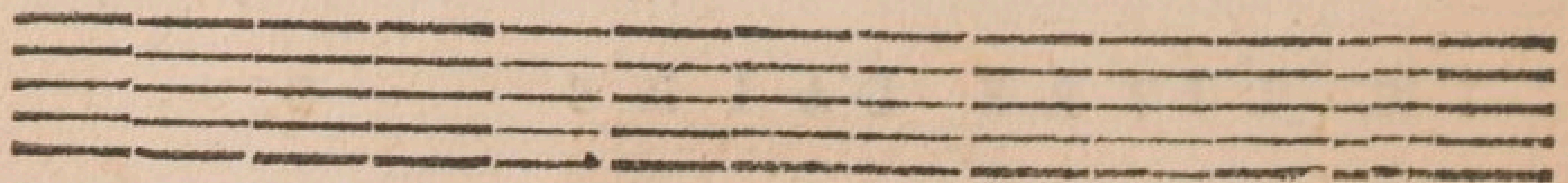
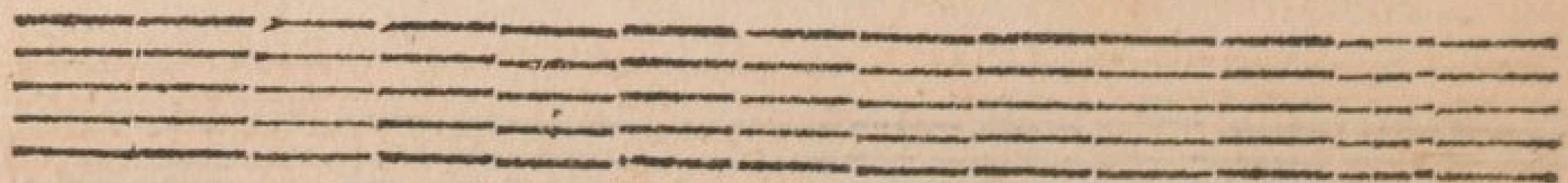
de vous dé-plai-re En vous découirât mon se-



cret, Que je n'ay pas, Que je n'ay pas o-fé le

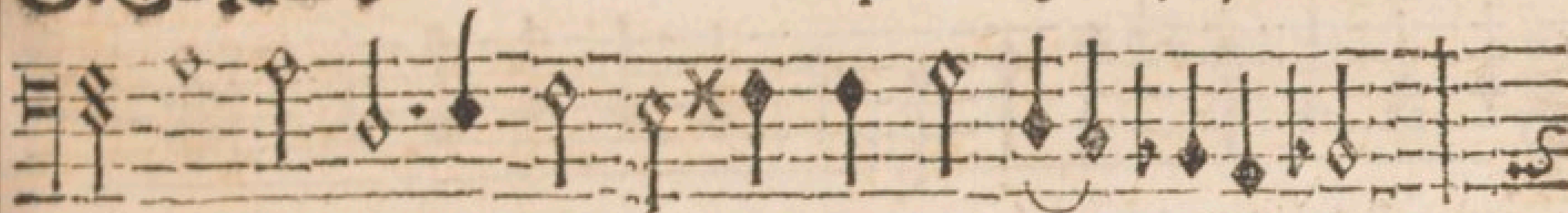


fai-re. re.

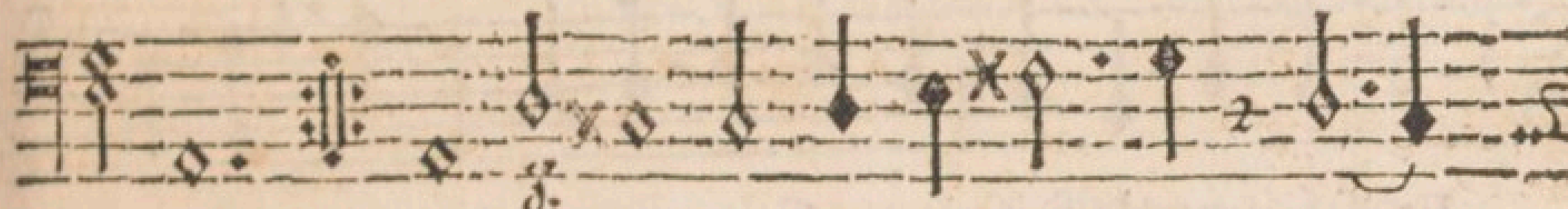




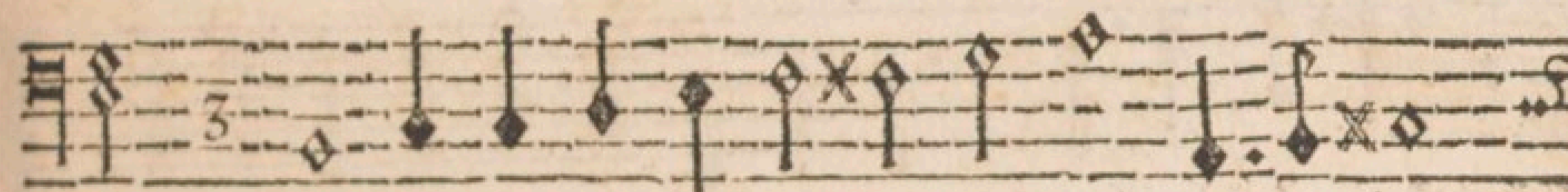
I par respect j'ay sceu me tai-



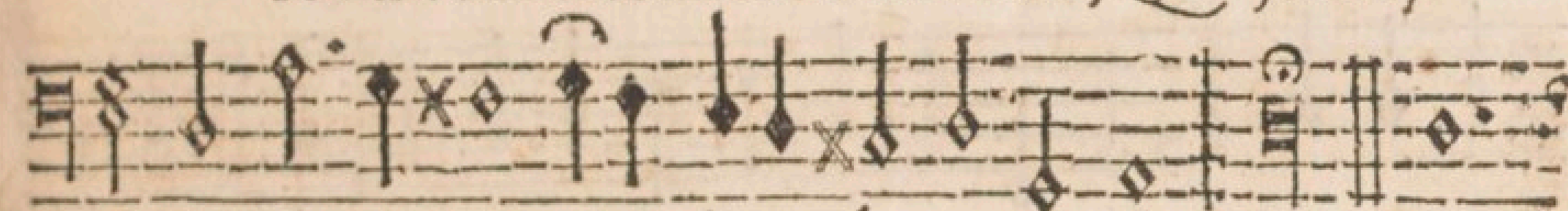
re, Je ne l'ay fait, je ne l'ay fait qu'a- uec re-



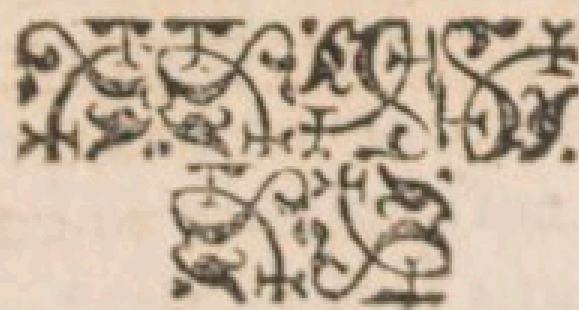
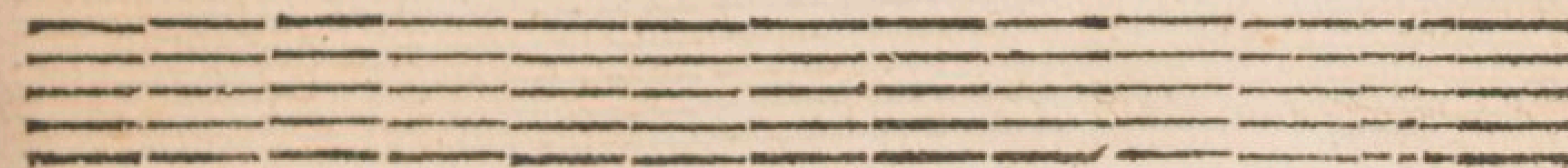
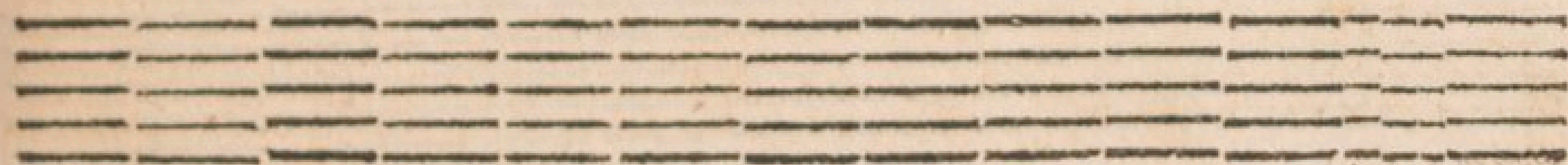
gret, gret, Et j'ay si peur de vous dé- plai-



re En vous découurant mon secret, Que je n'ay



pas, Que je n'ay pas o- sé le fai- re. re.





A I R S.



A jeune Iris d'une maniere



tendre Sembloit ce soir flatter ma passion,



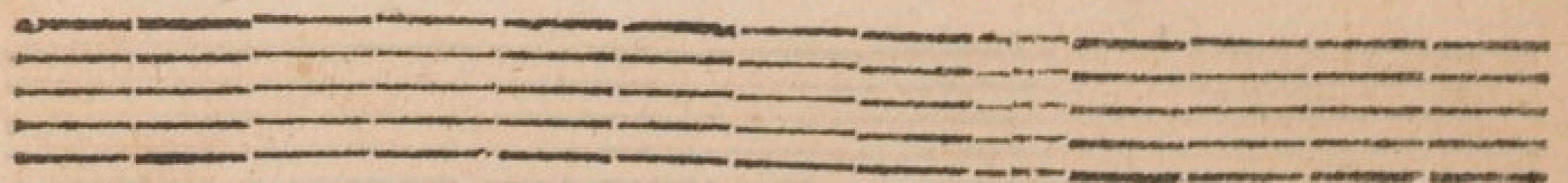
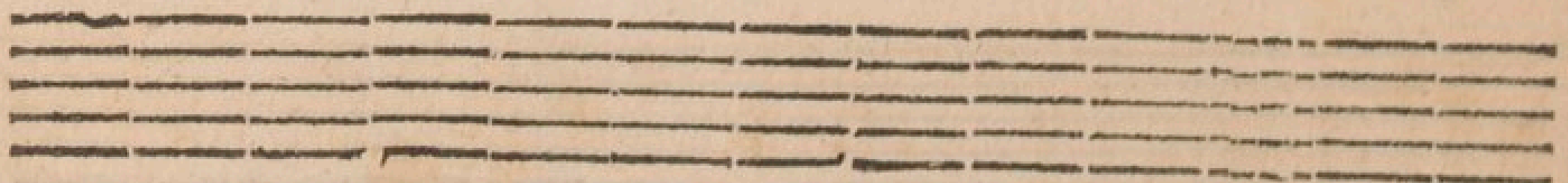
Et ses regards faisoient assez comprendre Que je pou-



vois tenter l'occasion: Je n'ay cependant osé



rien entreprendre; Mais quoy? l'Amour est vn pol-tron.tron.le



Il ne faut pas, Iris, estre en colere,
Sur vostre sein si j'ay pris vn baiser,
Car mon amour au fort de sa misere
Cherchant par tout vn lieu pour reposer:
Si le pauvre enfant saute au col de sa Mere
Faut-il s'entant scandaliser?



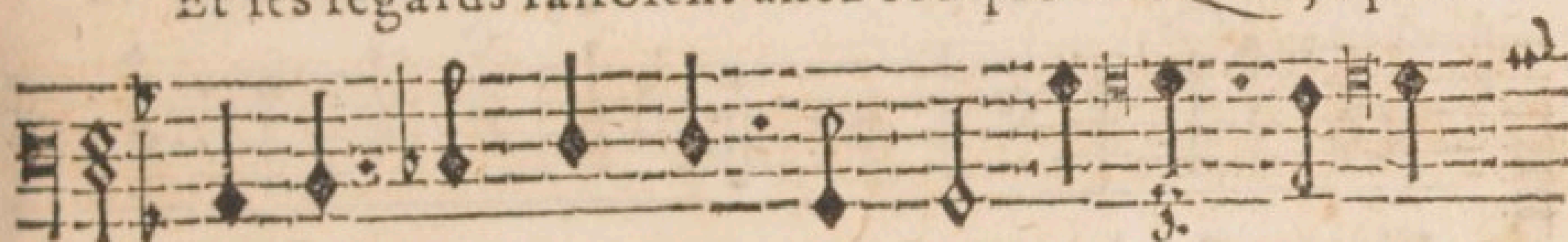
A jeune Iris d'une maniere



tendre Sembloit ce soir flatter ma passion,

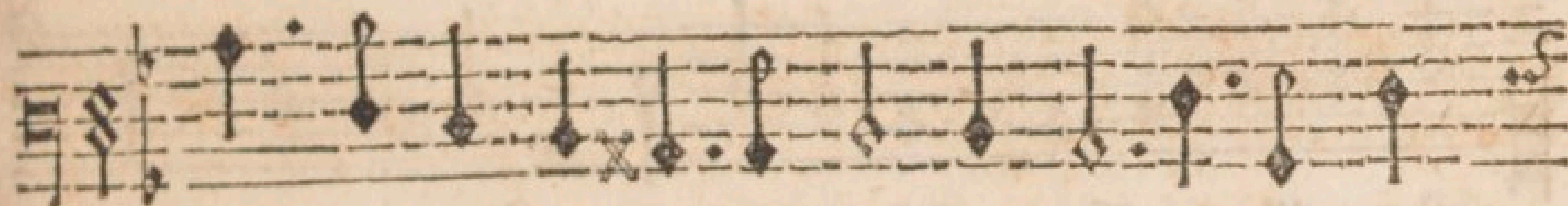


Et ses regards faisoient assez comprendre Que je pou-

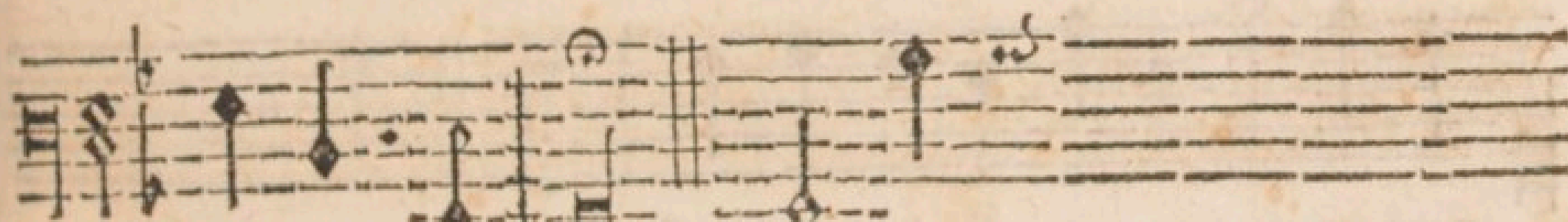


vois tenter l'occasion :

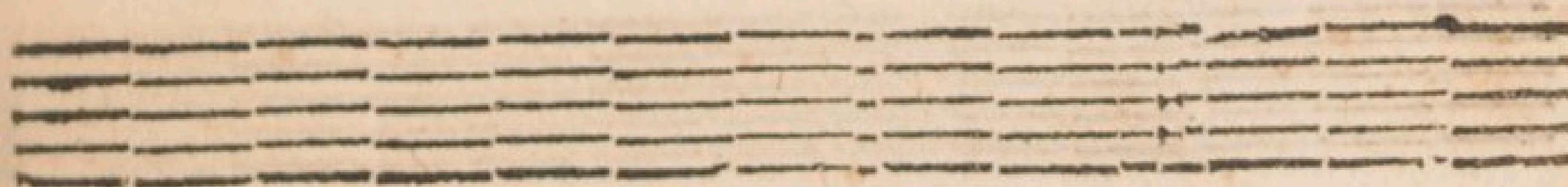
Je n'ay cepen-



dant osé rien entreprendre; Mais quoy? l'Amour



est vn pol-tron. tron Je

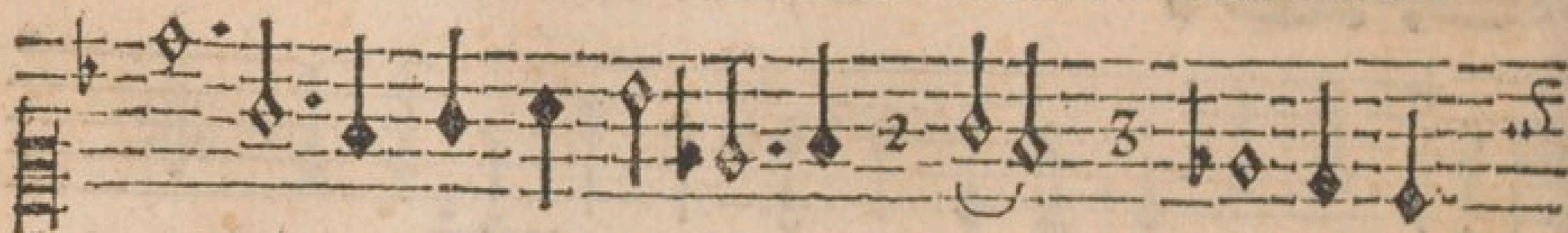




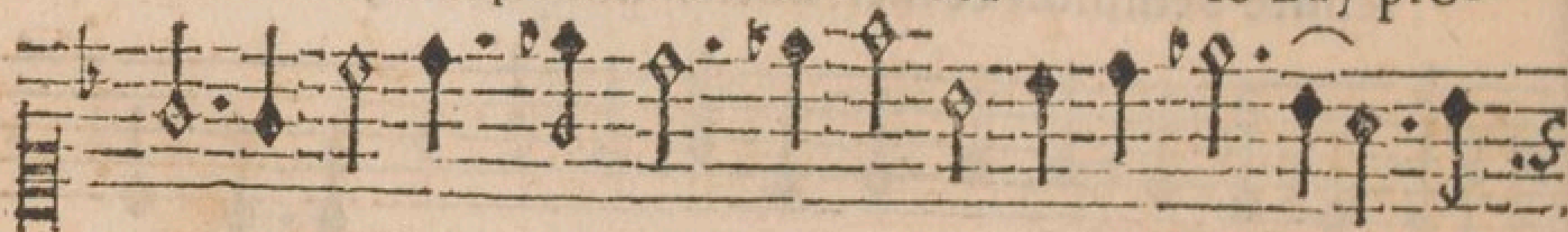
A I R S.



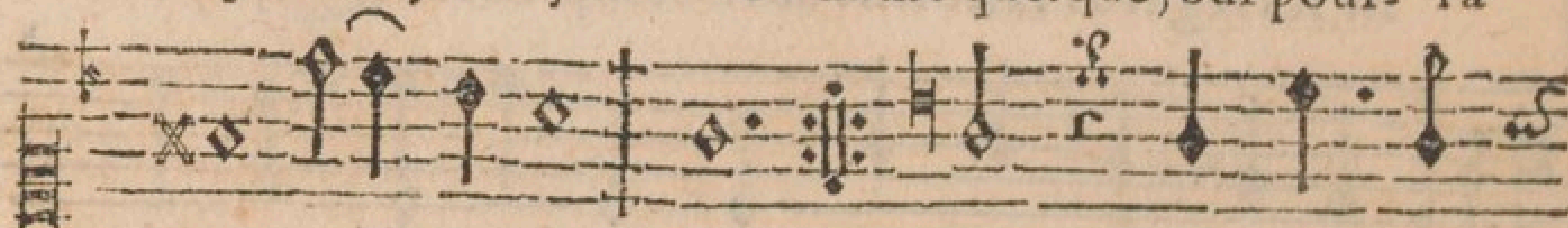
On cœur voudroit bien s'alar-



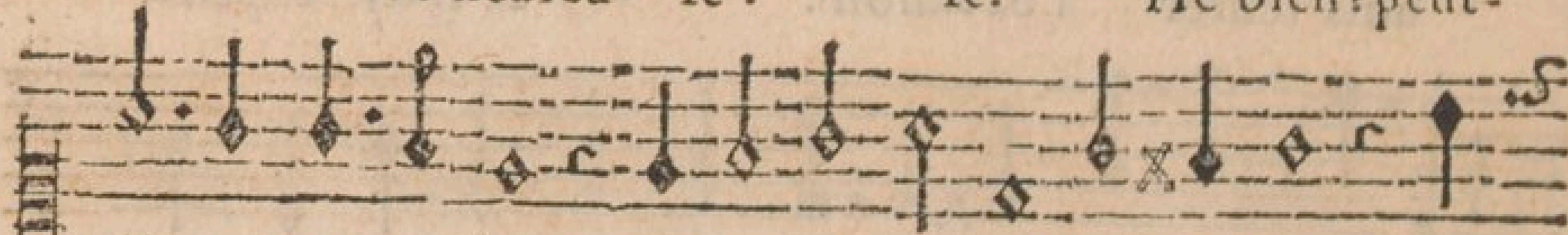
mer; Mais vne esperance amou- reu- se Luy pro-



met que s'il sçait aymer Sa flâme quelque jour pour- ra



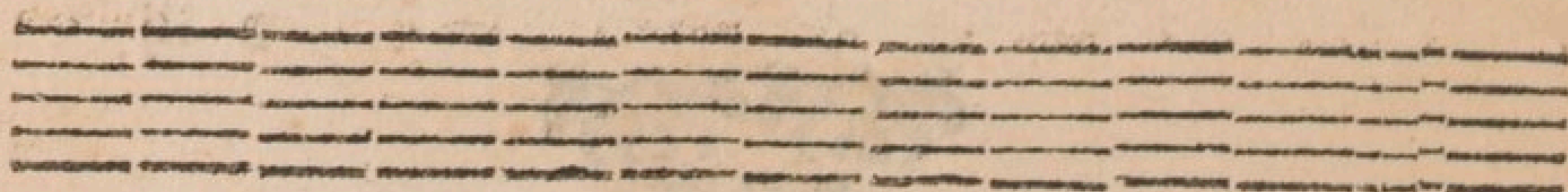
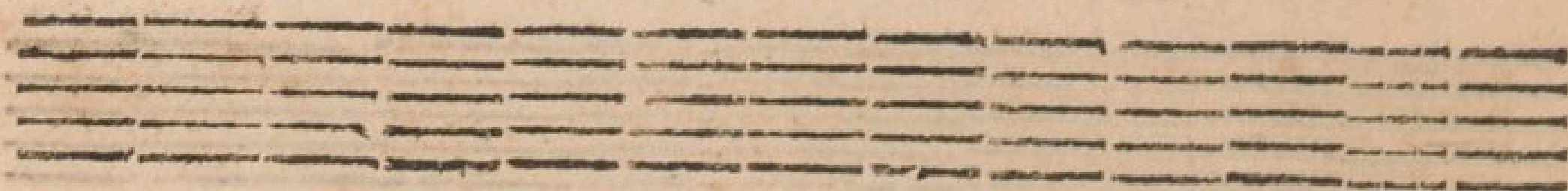
bien e-estre heureu- se : se: He bien? peut-

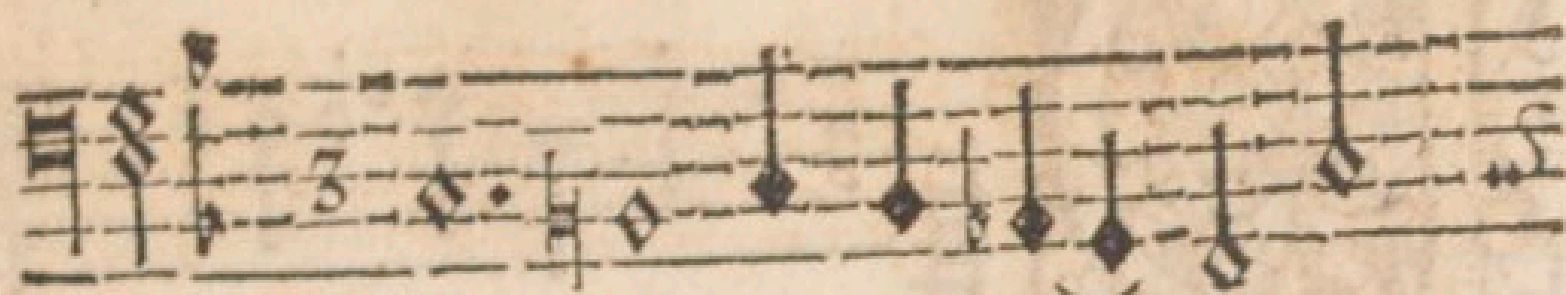


estre elie a raison , Espere, mon cœur, que sçait-on Es-



pere, mon cœur, que sçait-on, que sçait-on. on.

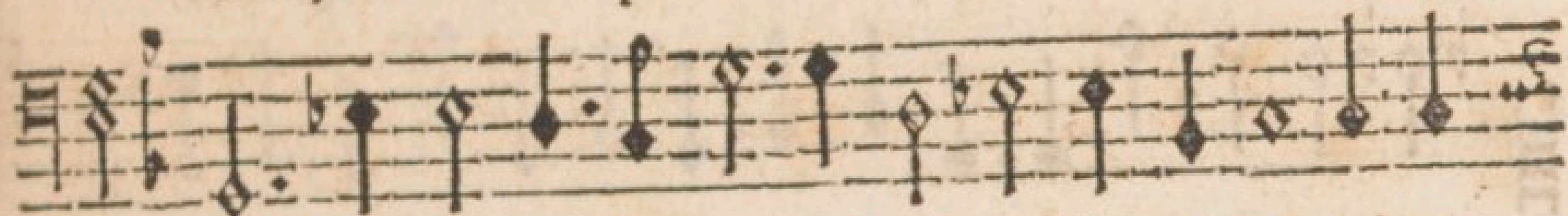




On cœur voudroit bien s'alar-



mer; Mais vne esperance amou- reu- se Luy pro-



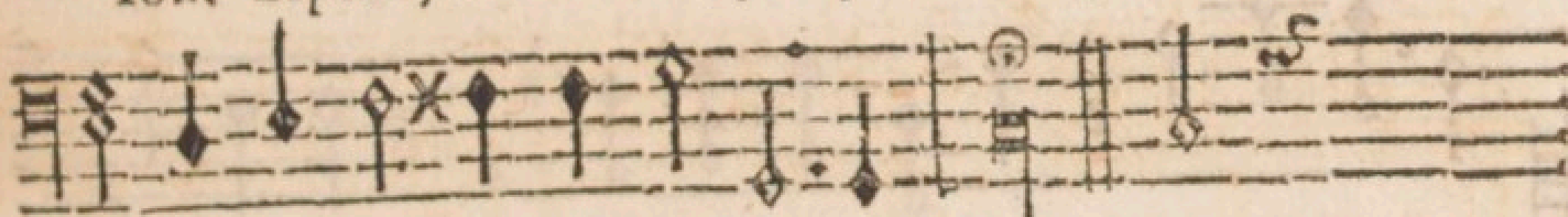
met que s'il sçait aymer Sa flâme quelque jour pourra



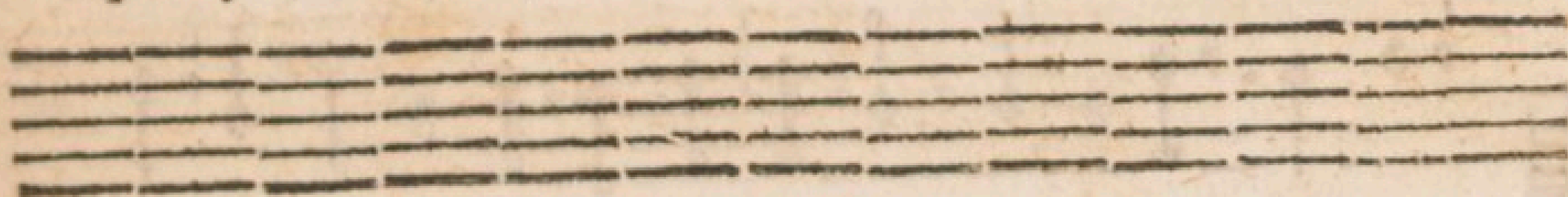
bien estre heureu-se: se: He biē? peut-estre elle a rai-



son, Espere, mon cœur, que sçait-on, Espere, mon cœur,



que sçait-on. que sçait-on. que sçait-on. on.





A I R S.

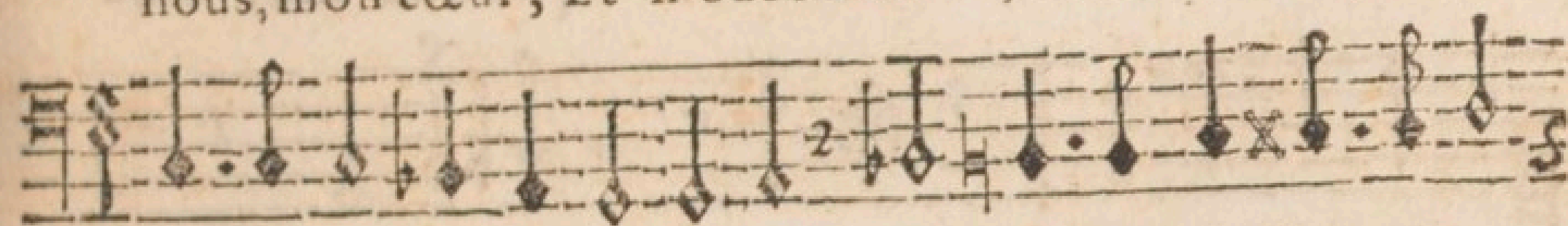
Es beaux yeux de Philis éloignons-
nous, mon cœur, Et n'oubliât jamais son injuste rigueur, Oubli-
ons les ap-pas dont le Ciel l'a pourueü: dont le Ciel l'a pour-
ueü- e: Ah! ah! j'ay beau me flatter
Ah! j'ay beau me flatter d'un si friuole es- poir, Puisqu'en-
fin je l'ay veü- e: A quoy me serui- roit de ces-
ser de la voir? A quoy me serui- roit de ces-
cer de cesser de la voir? voir?



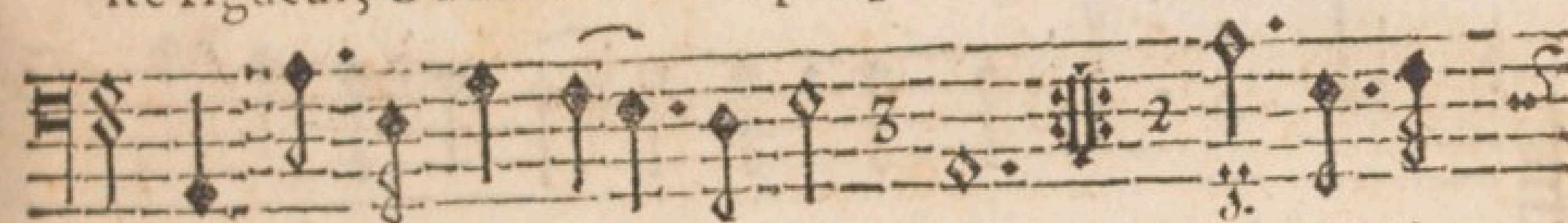
Es beaux yeux de Philis éloignons-



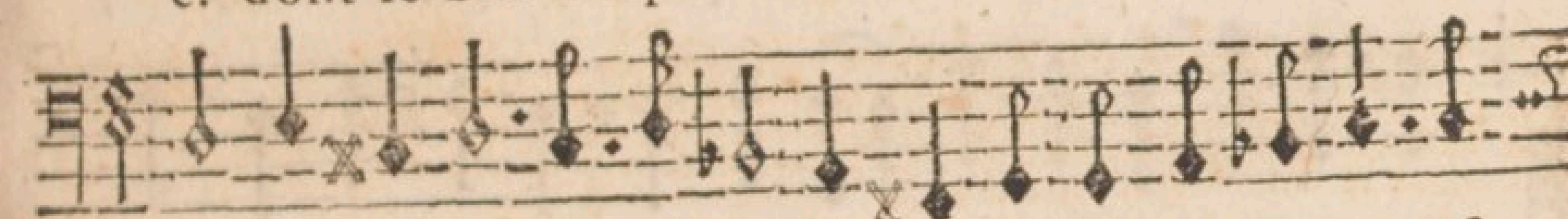
nous, mon cœur, Et n'oubliant jamais son inju-



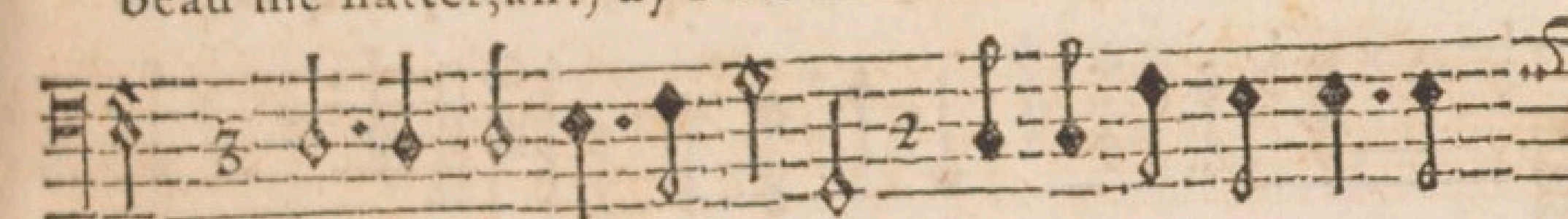
ste rigueur, Oublions les ap- pas dont le Ciel l'a pourueu-



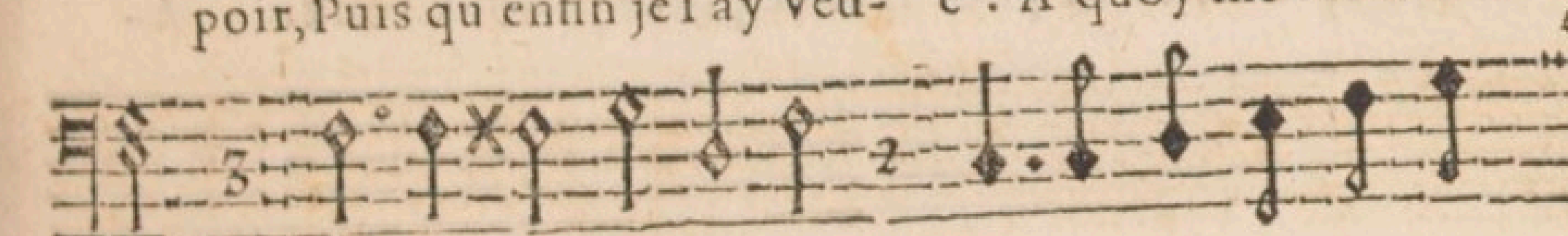
e: dont le Ciel l'a pourueu- è: Ah! ah! j'ay



beau me flatter, ah! j'ay beau me flatter d'un si friuole es-



poir, Puis qu'enfin j'en ay veü- e: A quoy me serui-



roit de cesser de la voir? A quoy me serui-



roit de ces- cer de cesser de la voir? voir?



B v



A I R S.



Ve les jaloux trāsports de mon a-



mour fidelle, N'atti- re point sur moy vo-



stre injuste cou- roux : roux : Aminthe ! A-



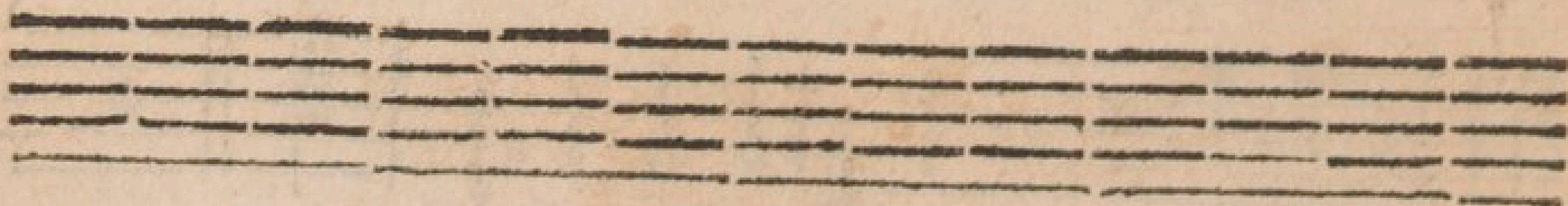
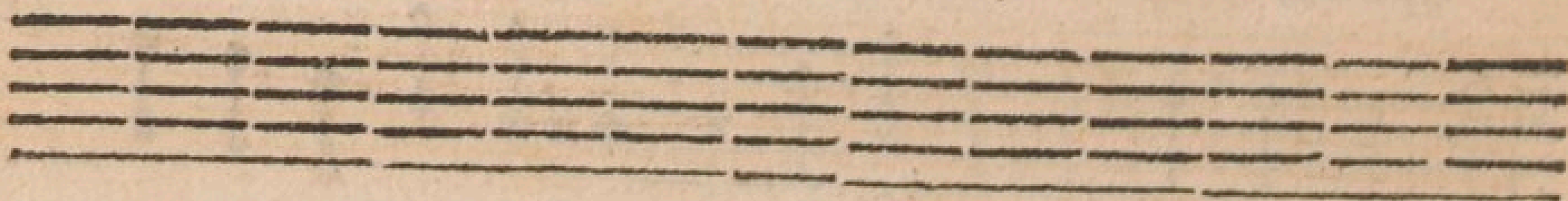
mainthe ! vous estes trop bel- le, Et moy trop



amoureux pour n'estre point jaloux, Et moy trop amou-

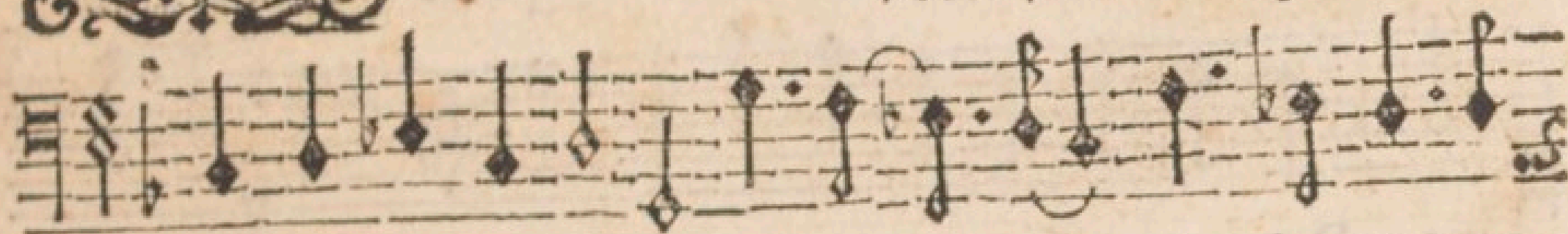


reux, trop amoureux pour n'estre point ja-loux.loux. A-





Ve les jaloux trāsports de



mon amour fidelle, N'atti- re point fur moy vo-



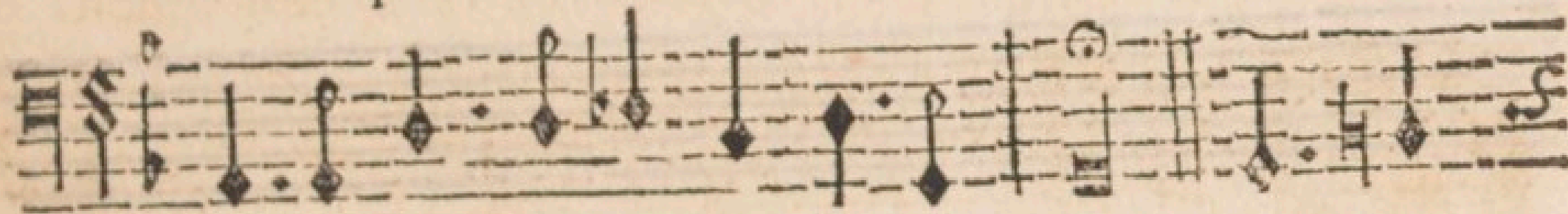
stre injuste cou- roux : roux : Aminthe! Amin-



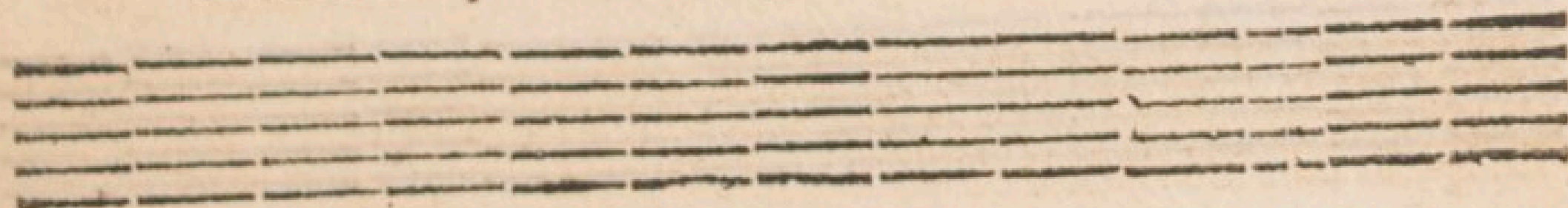
the vous estes trop belle, Et moy trop amoureux pour



n'estre point jaloux. Et moy trop amoureux, trop



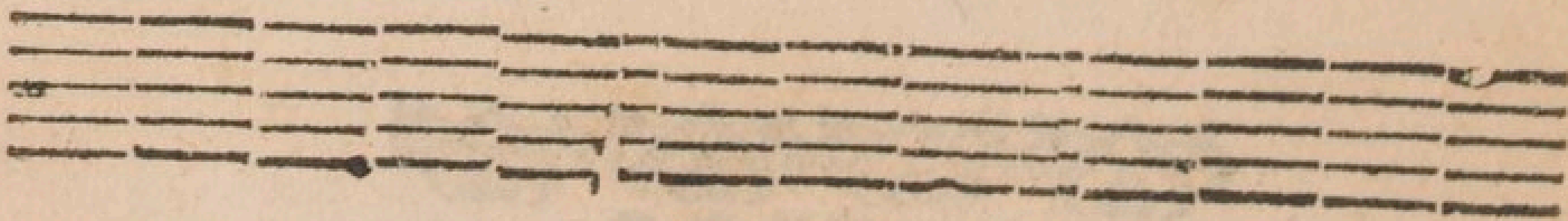
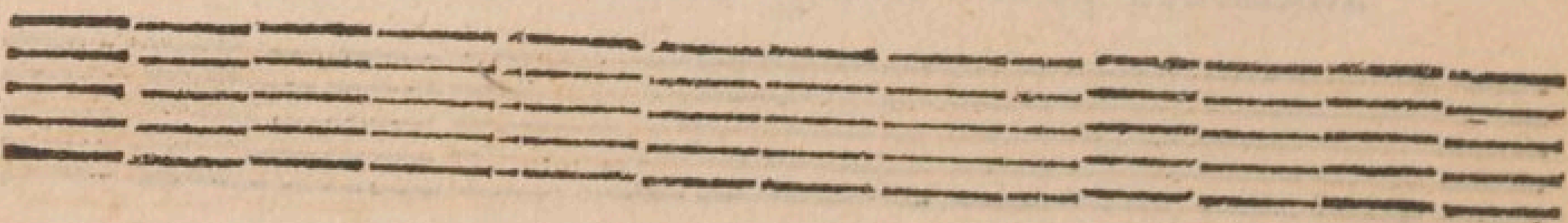
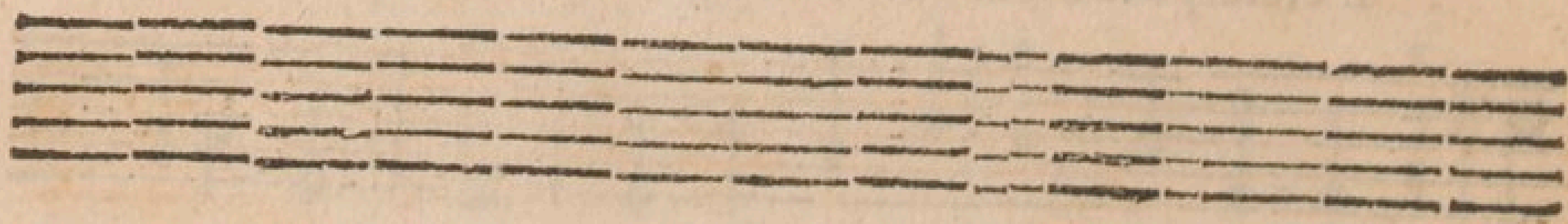
amoureux pour n'estre point ja- loux. loux. A-





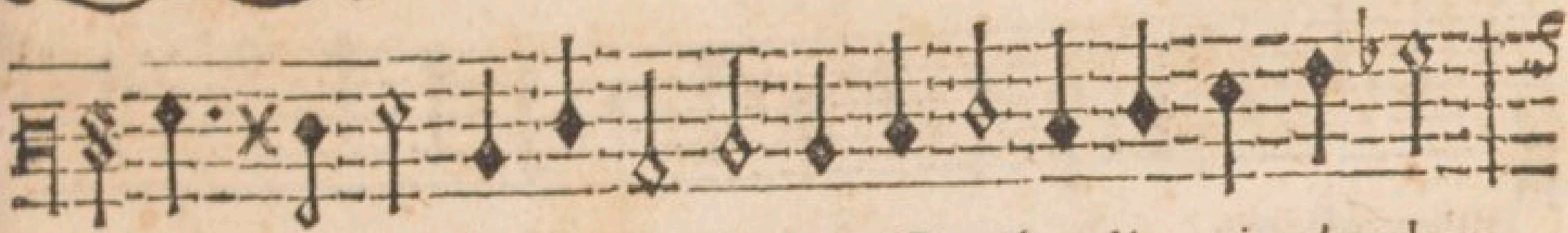
A I R S.

I je n'ay parlé de ma flam-
me Deuant celle qui m'a char- mé, mé, C'est la
crainte que j'ay dās l'ame De n'en estre jamais ay-
mé. C'est la crainte que j'ay dans l'ame De n'en
e- stre jamais ay- mé. mé.

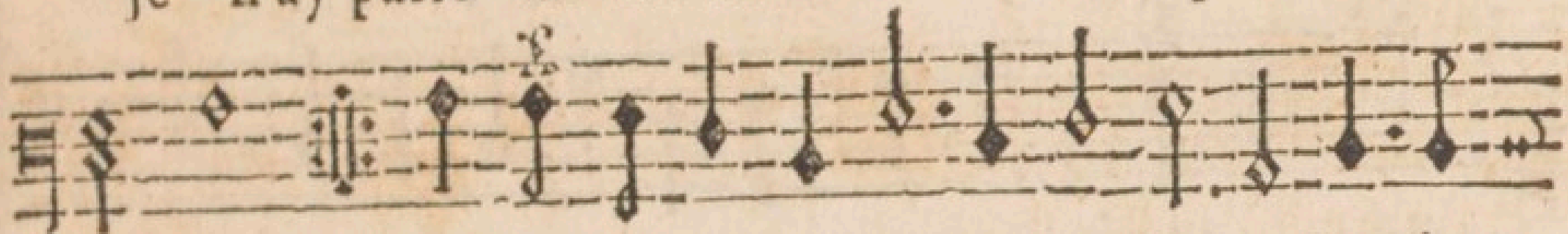




I je n'ay parlé Si



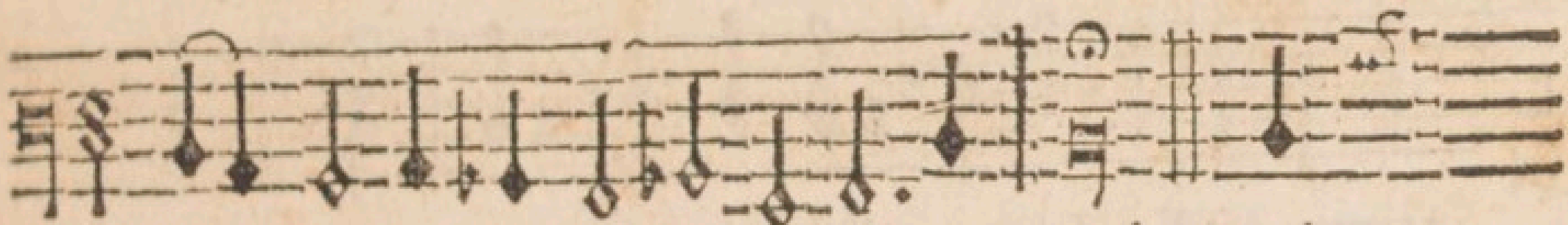
je n'ay parlé de ma flamme Deuât celle qui m'a char-



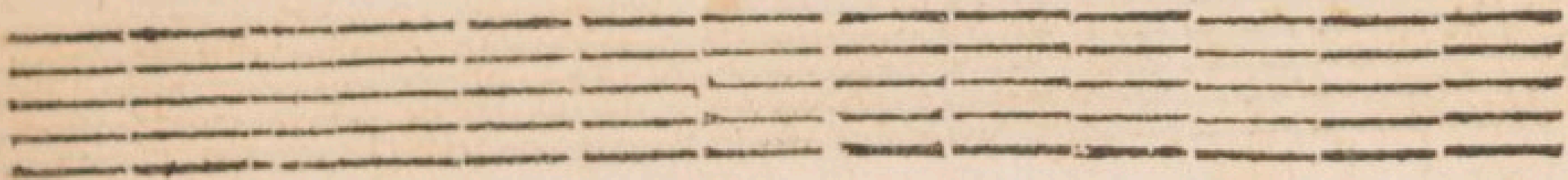
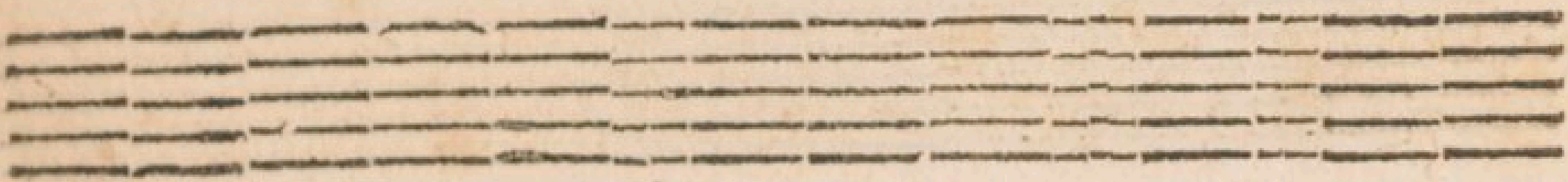
mé, mé, C'est la crainte que j'ay dans l'ame De n'en



estre jamais aymé. C'est la crainte que j'ay dans



l'a- me De n'en estre jamais ay- mé. mé.





A I R S.



Vand sur vn jeune cœur vn Amant



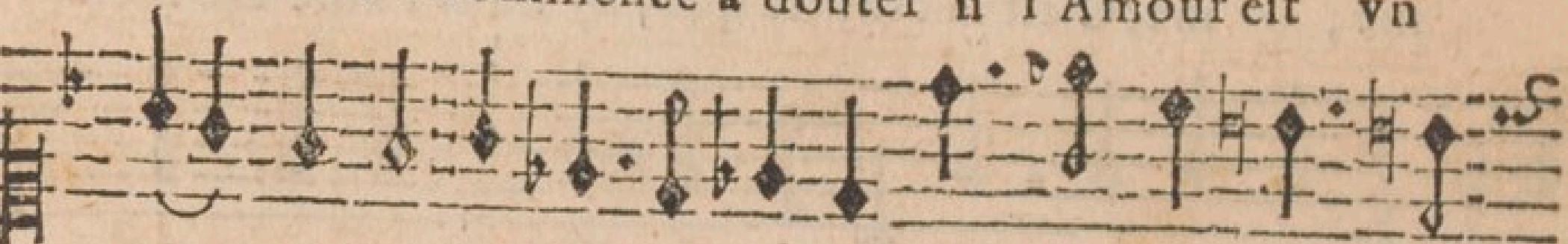
qu'on estime

A pris quelque credit, A pris quelque cre-

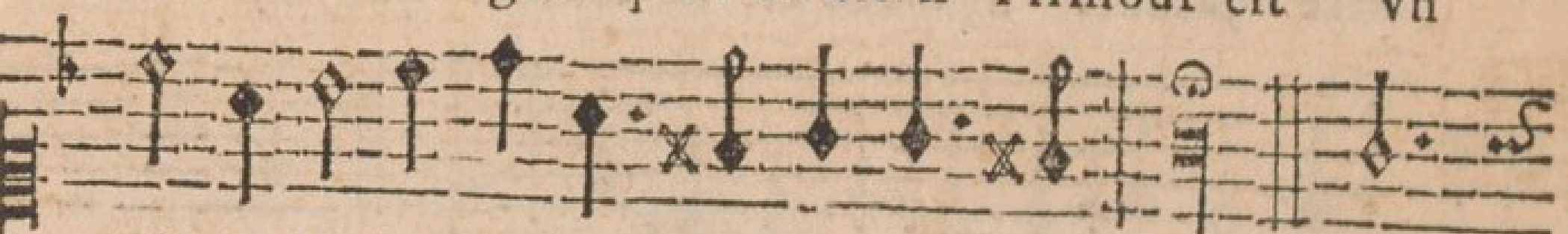


dit :

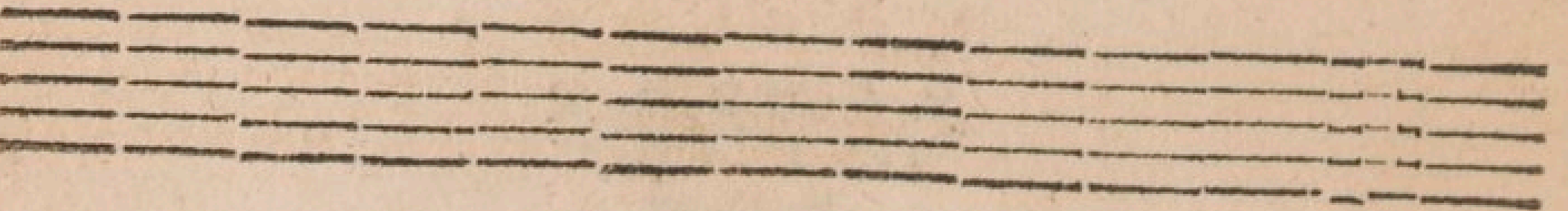
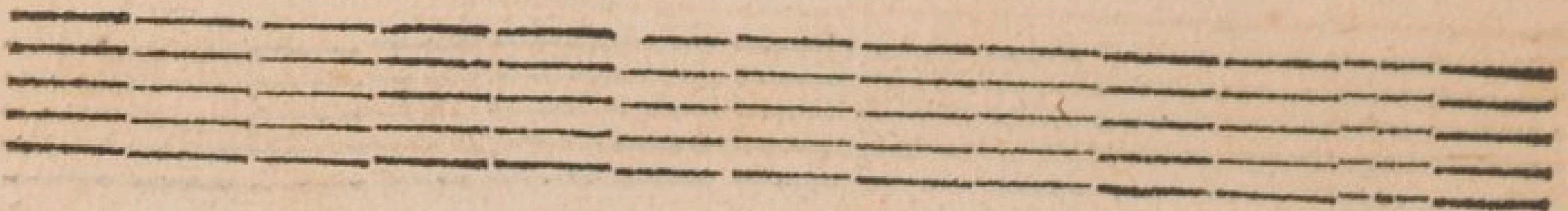
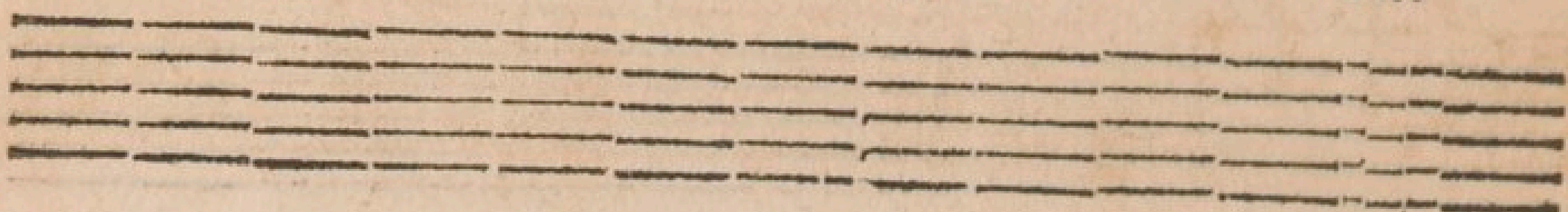
On commence à douter si l'Amour est vn



cri- me Aussi grád que l'on dit. si l'Amour est vn



crime Aussi grád que l'on dit que l'on dit. dit.

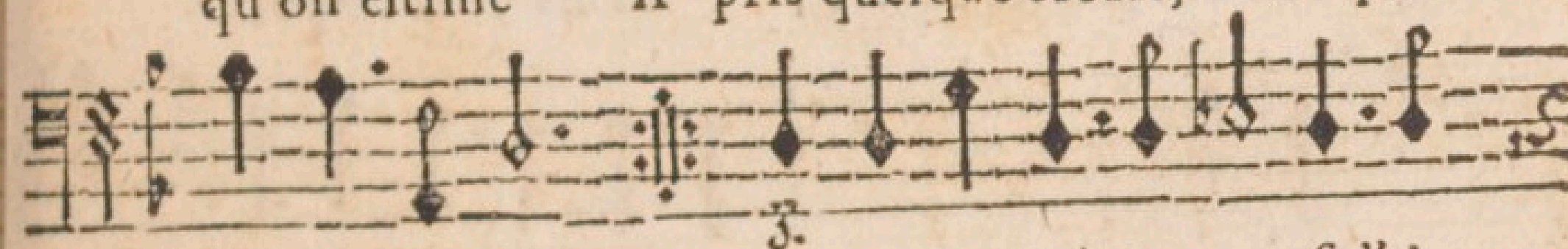




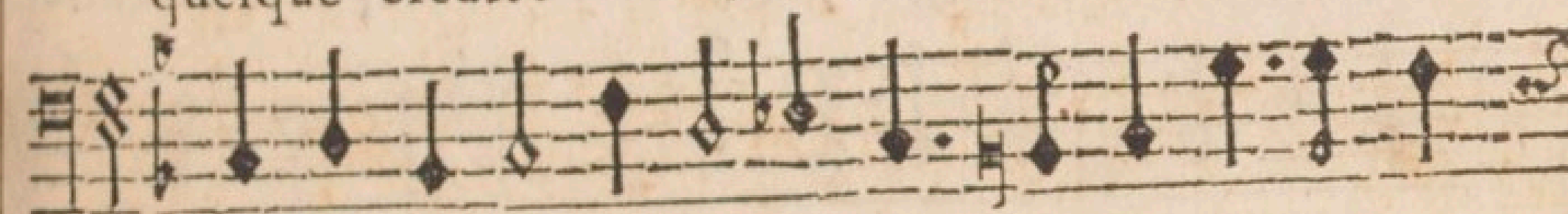
Vand sur vn jeune cœur vn Amant



qu'on estime A pris quelque credit, A pris



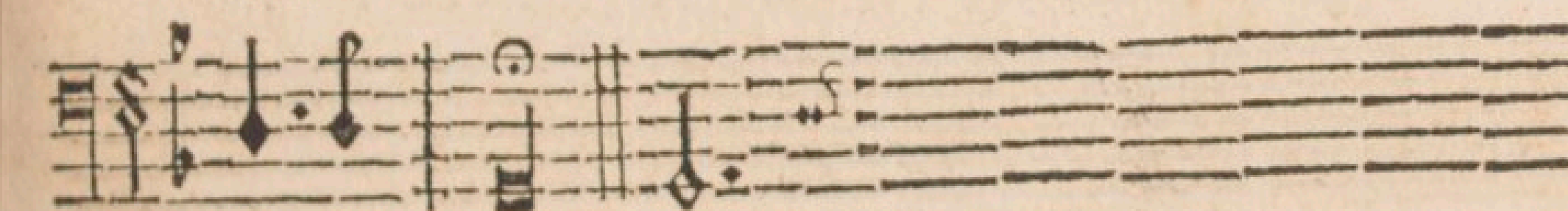
quelque credit: On commence à douter si l'A-



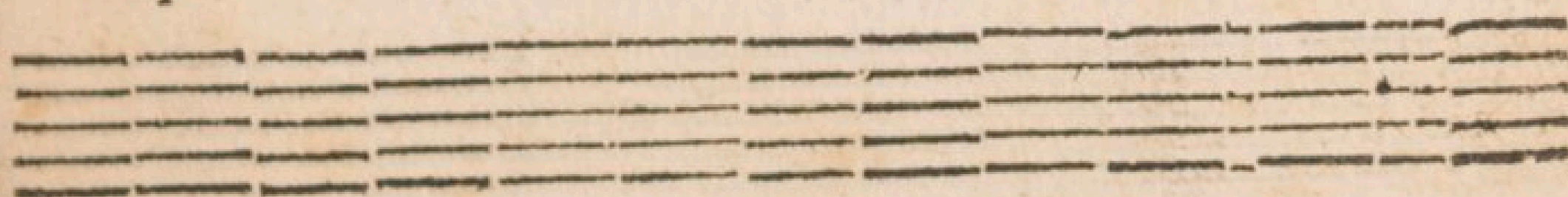
mour est vn crime Aussi grand que l'on dit. si l'A-



mour est vn crime Aussi grand que l'on dit.



que l'on dit. dit.





A I R S.

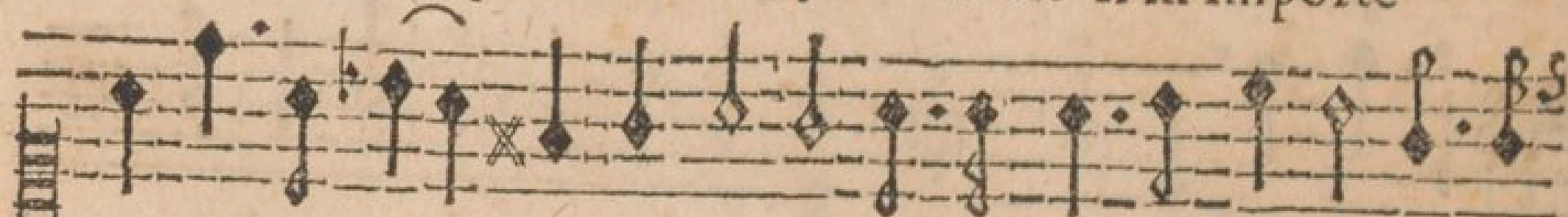


'Hyuer contre nos



châps ne tient plus sa colere ;

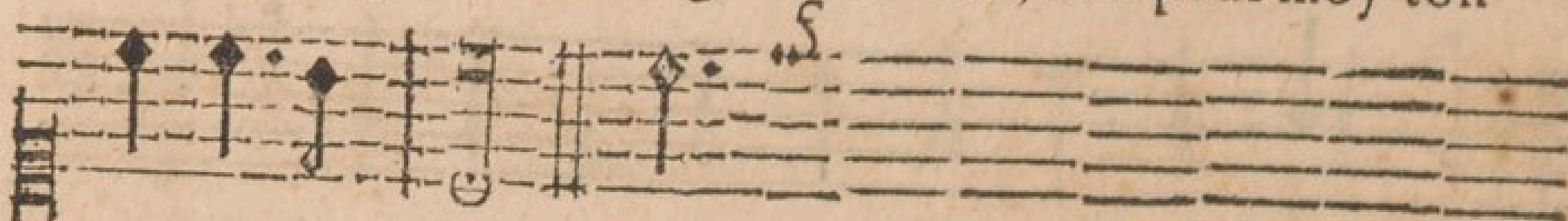
Mais il m'importe



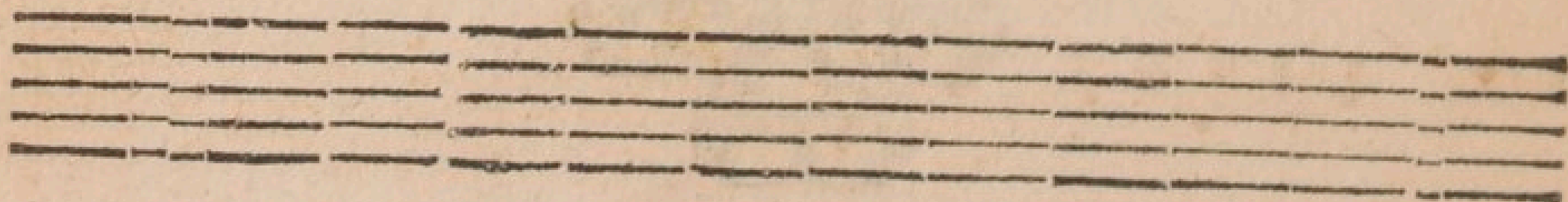
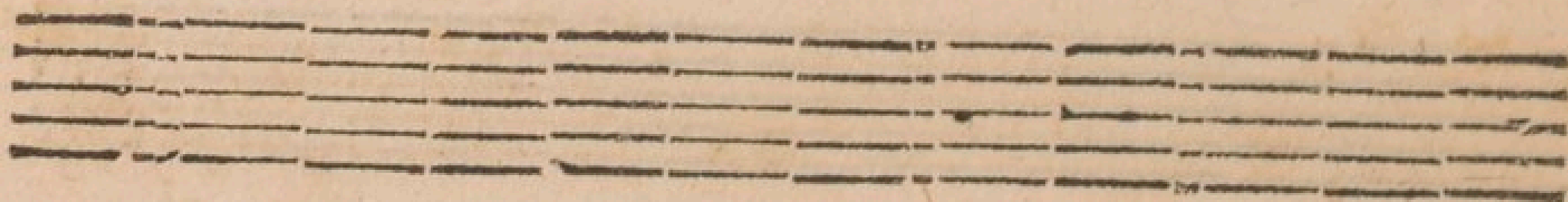
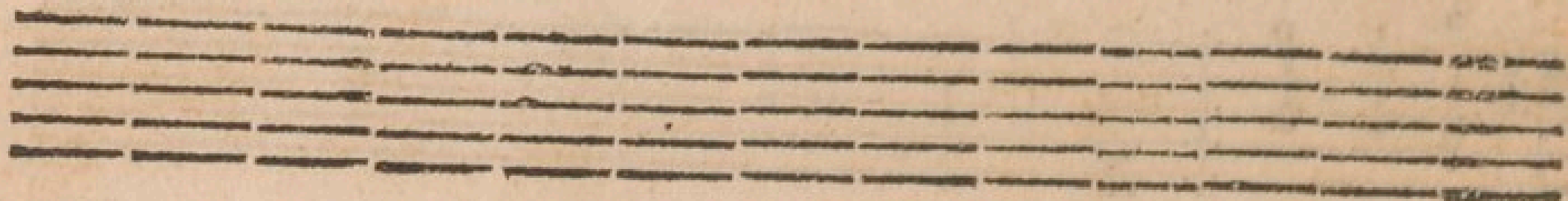
peu, trop ingrat- te bergere, Que le froid soit passé Si tou-

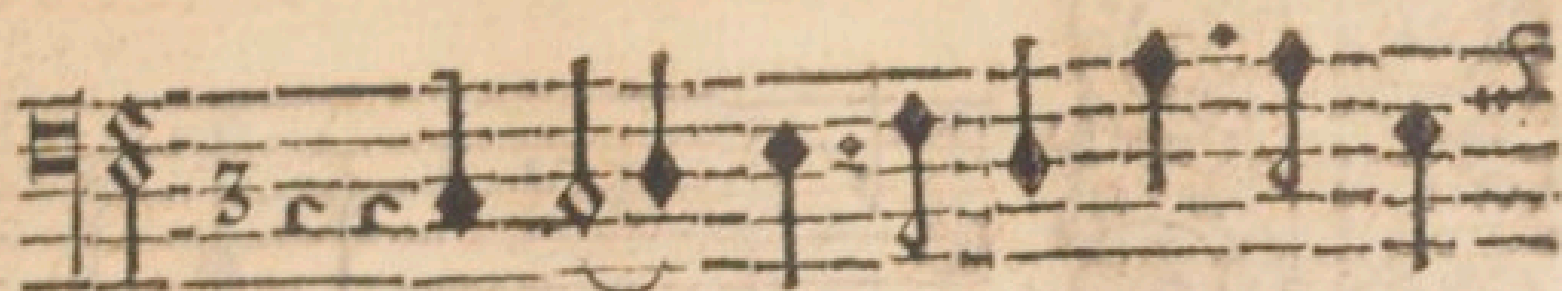


jours pour moy tō cœur est glacé. Si toujours pour moy ton

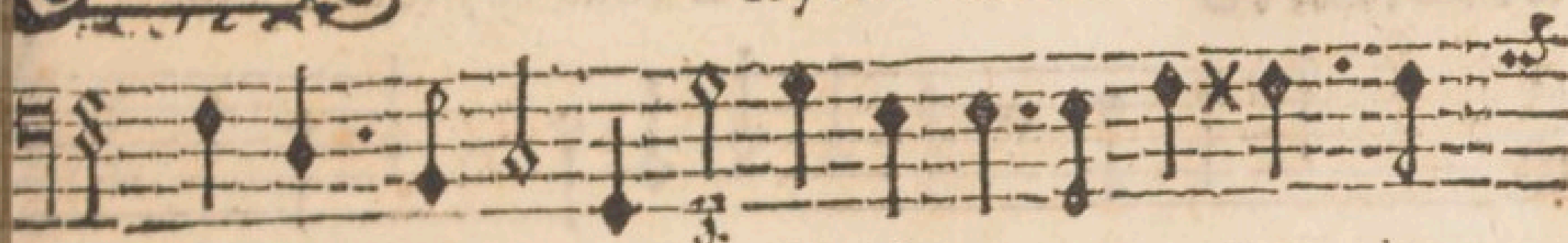


cœur est gla- cé. cé.

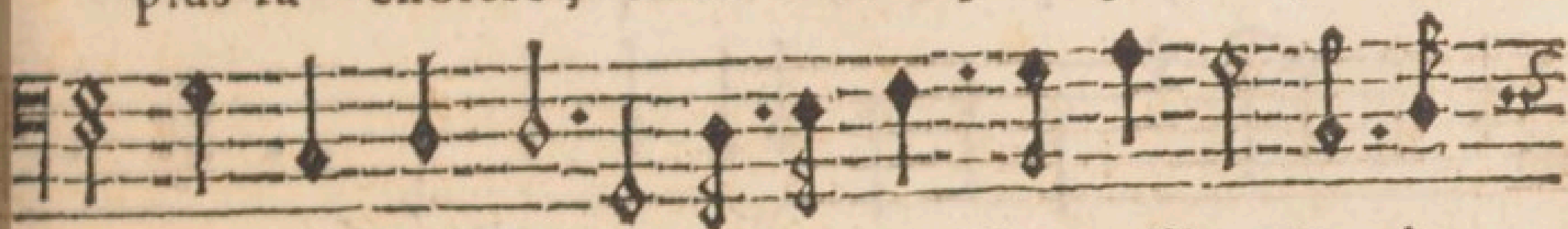




'Hyuer contre nos chaps ne tient



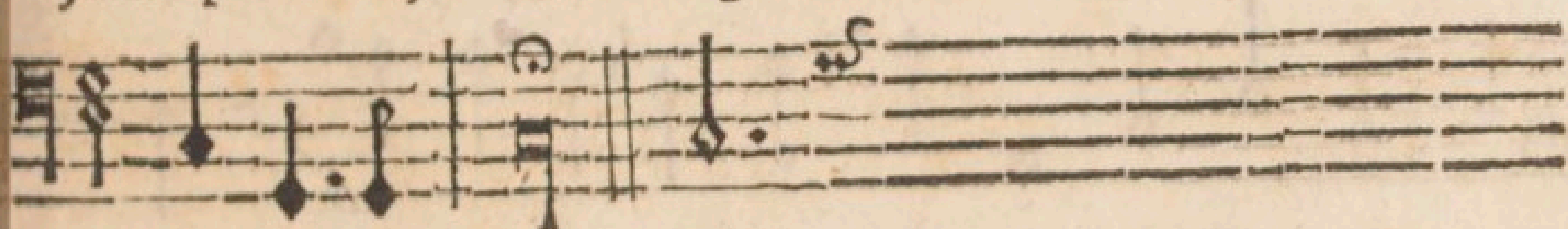
plus sa cholere ; Mais il m'importe peu, trop in-



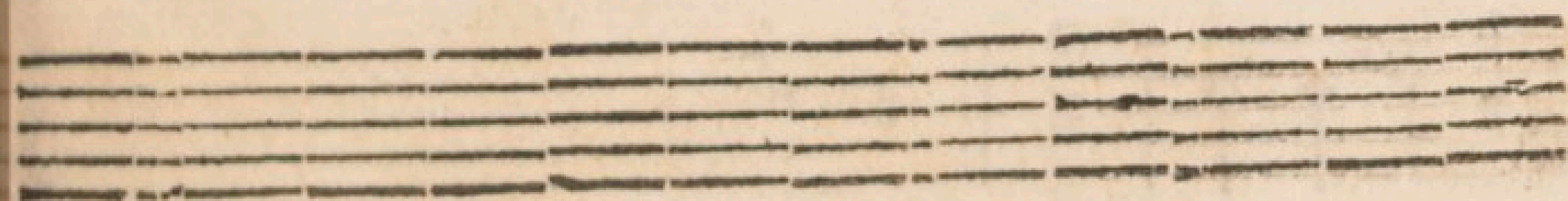
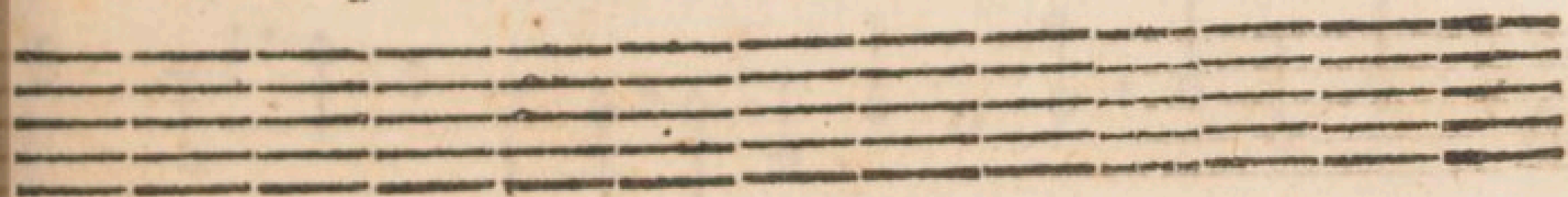
gratte bergere, Que le froid soit passé ; Si tou-



jours pour moy tō cœur est glacé. Si toujours pour moy ton



cœur est gla- cé. cé.



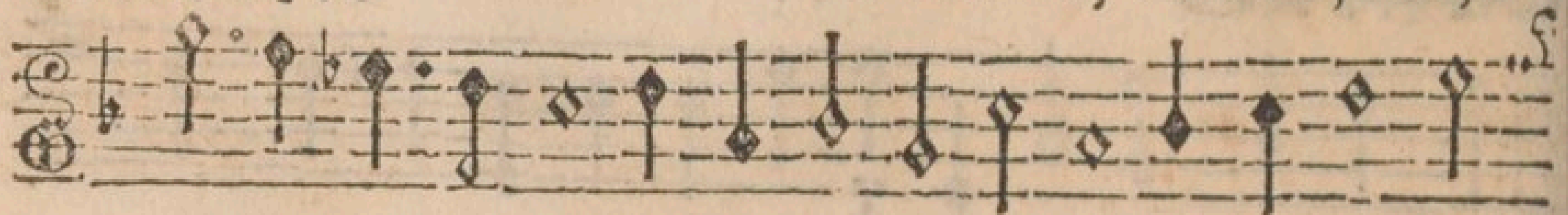
I X. L I V R E D' A I R S

C





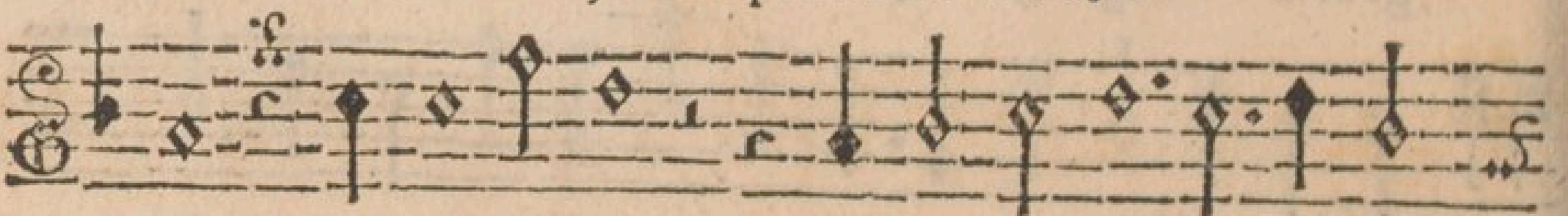
E vous voy tous les jours, &



vous ne voyez pas Que je brûle pour vo⁹ d'une flamme



discre- te Dont je me plains tout bas :



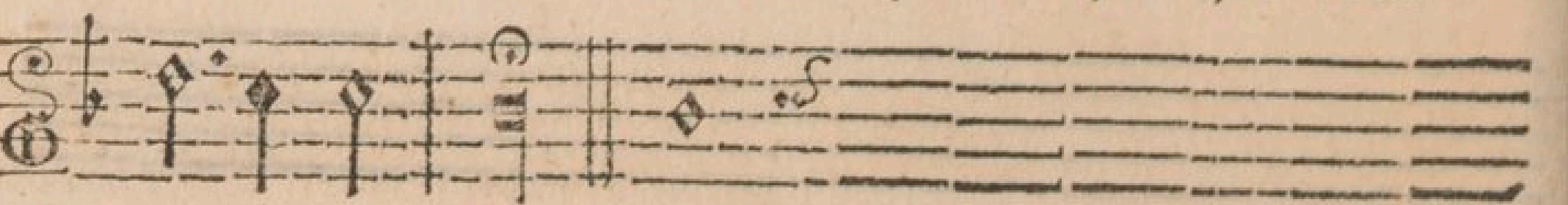
bas : Helas ! hélas ! vous le voyez ; mais vo⁹ e-



tes adrette, Et feignez d'ignorer pour-



quoy dans mes amours le vous voy to⁹ les jours, le vous



voy tous les jours. jours.

Quand je suis près de vous mes yeux pleins de langueur,
Et mes tendres soupirs doivent bien vous apprendre

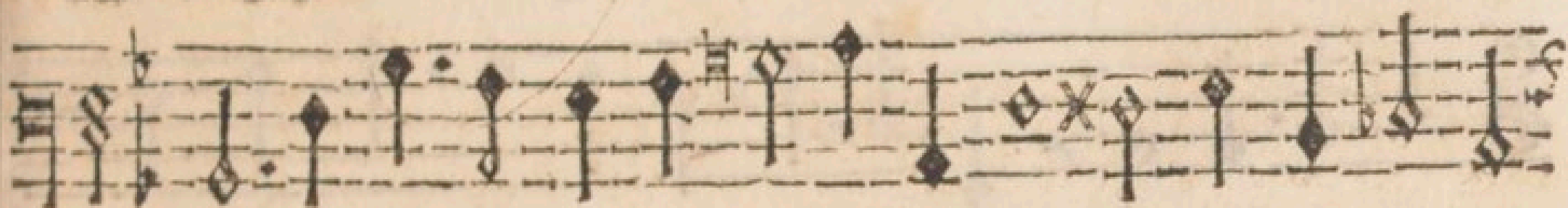
Ce que j'ay dans le cœur :

Helas ! vous le sçavez, pourquoy donc vous deffendre
D'accorder à mon mal un traitement plus doux

Quand je suis près de vous ?



E vous voy to⁹ les



jours, & vous ne voyez pas Que je brusle, que je brusle



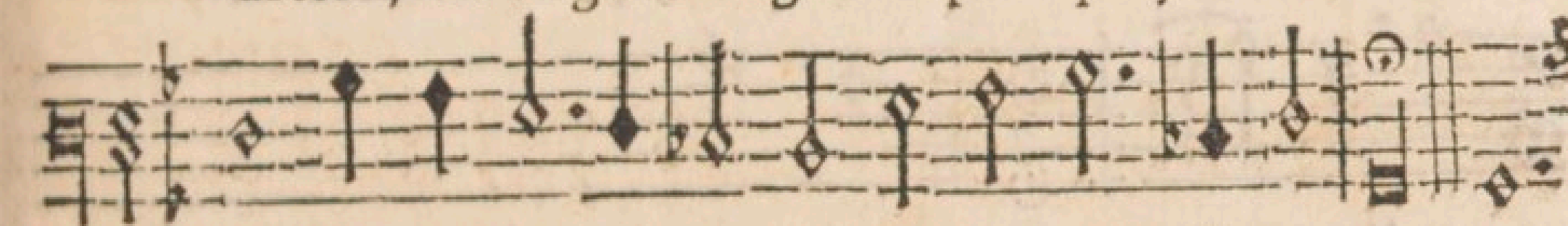
pour vous d'une flamme discrete Dont je me plains tout



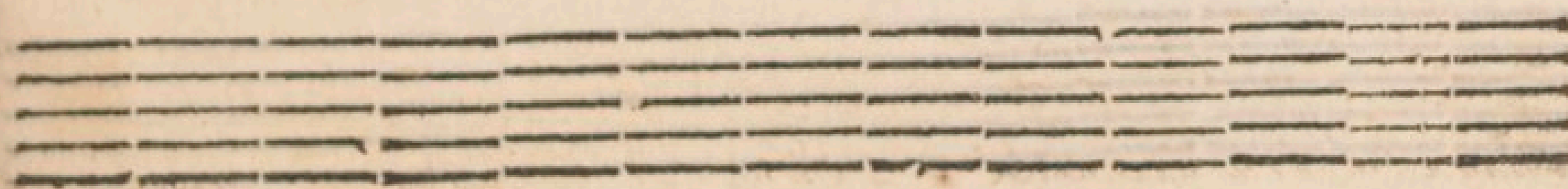
bas: bas: Helas! vous le voyez, mais vo⁹ estes a-



drette, Et feignez d'ignorer pourquoy dans mes a-



mours Je vo⁹ voy to⁹ les jours, Je vous voy to⁹ les jours. jours.

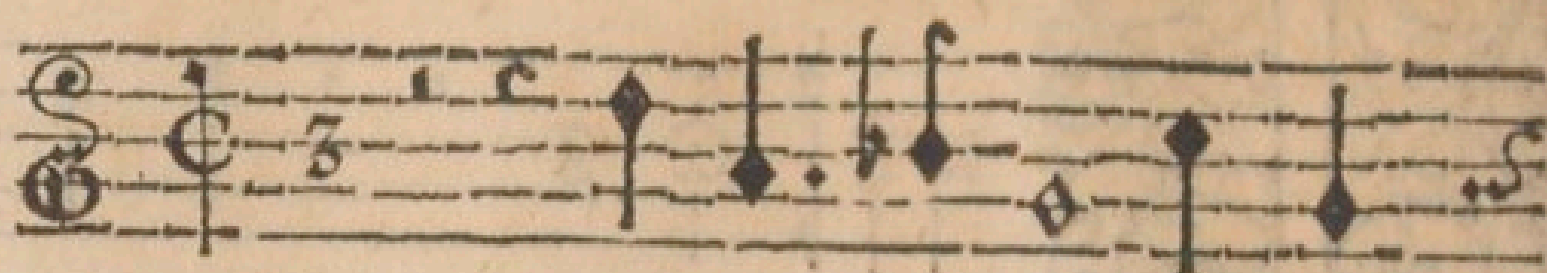


C ij





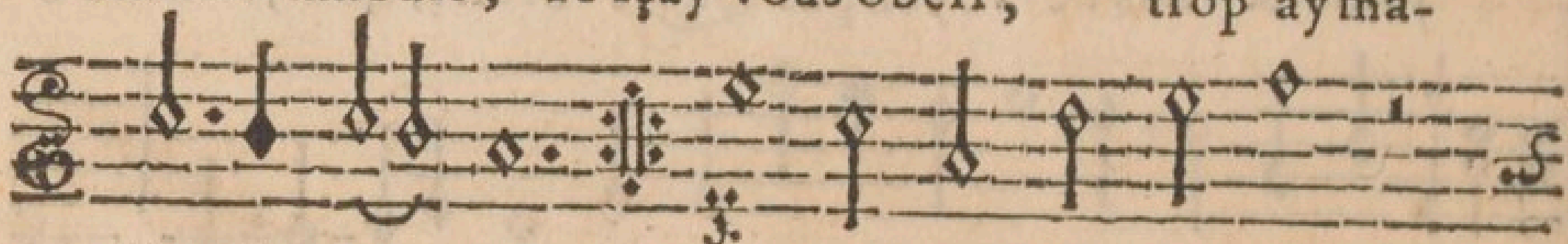
A I R S.



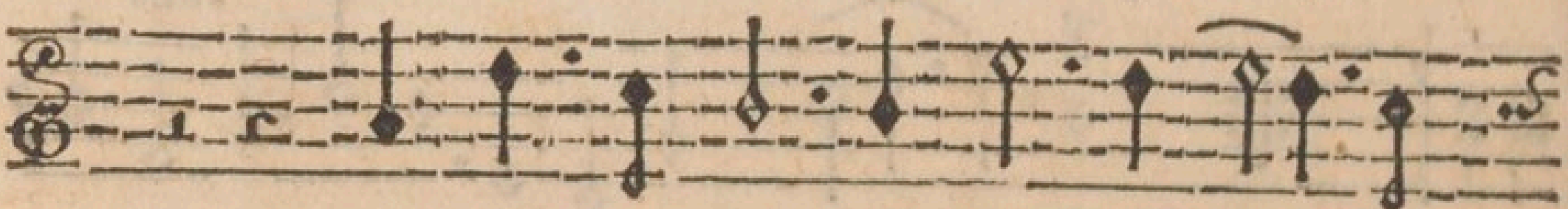
E craignez rien de mes



tendres amours, Je sçay vous obeïr, trop ayma-



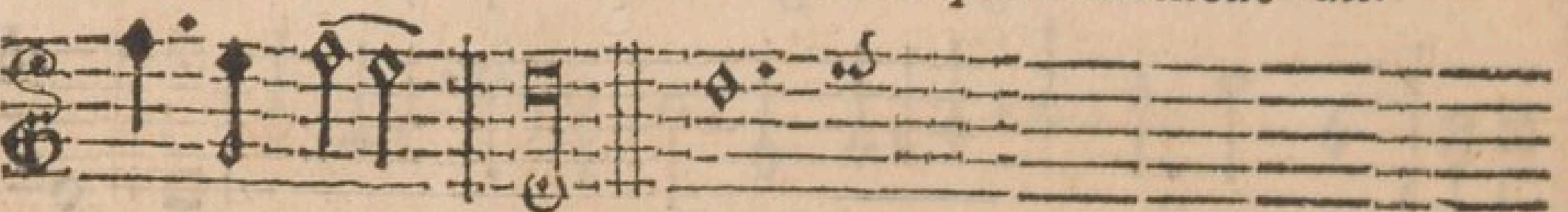
ble Climie- ne; Mais quoy? ne vous plus voir



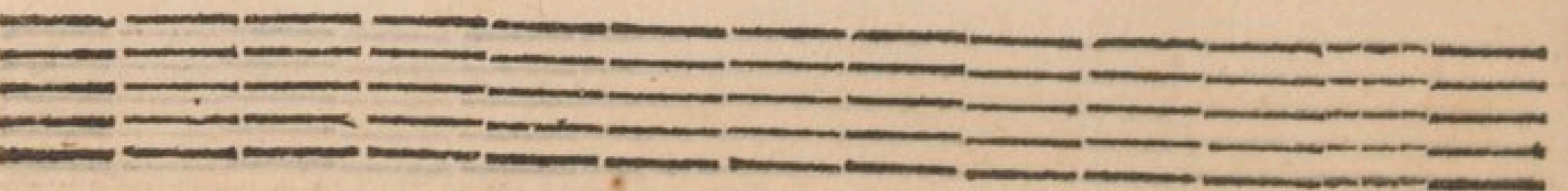
& vous aymer, & vous aymer tou-



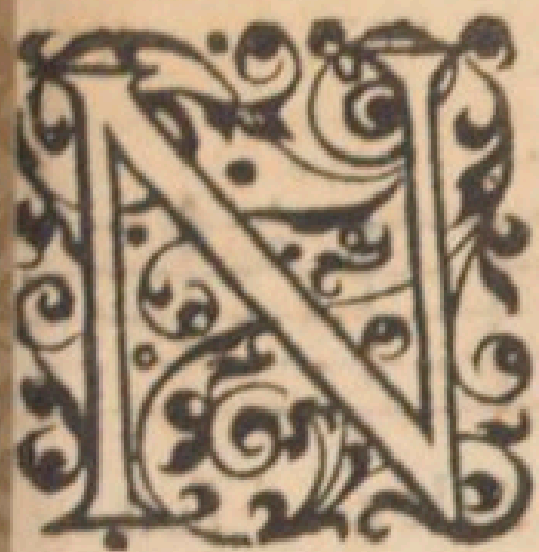
jours? Ah! belle inhumaine! Ah! quel tourment ah!



quelle pei- ne! ne!



A ma langueur refuser du secours,
C'est trop montrer de colere & de hayne:
Quoy? ne vous voir jamais & vous aymer toujours?
Ah! belle inhumaine. &c.



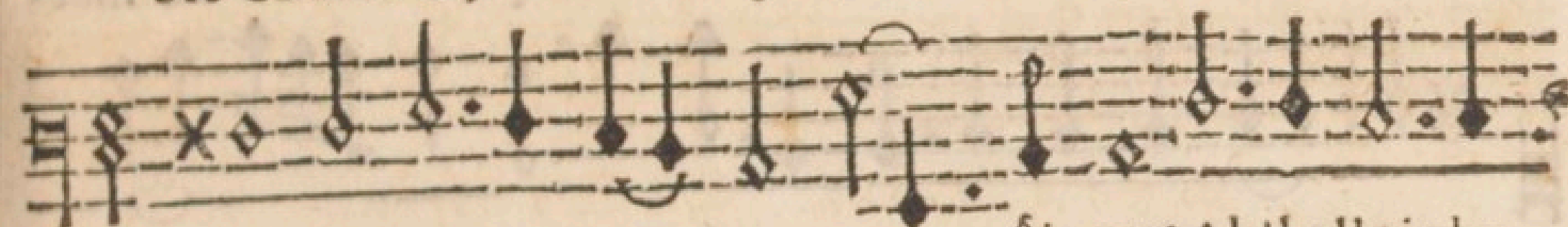
E craignez rien de mes



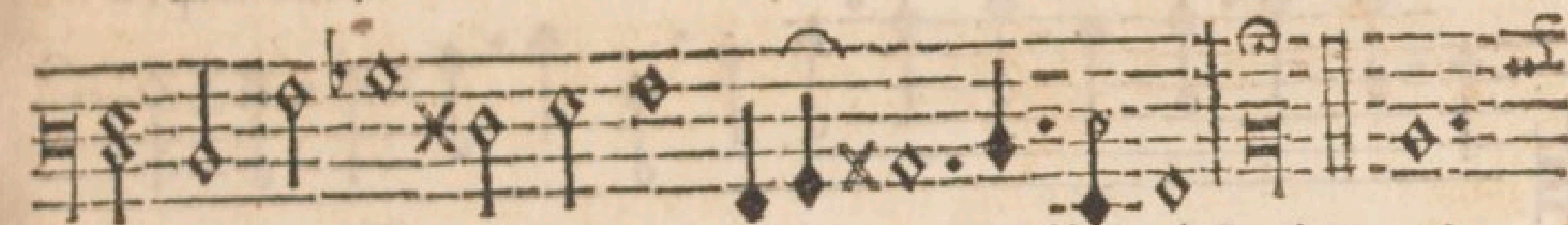
tendres amours, Je sçay vous obeir, trop ayma-



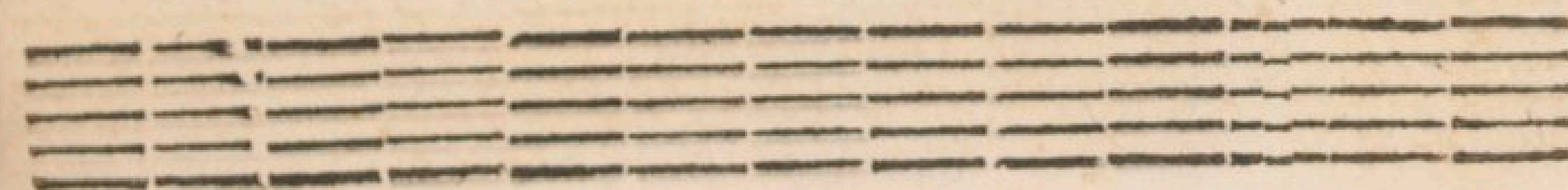
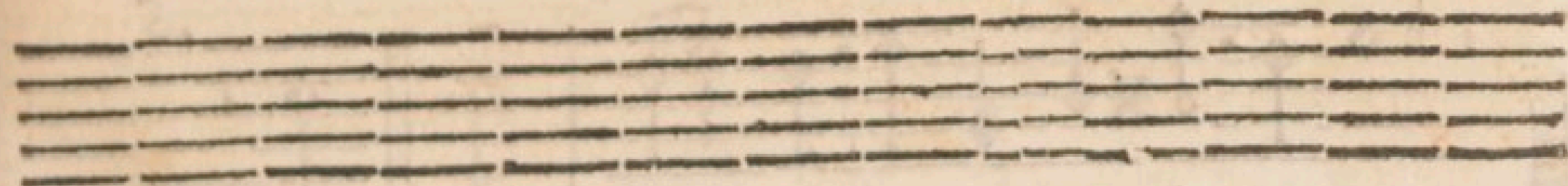
ble Climeine; Mais quoy? ne vous pl^o voir & vo' ay-



mer toujours? & vous aymer toujours? Ah! belle inhu-



maine! Ah! quel tourmēt ah! quelle pei- ne! ne!

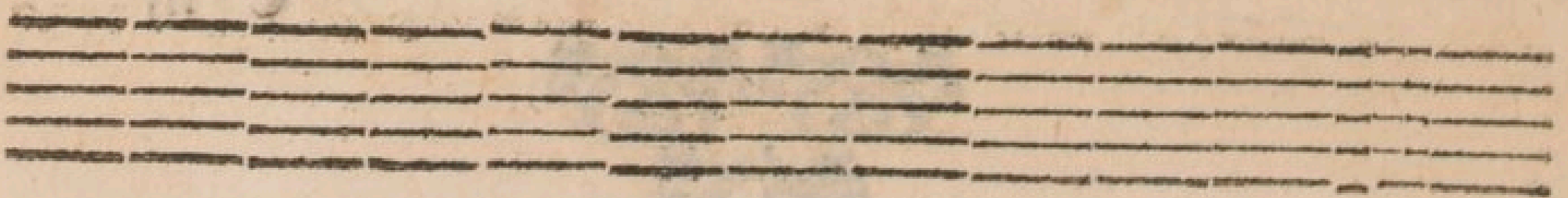
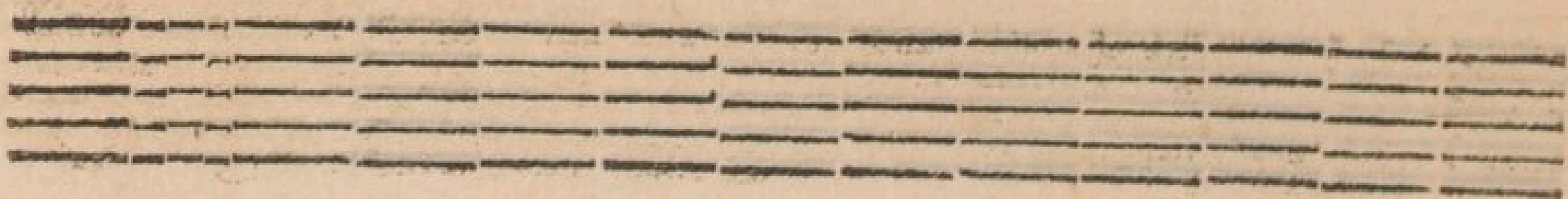


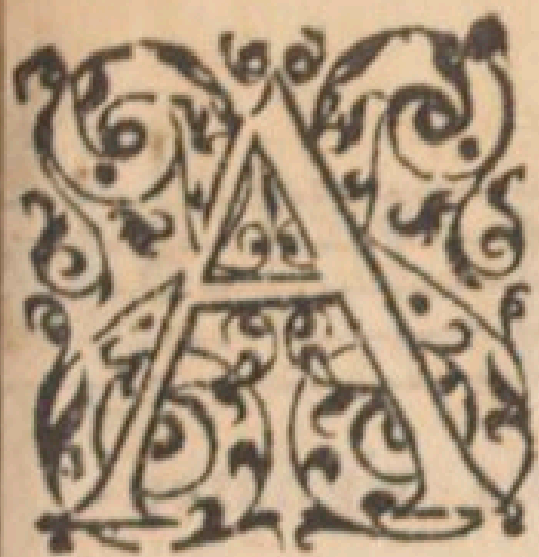


A I R S.



Allez luy dire mon marty- re. re.





Llez soupirs, allez trou-



uer Iris, Allez luy dire mon marty- re: re:



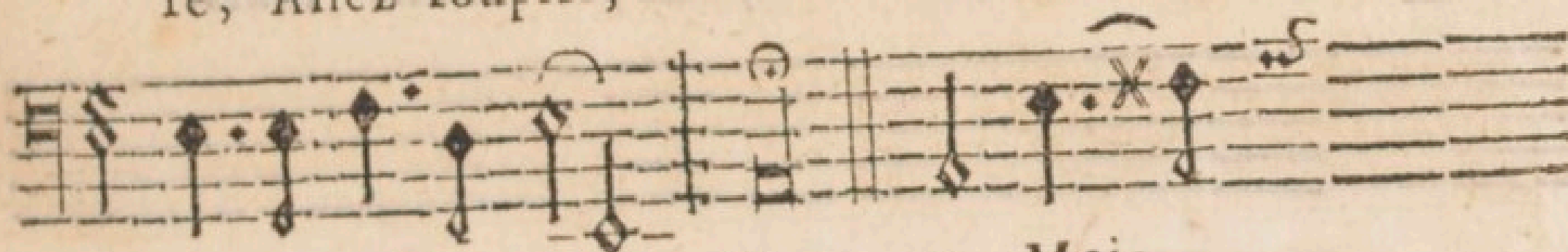
Mais si cette beau-té pour vous a du mes-



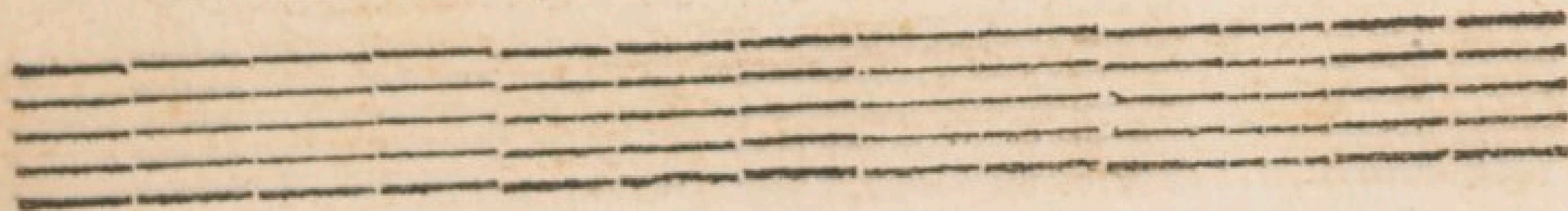
pris, Loin de vous retirer de son cruel empi-



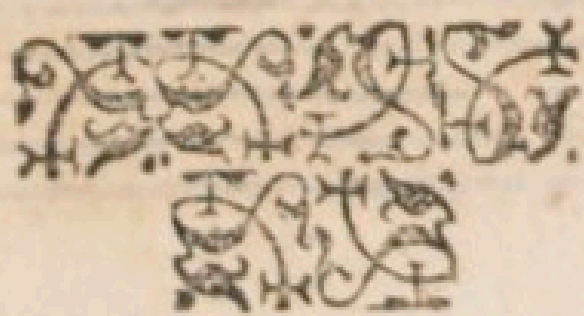
re, Allez soupirs, allez trouver Iris, Allez luy



dire mon marty- re. re. Mais



C iijj

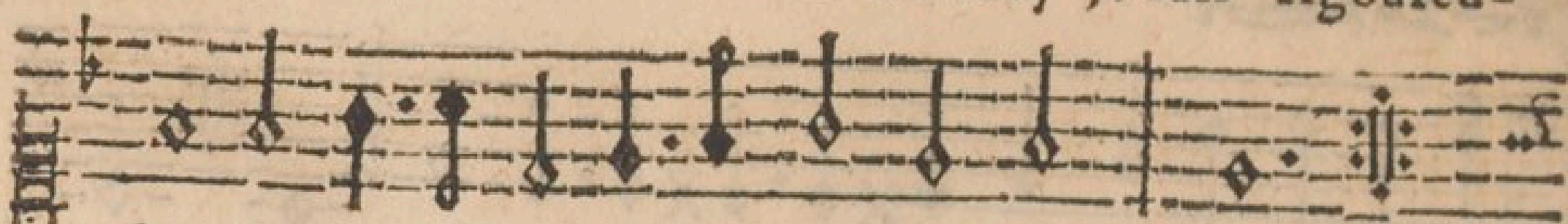




A I R S.



L est vray je suis rigoureux-



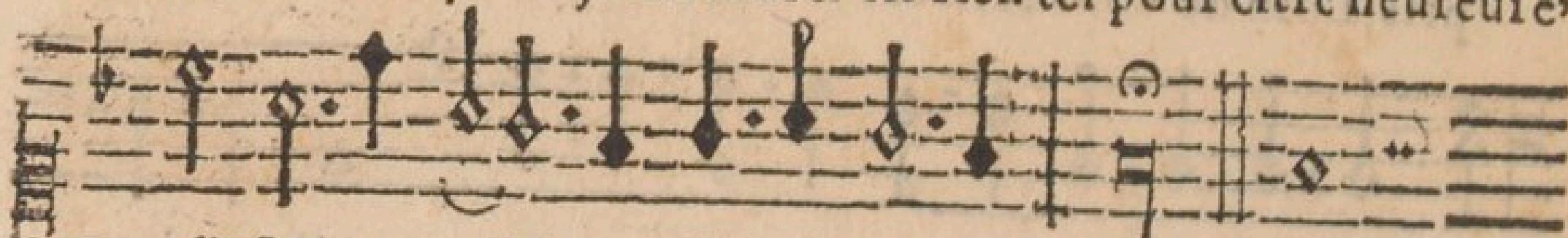
se, Mais ma rigueur me fera viure en paix:



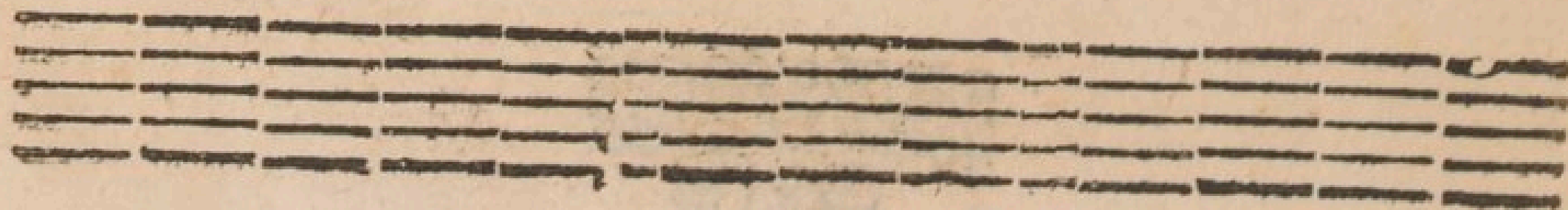
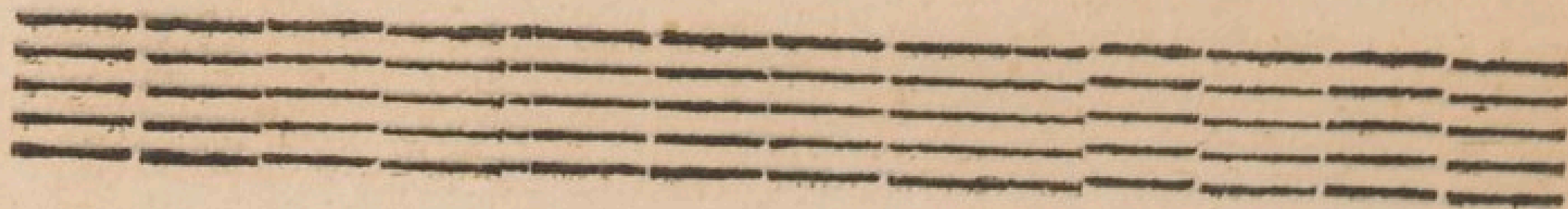
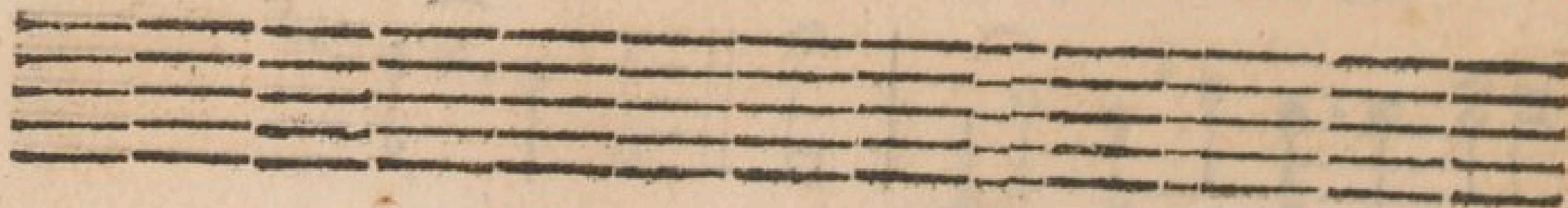
paix: Il n'est rien tel pour estre heureux- se, Que d'estre ay-



mable, & de n'aymer jamais. Il n'est rien tel pour estre heureuse,

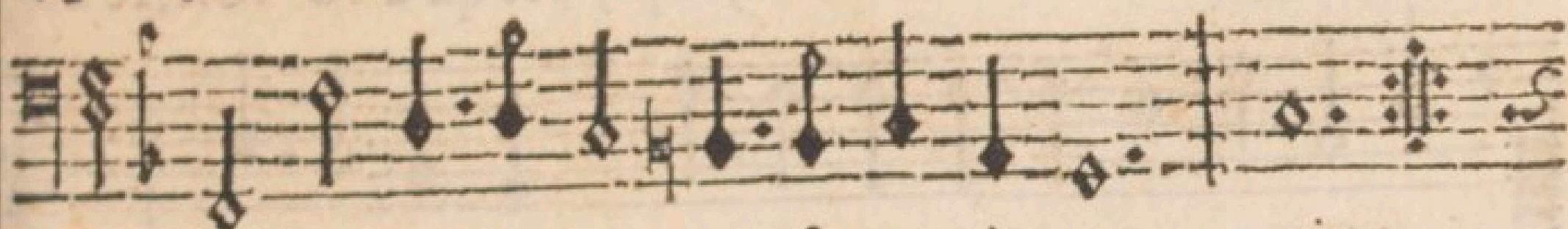


Que d'estre ay-mable, & de n'aymer ja- mais. mais.

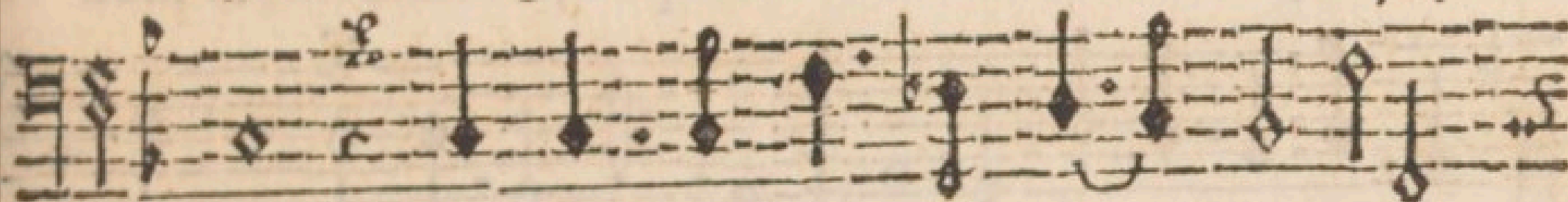




L est vray je suis rigoureux-



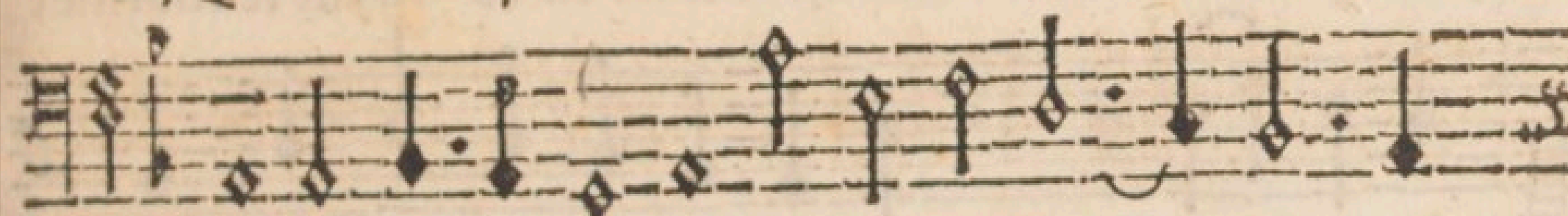
se, Mais ma rigueur me fera viure en paix :



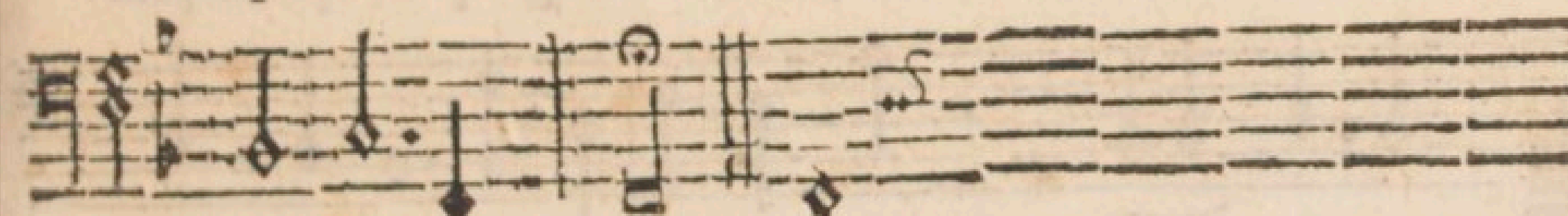
paix : Il n'est rien tel pour estre heureux-



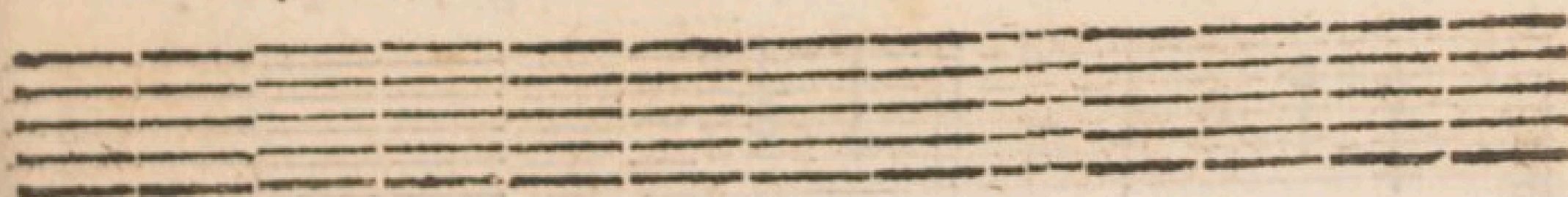
se, Que d'estre aimable, & de n'aimer jamais, Il n'est rien



tel pour estre heureuse, Que d'estre aimable, & de



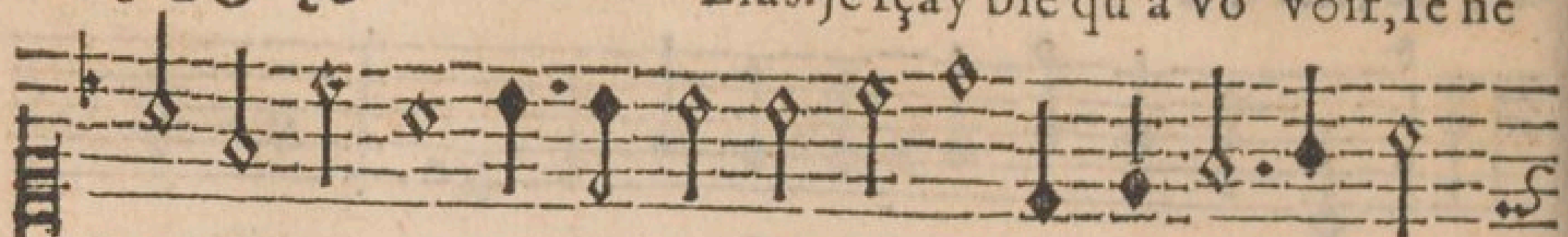
n'aimer ja- mais. mais.



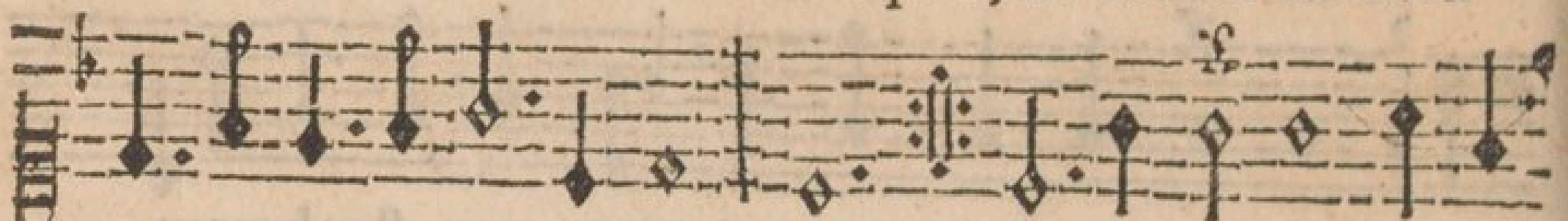
A I R S



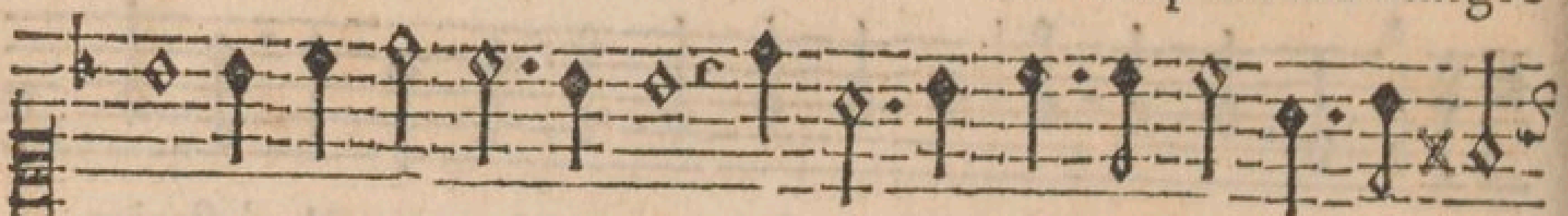
Elas! je ſçay biẽ qu'à vo⁹ voir, Ie ne



fais qu'augmenter mon cruel desespoir, Et nourrir d'as mon



cœur vne inutile flam- me : me : Cependant malgré



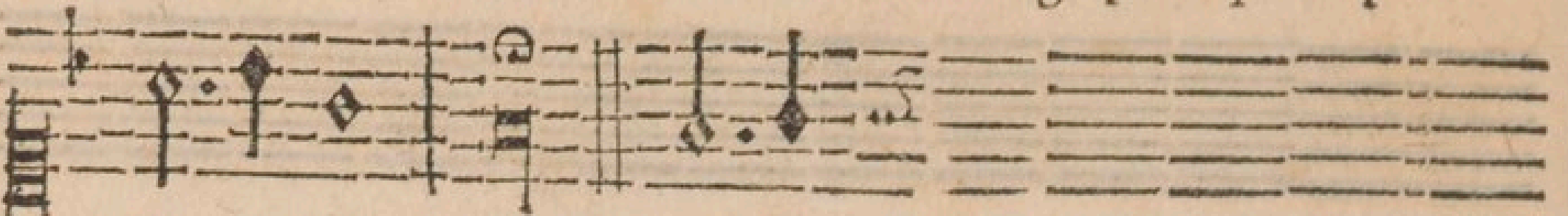
moy je vo' cherche en to' lieux, l'oublie en vo' voyât le tourmēt



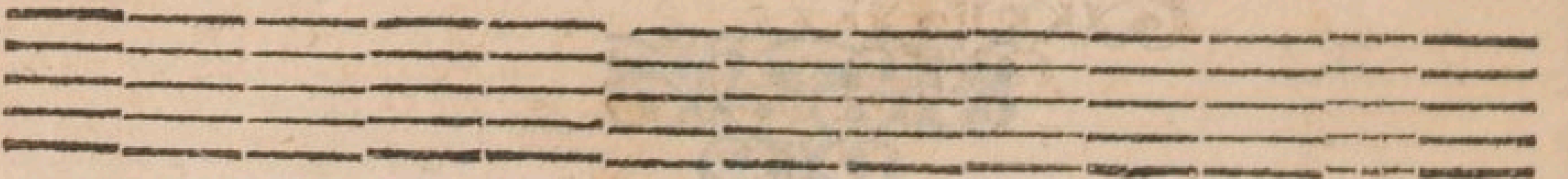
de mon a- me, Et je ne songe plus qu'au plai-

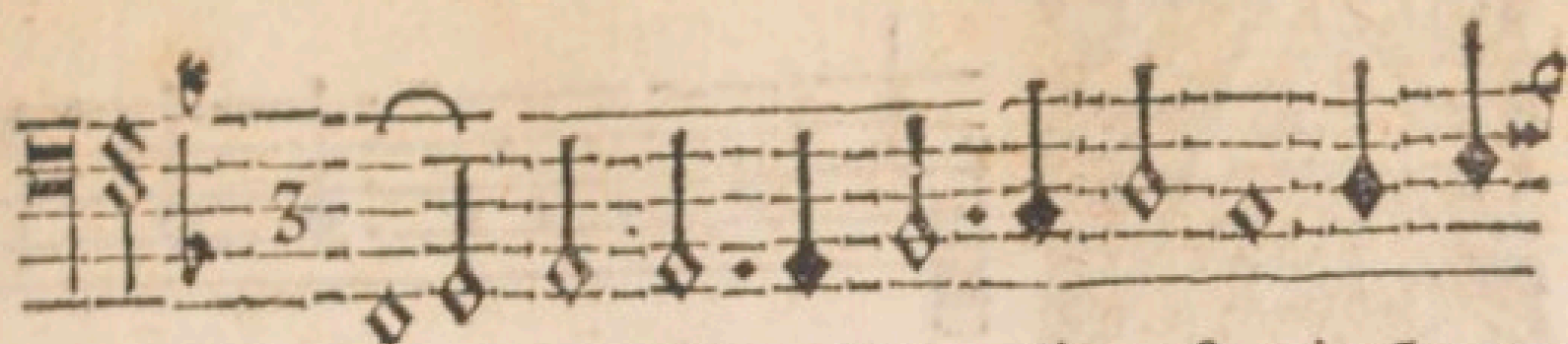


fir de mes yeux. Et je ne songe plus qu'au plai-

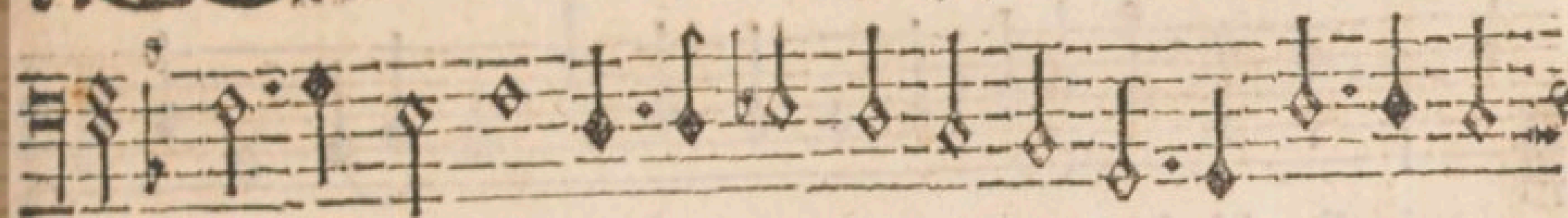


fir de mes yeux. yeux. Ce-

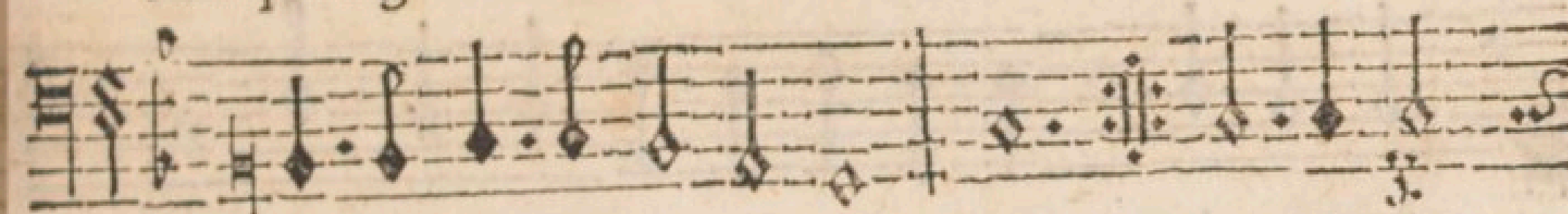




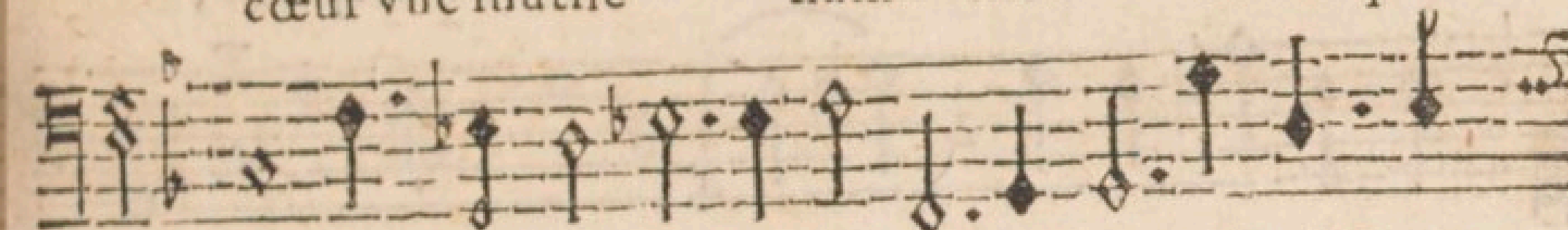
E- las! je sçay biẽ qu'à vo⁹ voir, Je ne



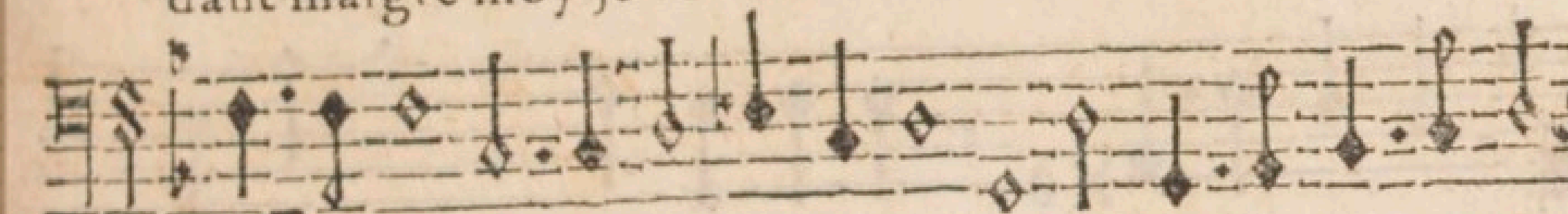
fais qu'augmenter mon cruel desespoir, Et nourrir d'as mon



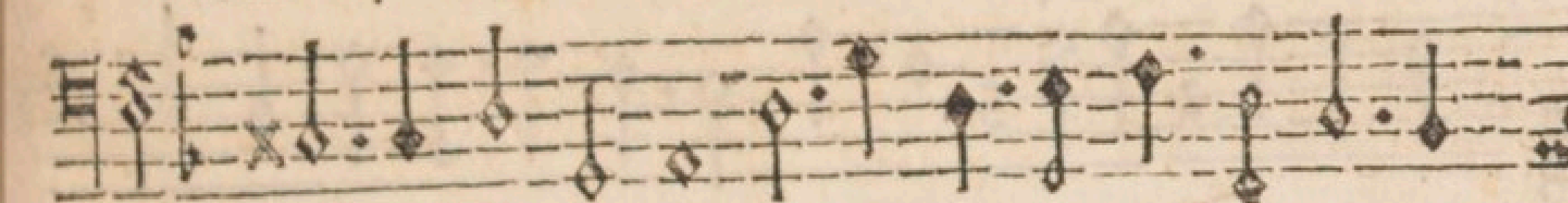
cœur vne inutile flam- me : me : Cepen-



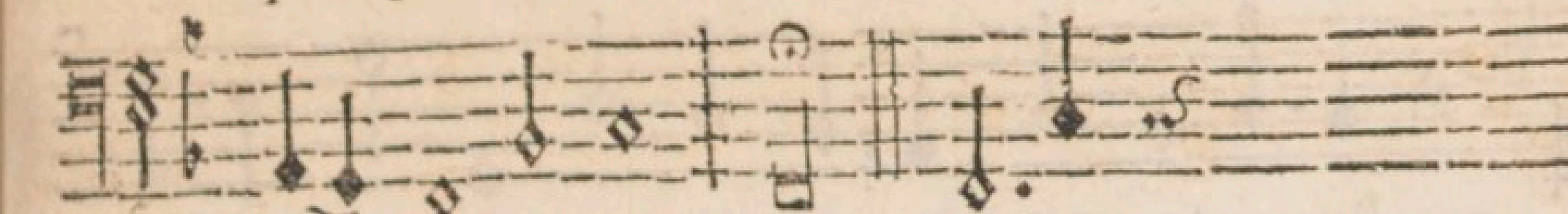
dant malgré moy je vo⁹ cherche en to⁹ lieux, l'oublie en



vous voyât le tourmẽt de m'ame, Et je ne songe plus

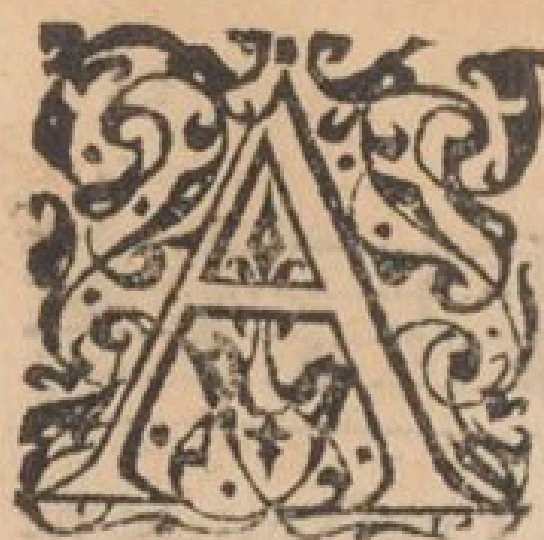


qu'au plaisir de mes yeux. Et je ne songe plus qu'au



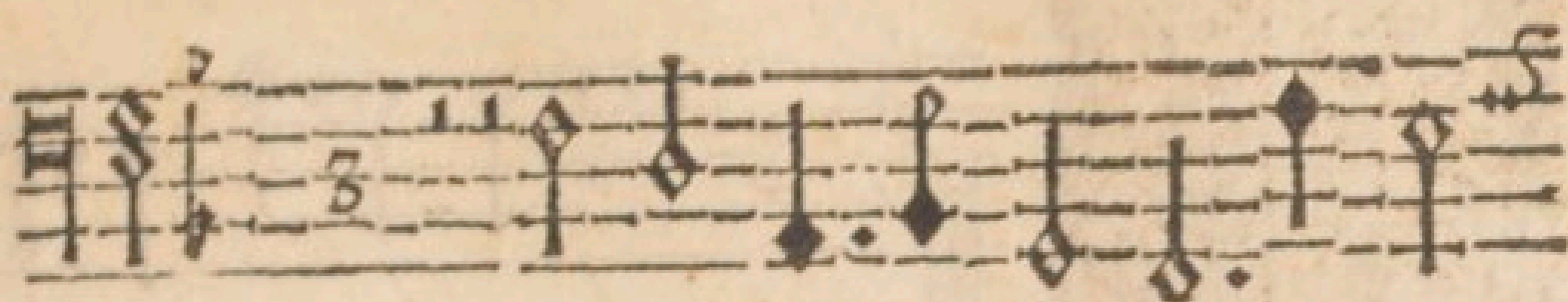
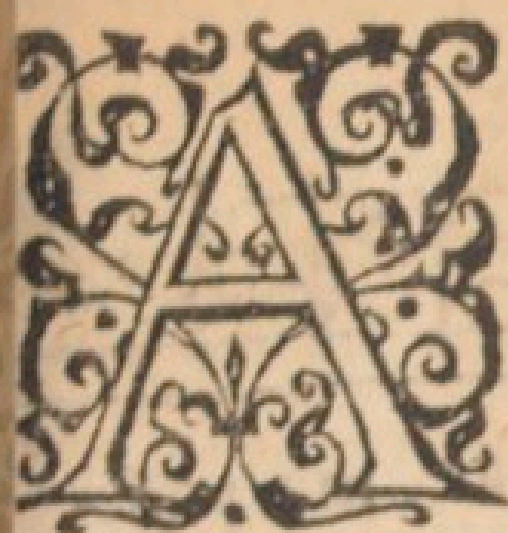
plai- sir de mes yeux. yeux. Ce-



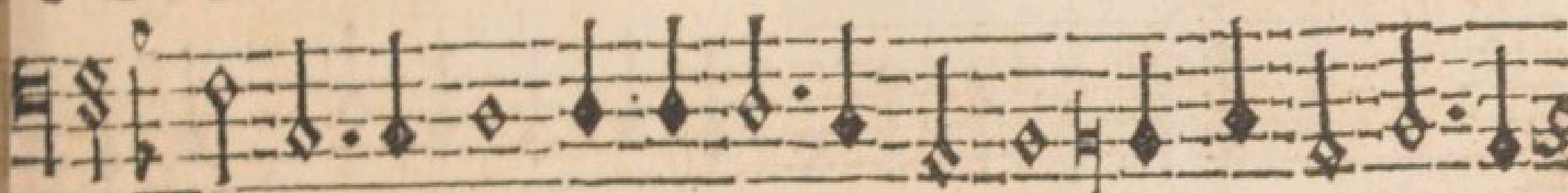


A I R S.

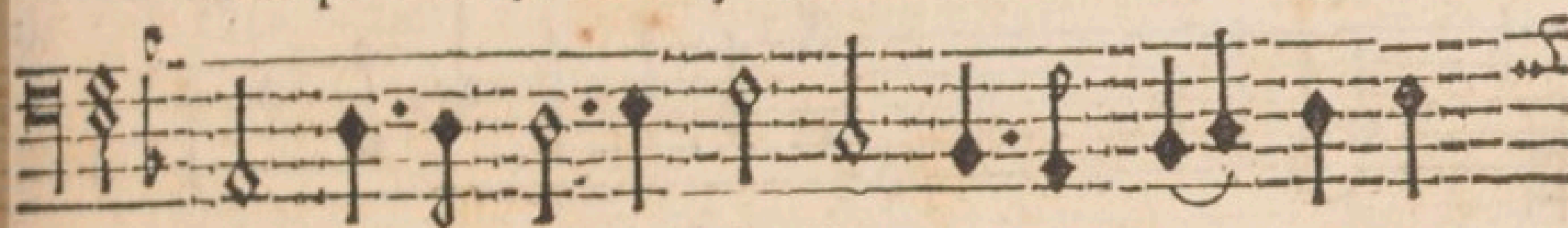
Mour, la jeune I-
ris se rid de ton pouuoir, Pour luy faire sen- tir fais vn
peu ton deuoir, De cette ame si fiere entreprends,
entreprends la vie etoi- re: re: Si
tu ne la reduis, si tu ne la reduis, il y
va de ta gloi- re? Il faut pour tō honneur la ran-
ger sous ta loy? Fais dōc qu'elle ayme vn jour, fais dōc qu'el-
le ayme vn jour, & fais, & fais que ce soit moy. moy.



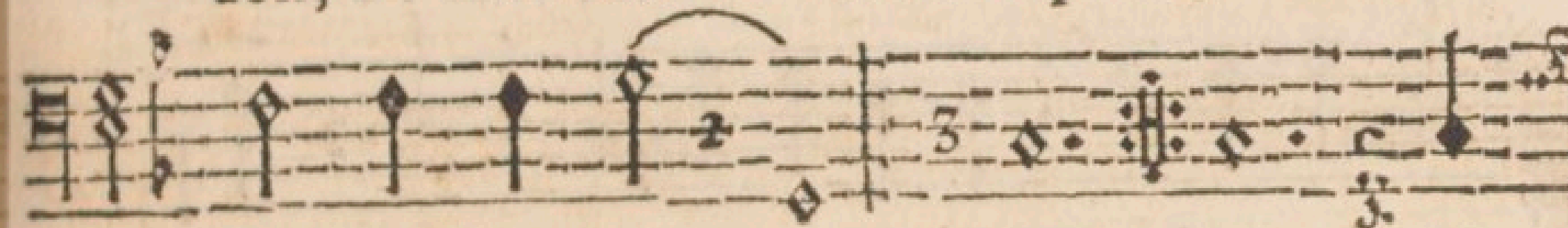
Mour, la jeune Iris se rid



de tō pouvoir, Pour luy faire sentir fais vn peu ton de-



voir, De cette ame si fiere entreprends, entre-

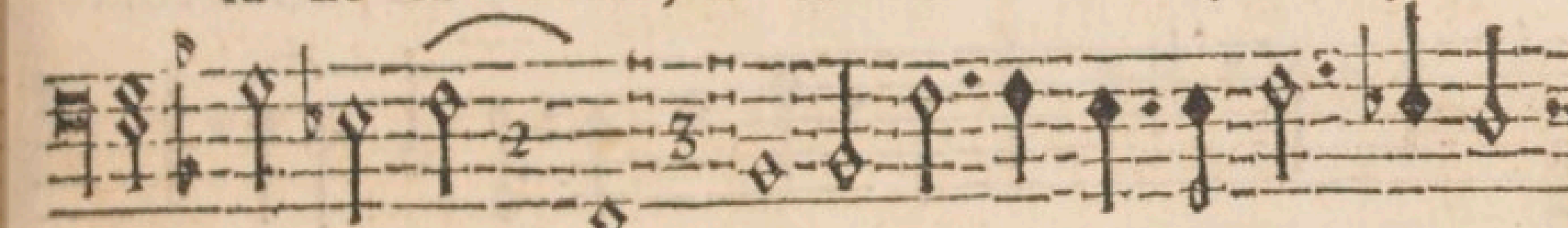


prens la victoi-

re: re: Si

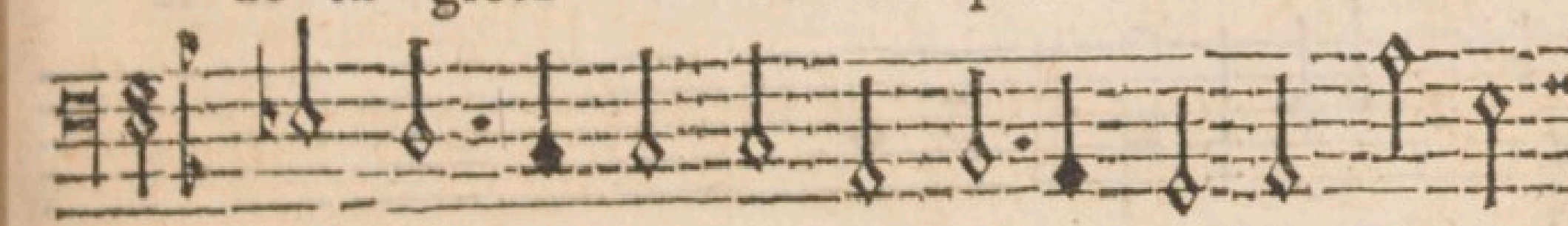


tu ne la reduis, si tu ne la reduis, il y va



de ta gloi-

re Il faut pour ton hōneur la ran-



ger sous ta loy: Fais dōc qu'elle ayme vn jour, fais donc



qu'elle ayme vn jour, & fais que ce soit moy. moy.

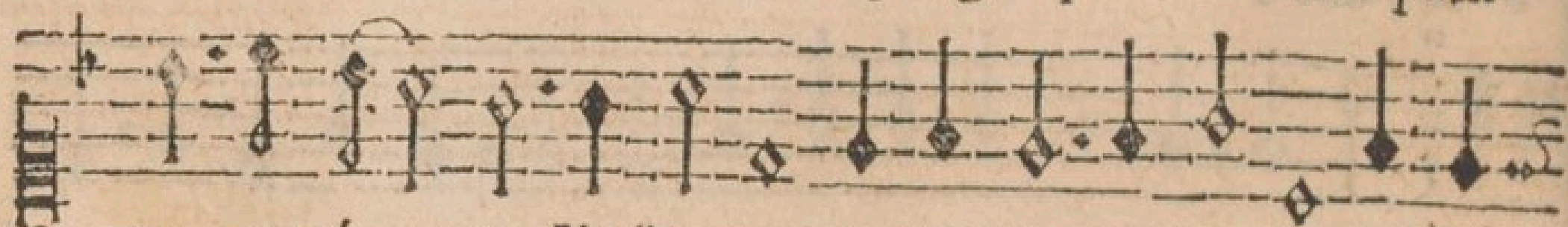




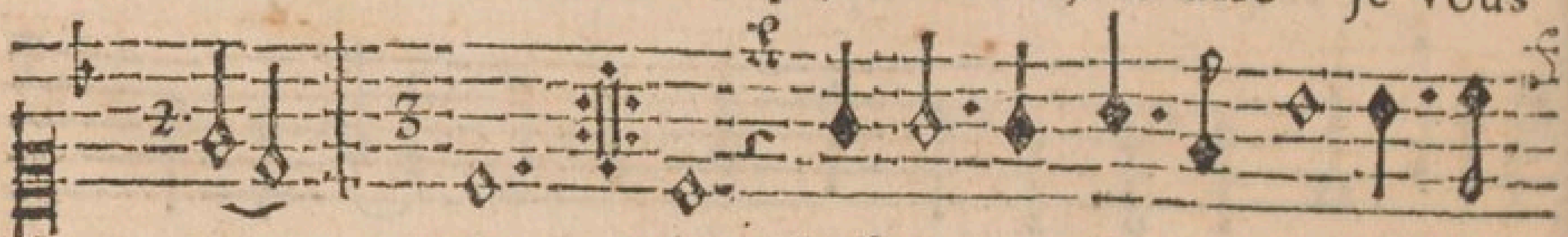
A I R S.



'Ay trop lōg-tēps celé ma passi-



on extré- me, Il est temps, belle Iris, de dire je vous



ay- me: me: Je sçay que cēt aueu cause-



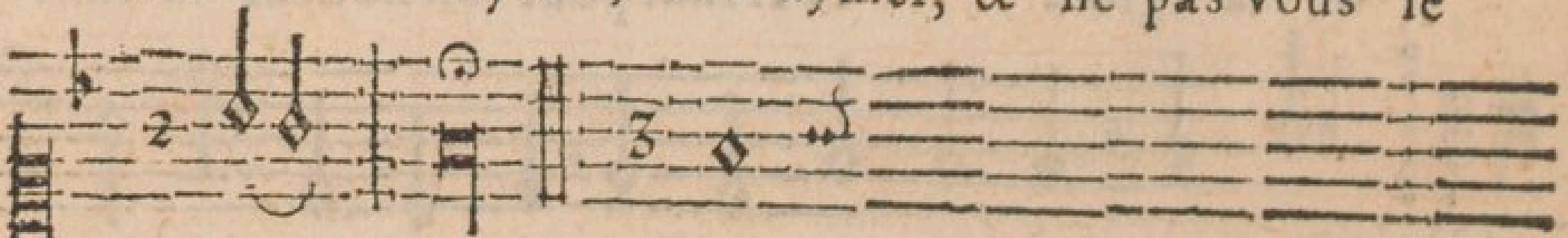
ra mon trespas, Loin de soulager mon mar- ty-



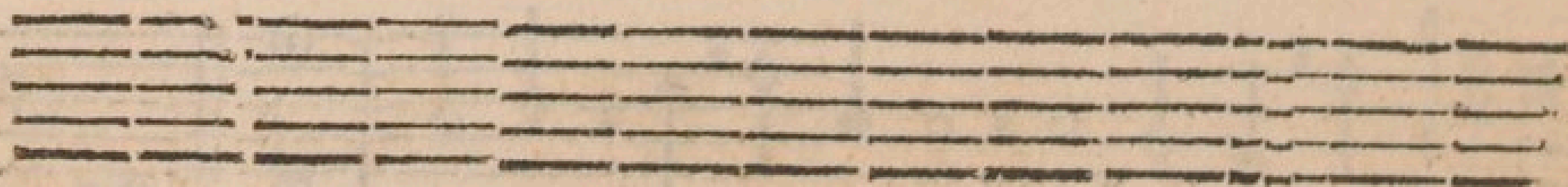
re; Mais las! cōment vo⁹ voir, & ne vo⁹ aimer pas? Et com-

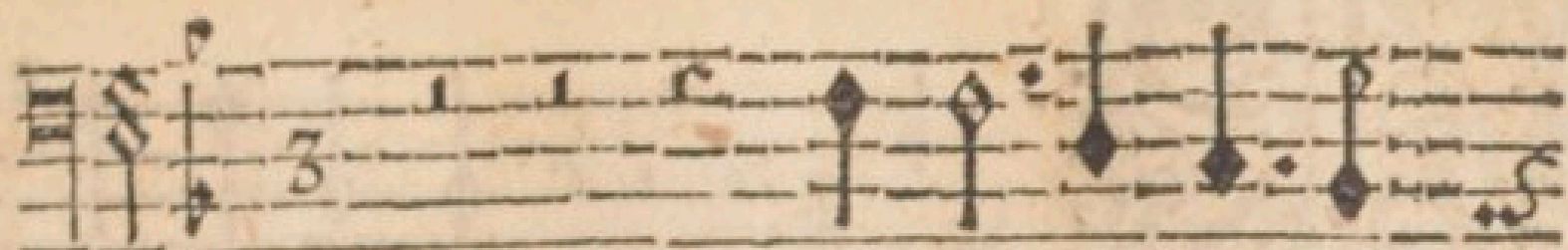


ment vous aimer, vous aimer, & ne pas vous le

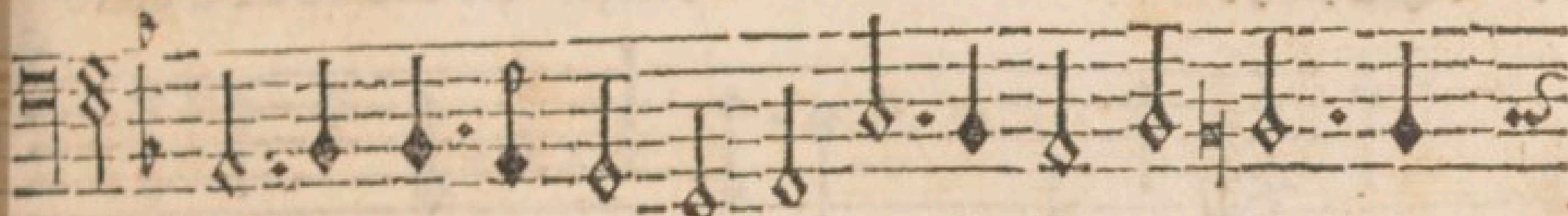


di- re? re?

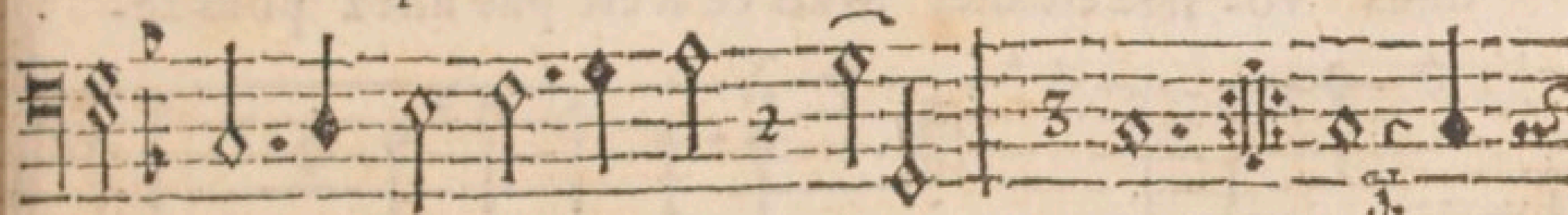




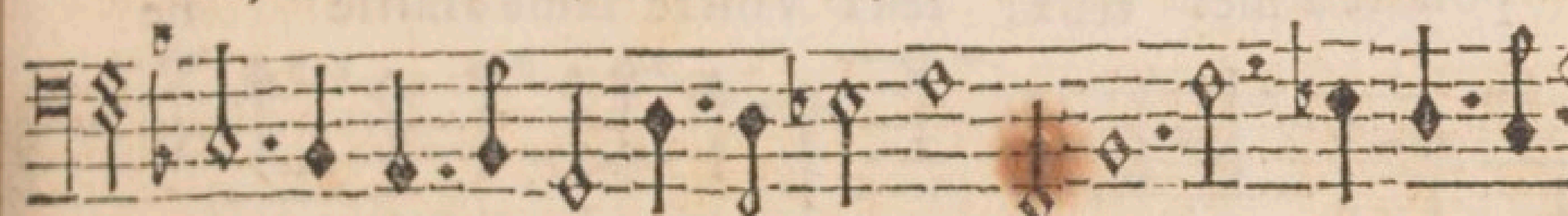
'Ay trop lōg-tēps ce-



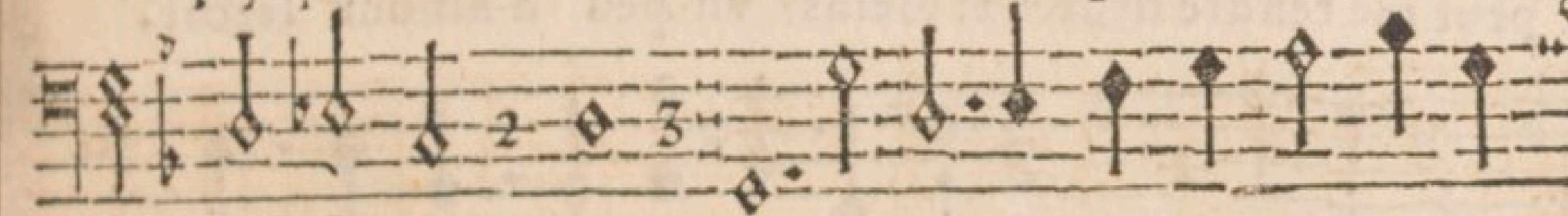
lé ma passion extrême. Il est temps, belle I-



ris, de dire je vous ay- me: me: le



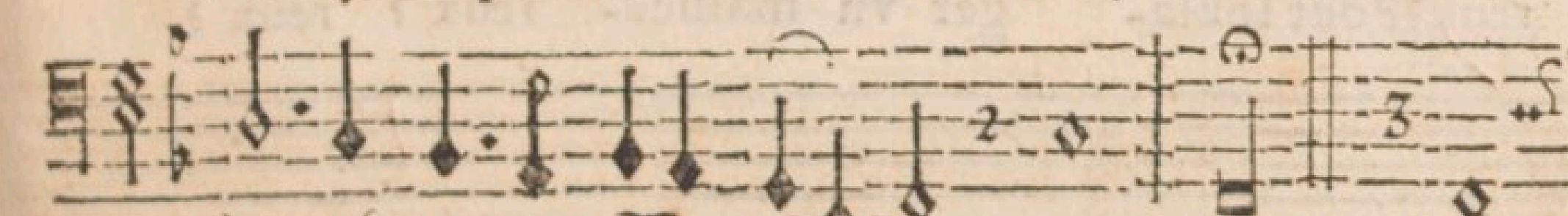
sçay que cēt aueu causera mon trespas, Loin de soula-



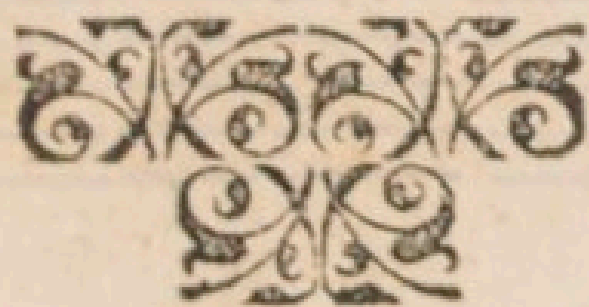
ger mon mar- ty- re; Mais las! cōment vo' voir, & ne



vous aymer pas? Et comment vous ay- mer, vous ay-



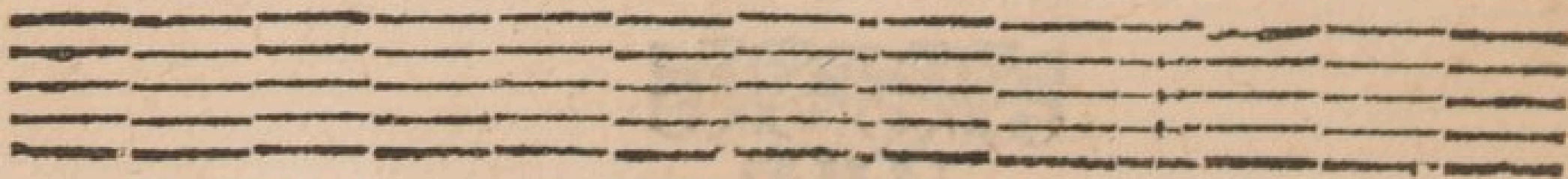
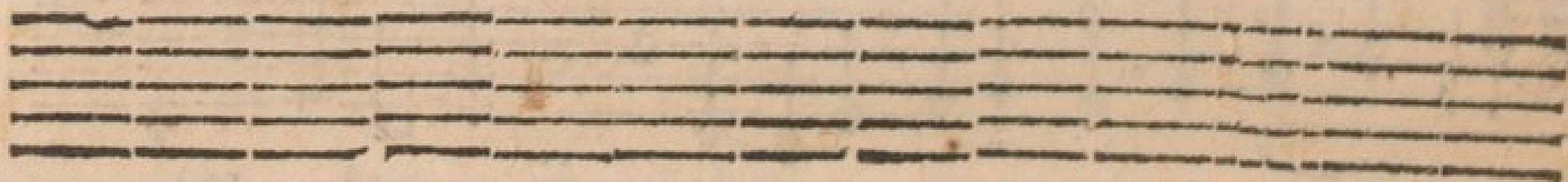
mer, & ne pas vous le di- re? re?





A I R S.

Ris, il est bié doux d'estre
dans vo- stre estime; Mais ce n'est pas assez pour ré-
pondre à mes feux: feux. Vostre seule amitié ne
peut me rendre heureux: Helas! vn peu d'amour seroit-
ce vn si grand cri- me Pour soulager vn mal-heu-
reux? Pour soula- ger vn malheu- reux? reux? reux?

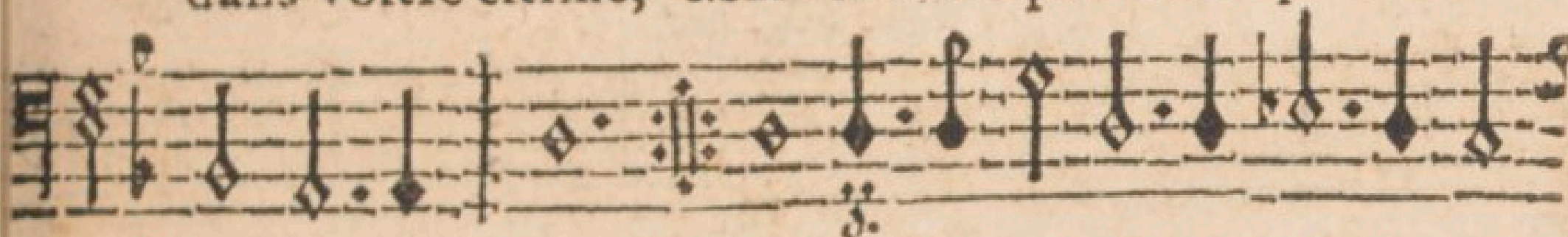




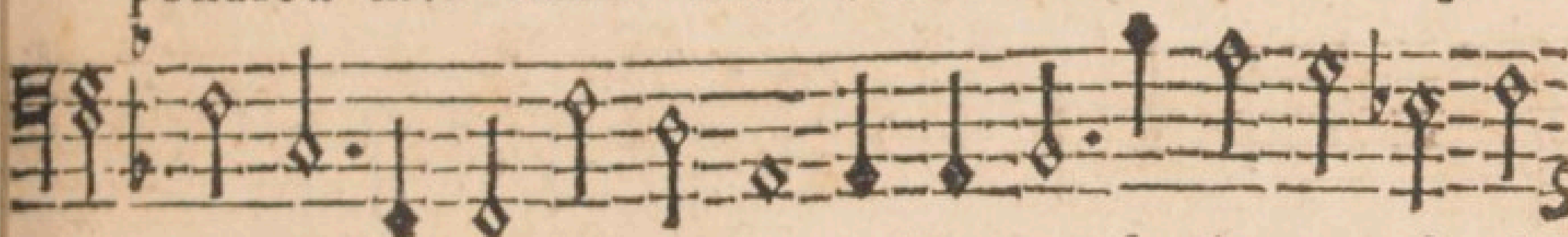
Ris, il est bié doux d'estre



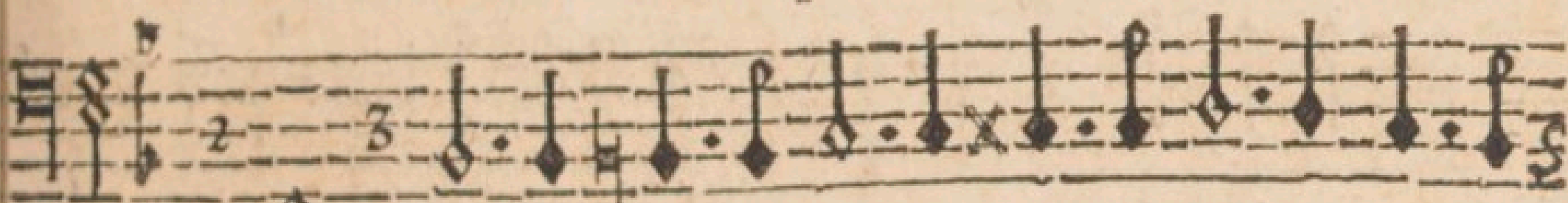
dans vostre estime; Mais ce n'est pas assez pour ré-



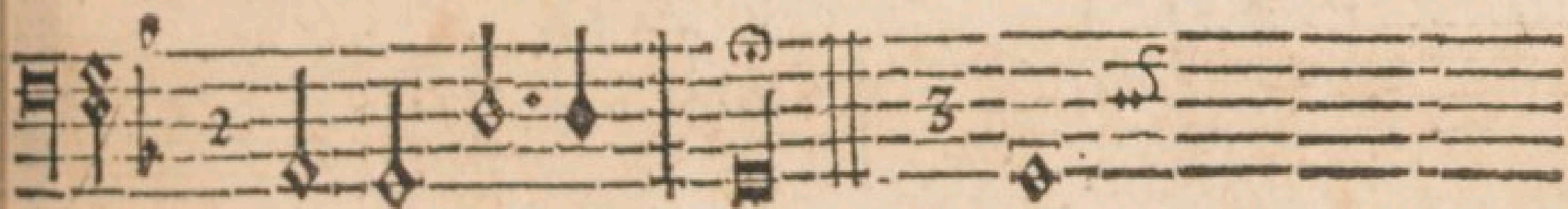
pondre à mes feux: feux: Vostre seule amitié ne peut



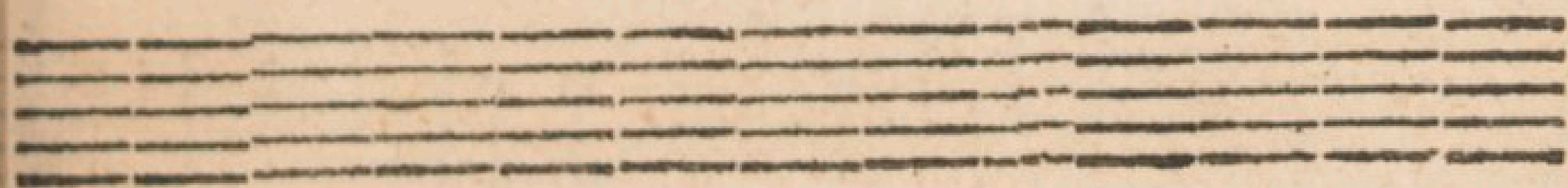
me rédre heureux: Helas! vn peu d'amour seroit-ce vn si grād



cri- me Pour soulager vn mal-heureux? Pour soula-



ger vn malheu- reux? reux?



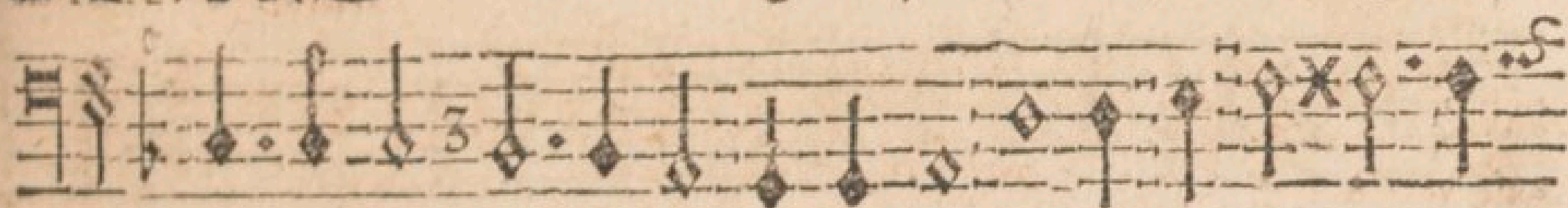


A I R S.

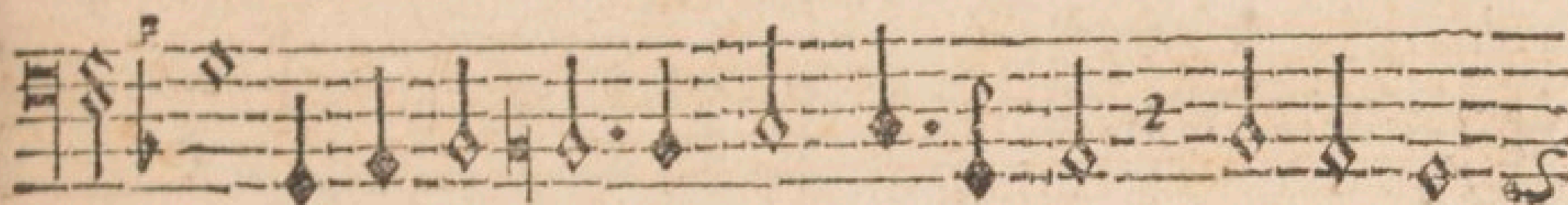
Anguiray - je touj ours, Lâguiray - je tou-
jours sous vos loix, inhumai- ne, Sans jamais espe-
rer, Sans jamais esperer vne fin à ma pei- ne?
Je tafche à defcouverir vos fe- crets senti- mens:
mens: Je cher- che dâs vos yeux fi j'auray pû vous plai-
re: Mais helas! ces beaux yeux qui caufent mes tourmens, Ne
m'ont encor rié dit qui m'ait pû fatis fai- re. Ne m'ont en-
cor rien dit qui m'ait pû fa- tisfai- re. re. re. Je



Anguiray- je toujours, L'aguiray-



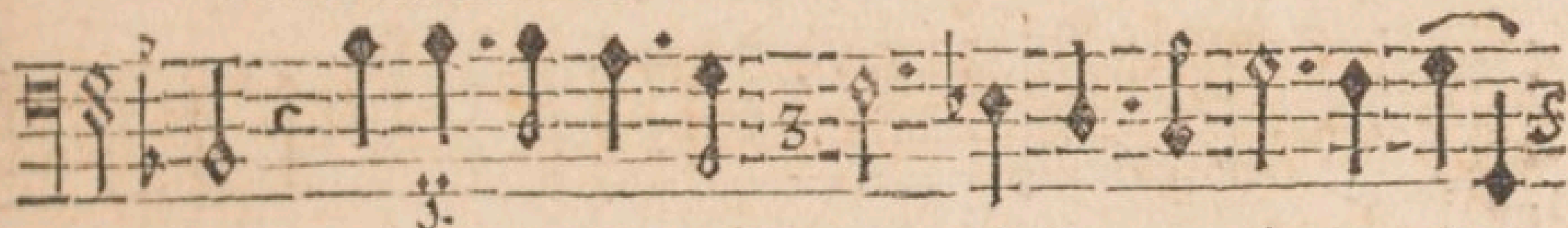
je toujours so⁹ vos loix, inhumaine, Sans jamais espe-



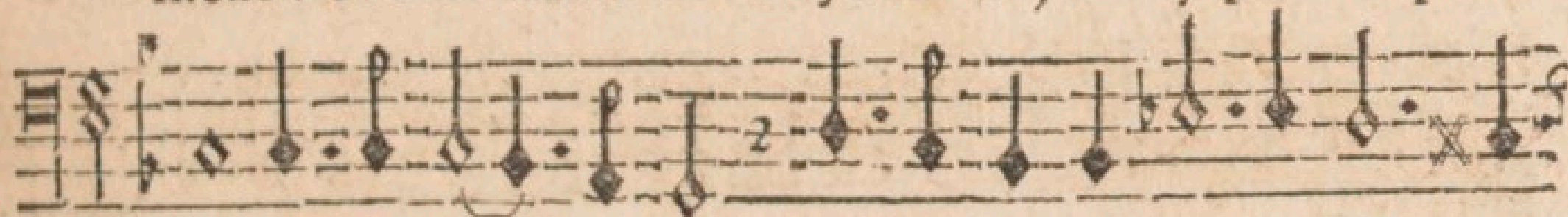
rer, Sans jamais esperer vne fin à ma pei-



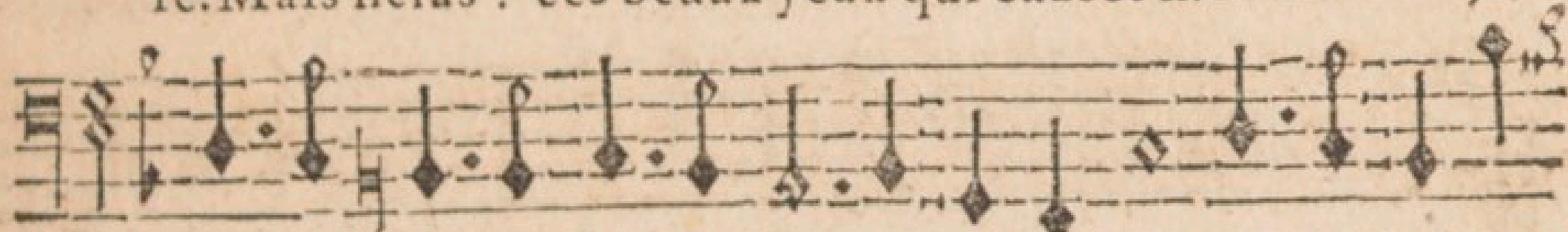
ne? Je tasche à descouvrir vos se-crets senti-mens:



mens: Je cherche dans vos yeux si j'auray pû vous plai-



re: Mais hélas! ces beaux yeux qui causét mes tourmés, Ne



m'ont encor rien dit qui m'ait pû satisfaire. Ne m'ont en-



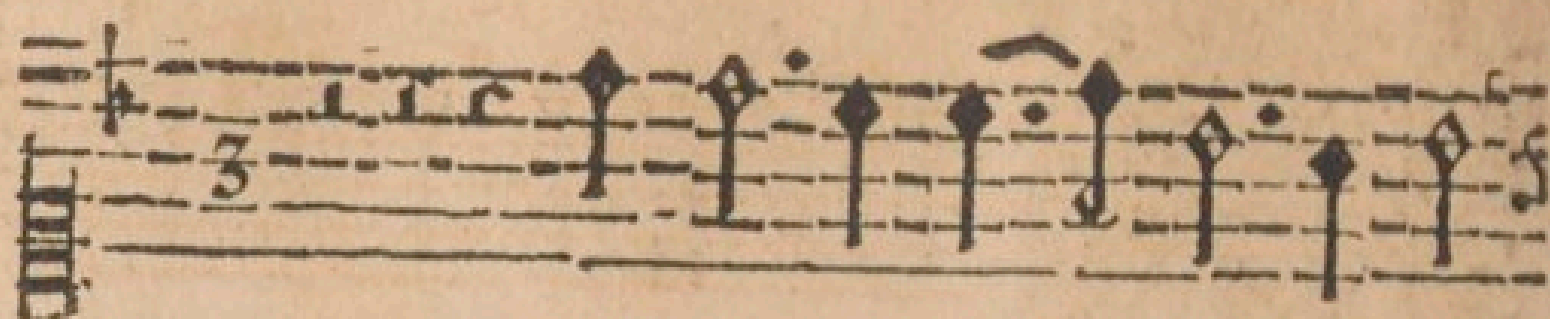
cor rien dit qui m'ait pû satisfai- re. re. le



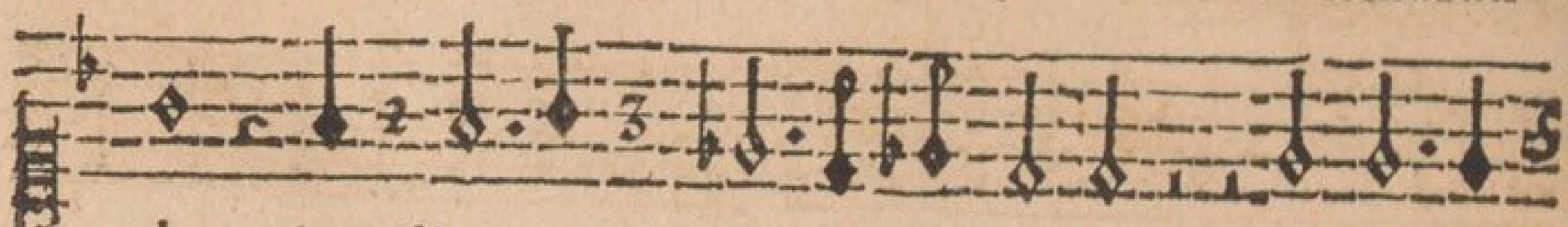
D ij



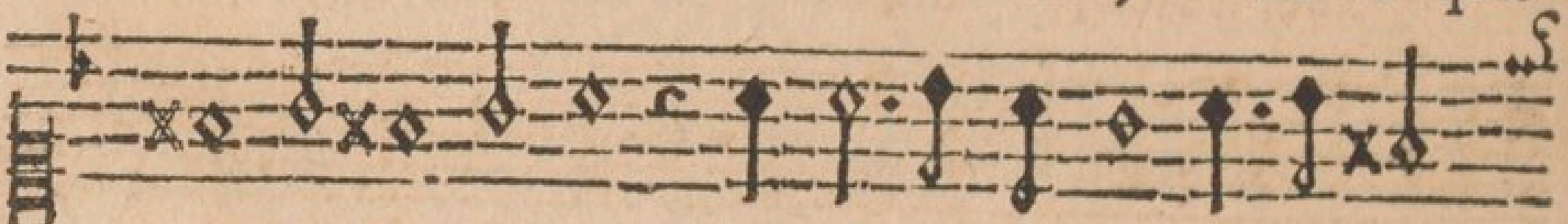
A I R S.



Dieu, ma bel- le Amaran-



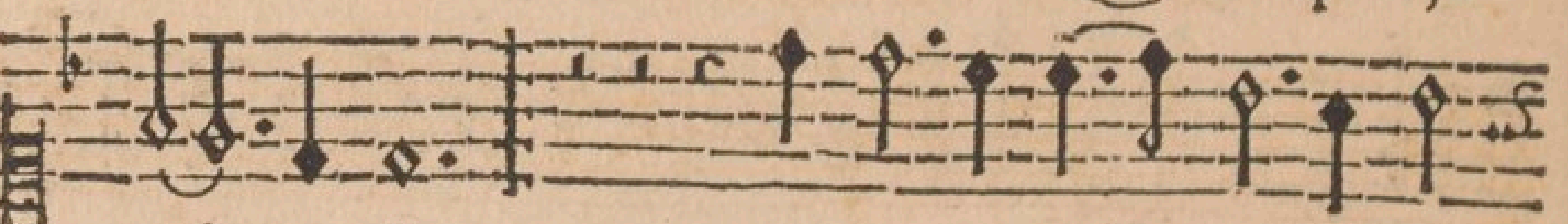
the, A- dieu, ma belle Amaranthe, En vo' quit-



tant je vay mourir, Je suis resolu de perir;



Car mon ame est si constante Qu'elle ne peut ja-



mais guerir:

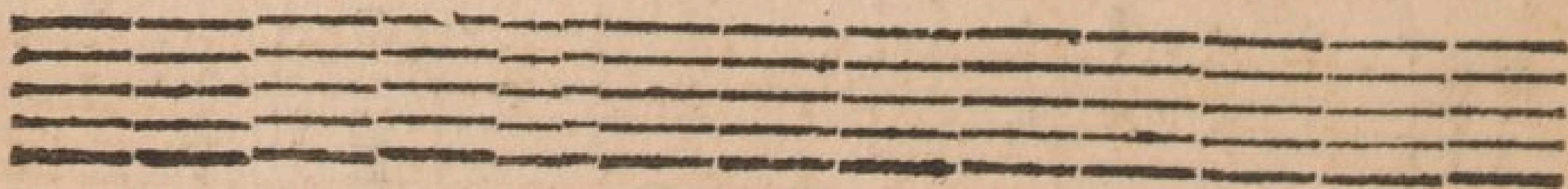
Adieu, ma bel- le Amaran-



the, A- dieu, ma belle Amaranthe, En vous quit-

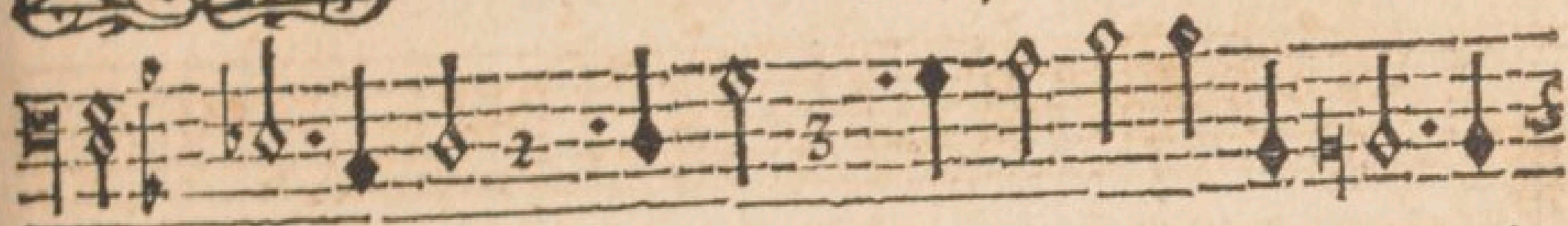


tant je vay mourir. En vous quittant je vay mourir.

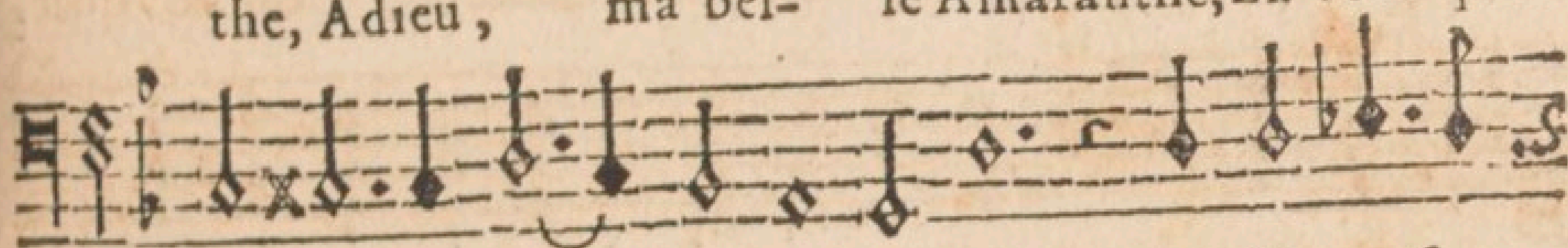




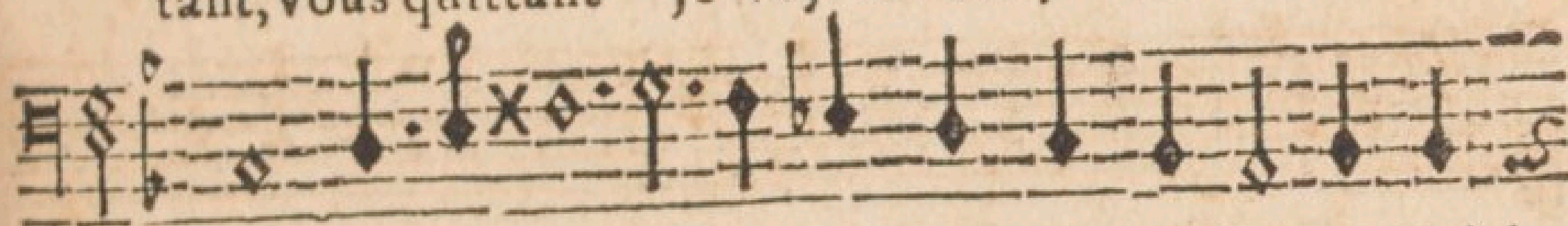
Dieu, ma belle Amaran-



the, Adieu, ma bel- le Amaranthe, En vous quit-



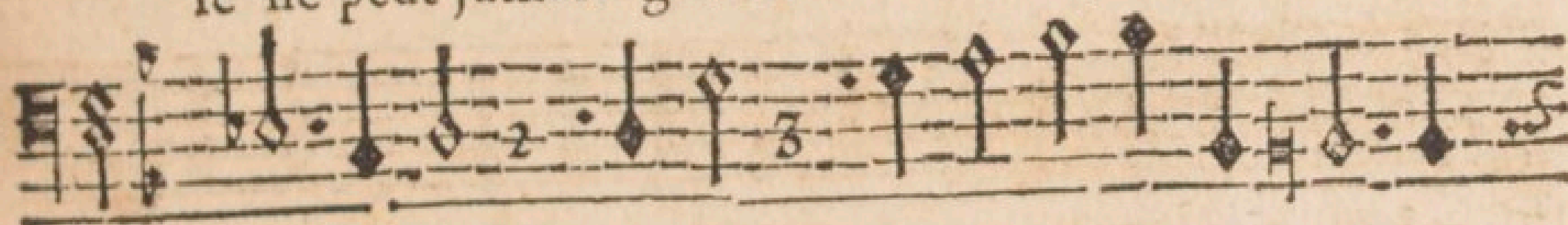
tant, vous quittant je vay mourir, Je suis reso-



lu de perir, Car mon ame est si constante Qu'el-



le ne peut jamais guerir. Adieu, ma belle Amaran-



the, Adieu, ma bel- le Amaranthe, En vo⁹ quit-



tant, vous quittant je vay mourir. En vous quit-



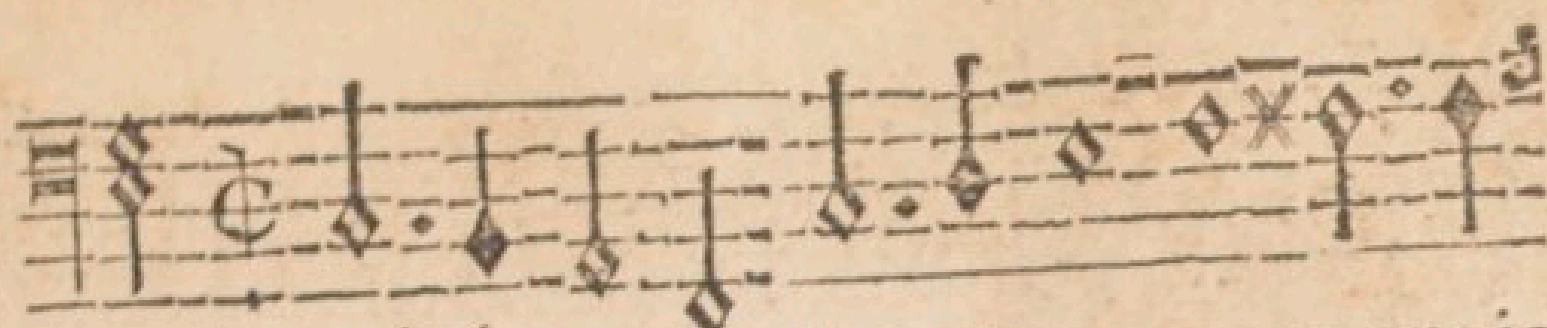
tant je vay mourir.



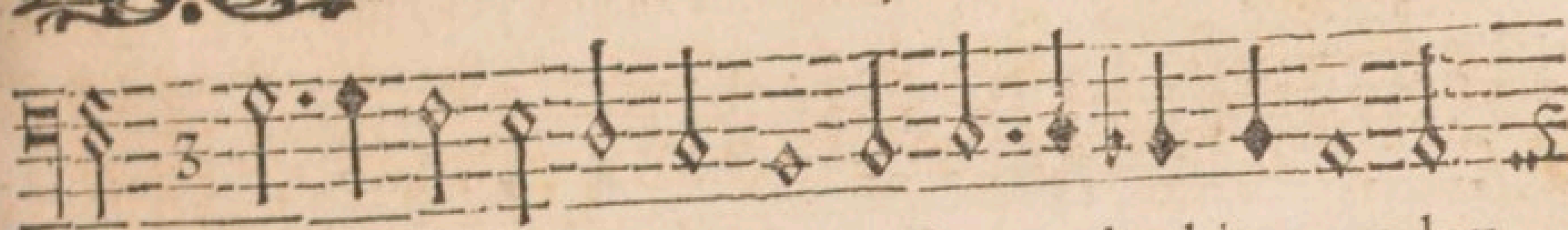


A I R S.

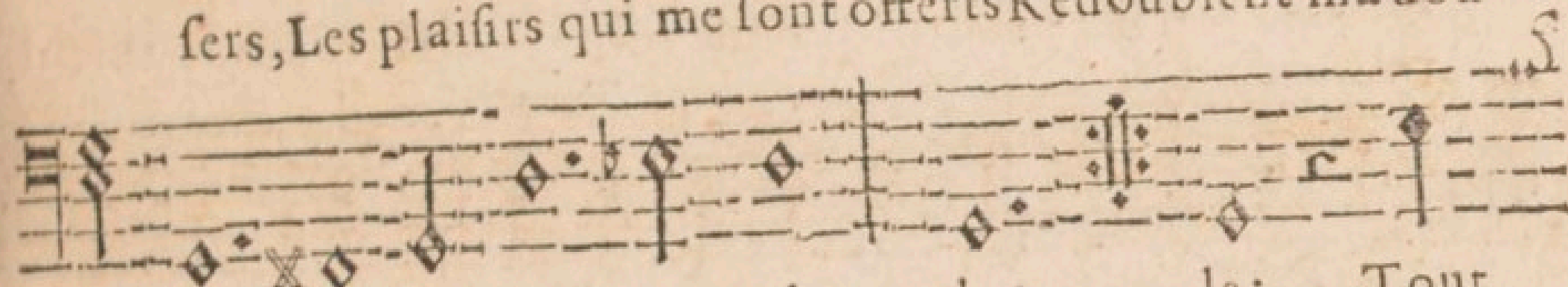
Bient des beaux yeux, des beaux yeux
que je sers, Les plaisirs qui me sont offerts Redoublent
ma douleur, ma douleur mortel- le :
le: Tout viét accroistre ma lan-gueur, Et mon souue-
nir trop fidel- le, Fait le supplice de mon
cœur. Et mon souuenir trop fidel- le, Fait
le sup- plice de mon cœur. cœur. Tout



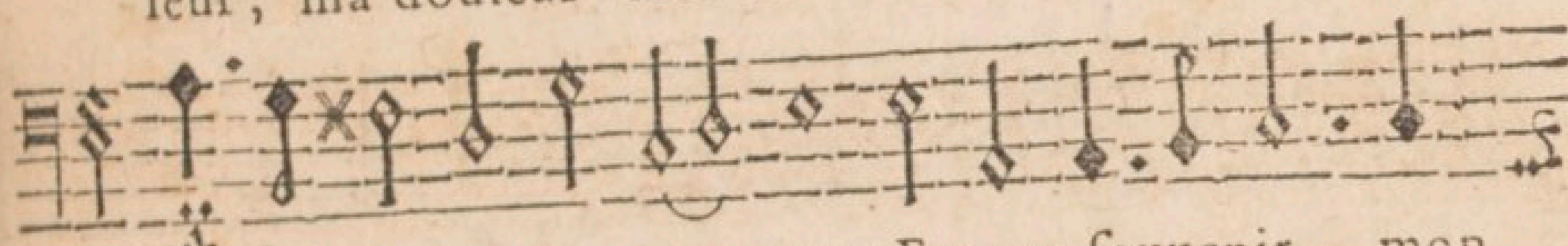
B. sent, Absët des beaux yeux que je



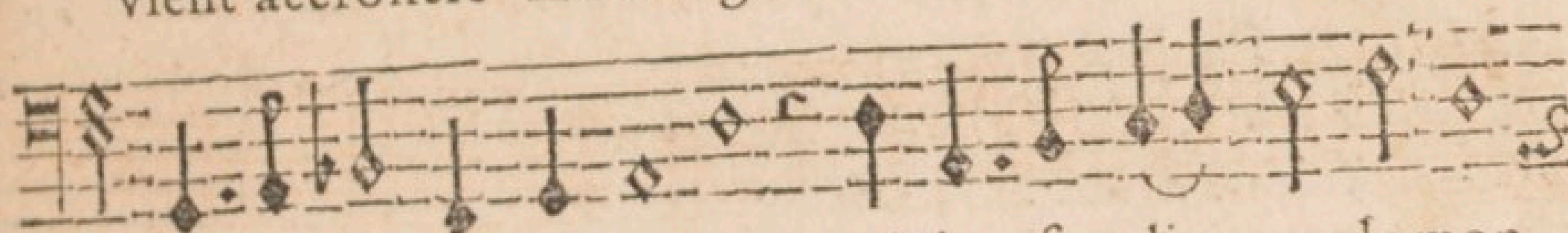
fers, Les plaisirs qui me sont offerts Redoublent ma dou-



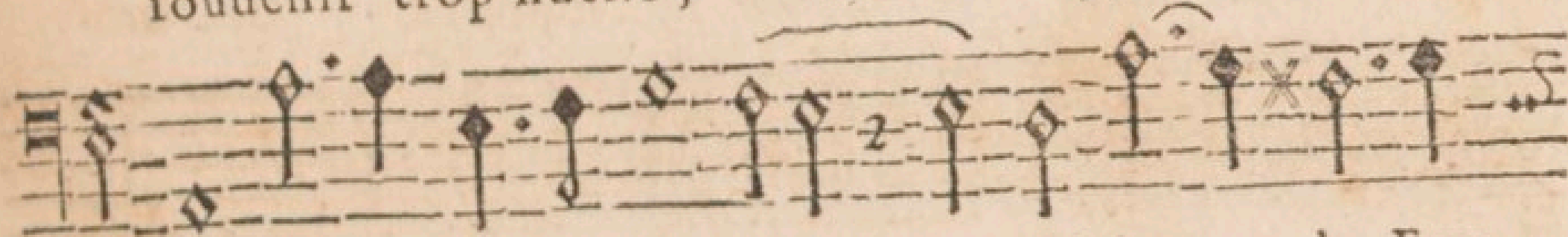
leur, ma douleur mortel- le: le: Tout



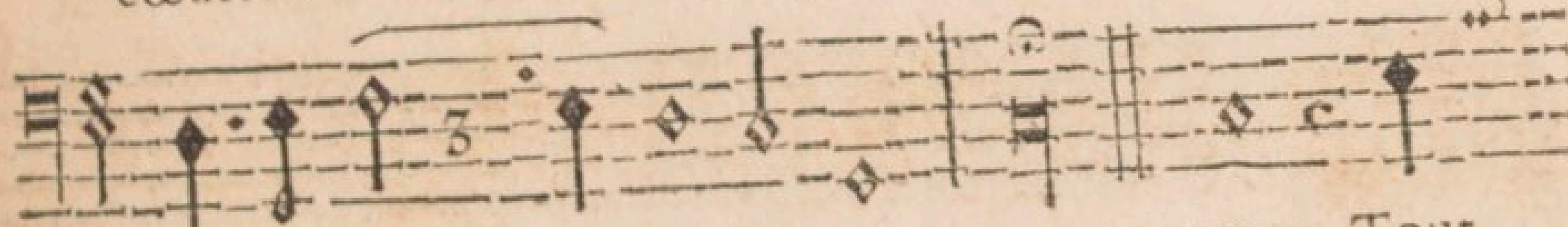
vient accroistre ma lan-gueur, Et mon souuenir, mon



souuenir trop fidelle, Fait le suppli- ce de mon

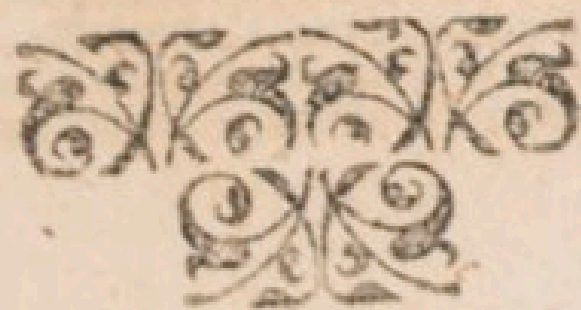


cœur. Et mon souuenir trop fidel- le, Fait



le suppli- ce de mon cœur. cœur. Tout

D iij





A I R S.



Mour est en couroux, Trop ay-



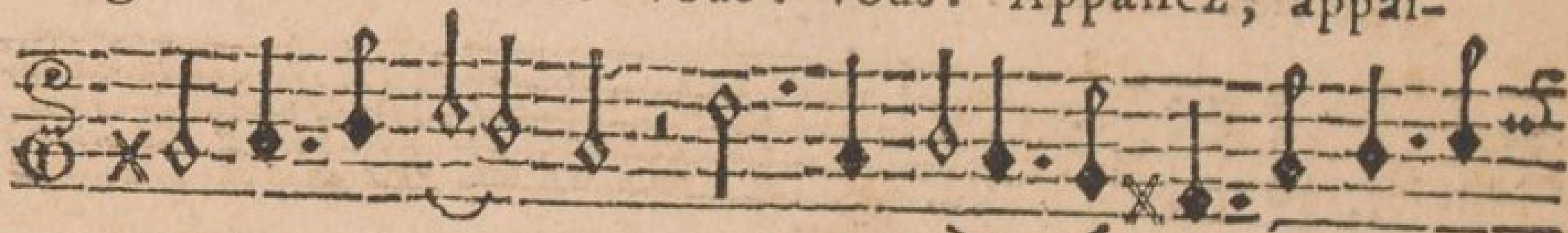
mable Bergere,

Il gronde contre vous, Il



gronde

contre vous : vous : Appaisez, appai-

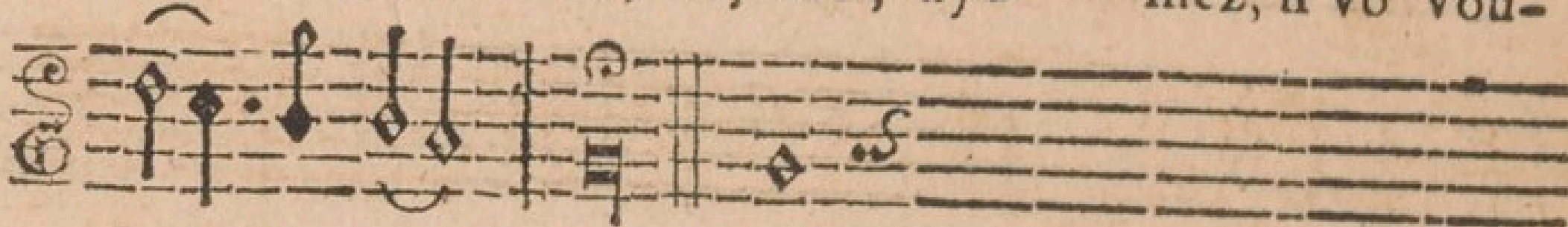


sez sa cole-

re,

Aymez, ay-

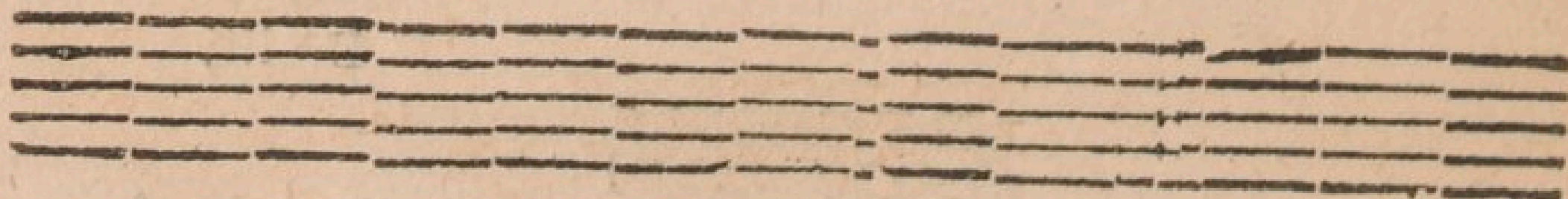
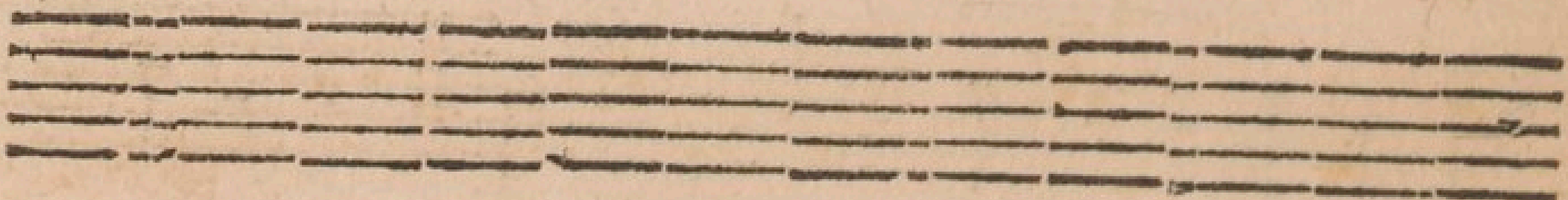
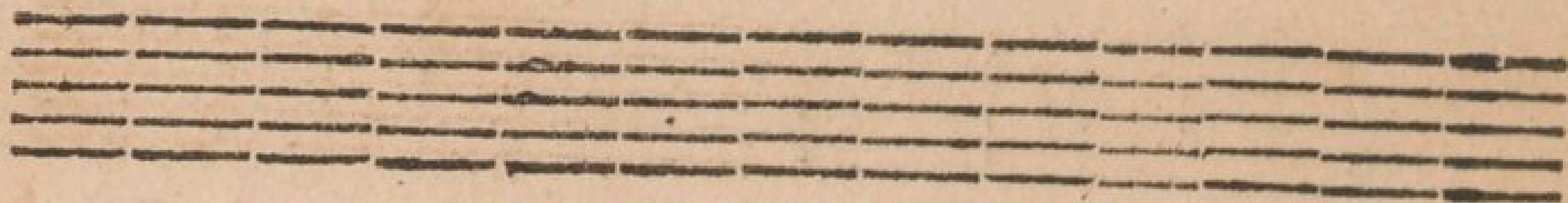
mez, si vo⁹ vou-

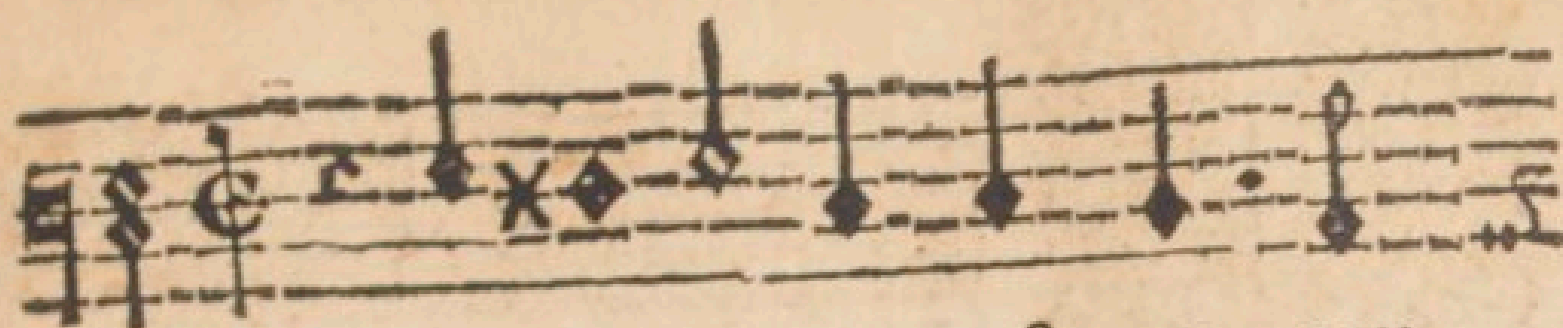


lez luy plai-

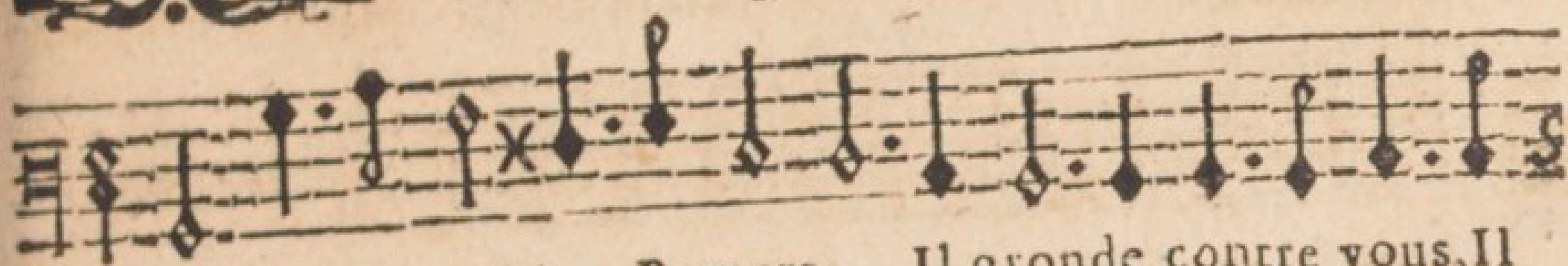
re.

re.

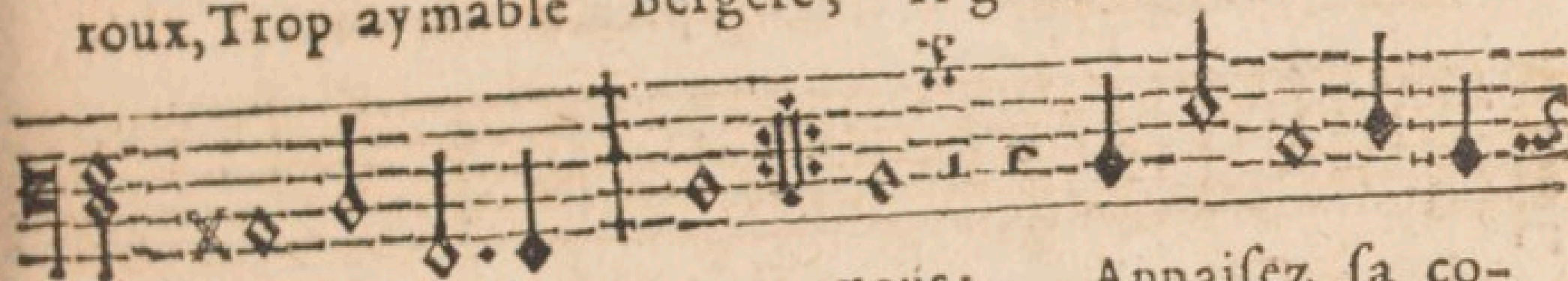




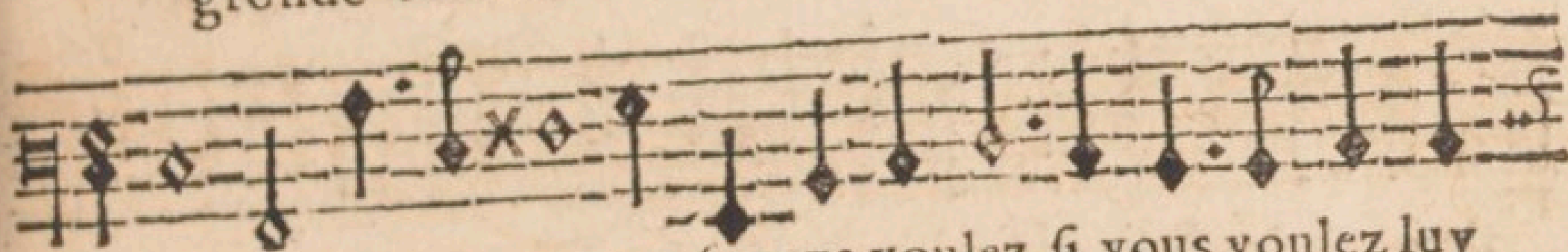
Mour Amour est en cou-



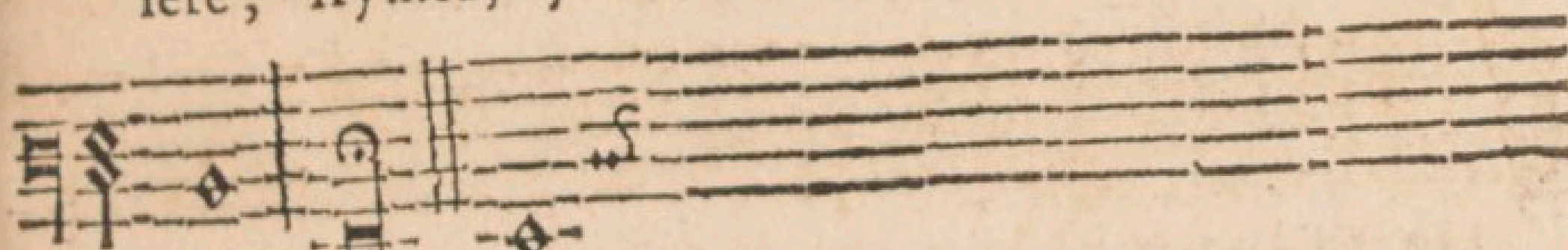
roux, Trop aymable Bergere, Il gronde contre vous, Il



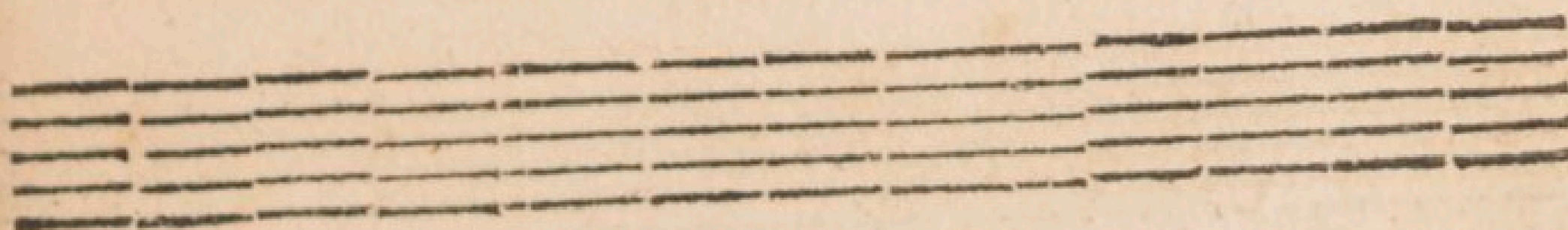
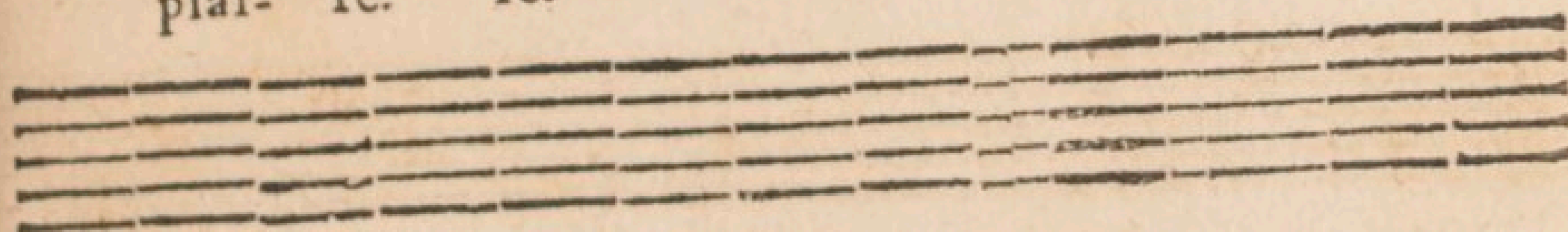
gronde contre vous: vous: Appaisez sa co-



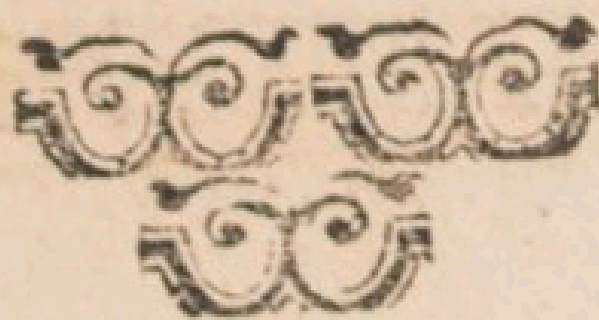
lere, Ayez, ayez, si vous voulez, si vous voulez luy



plai- re. re.



C v

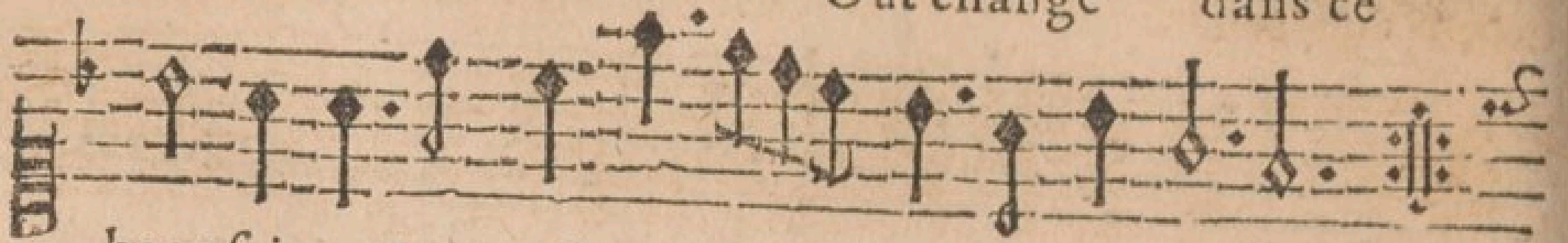




A I R S.



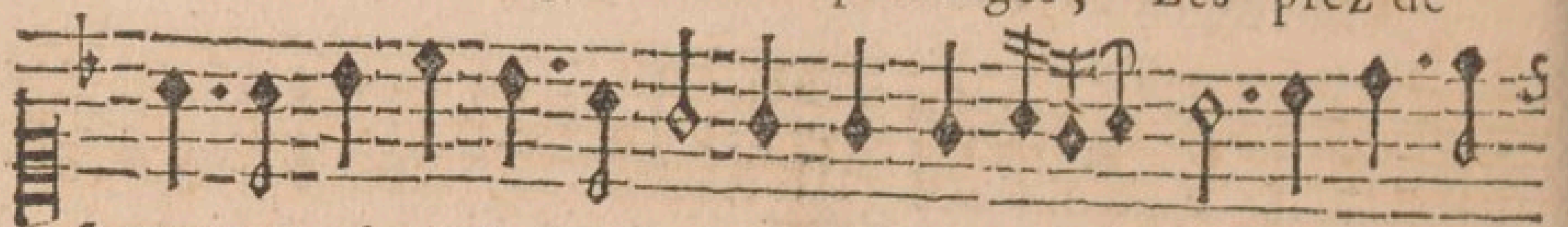
Out change dans ce



beau sejour, Les oyseaux, les prez, les bocages :



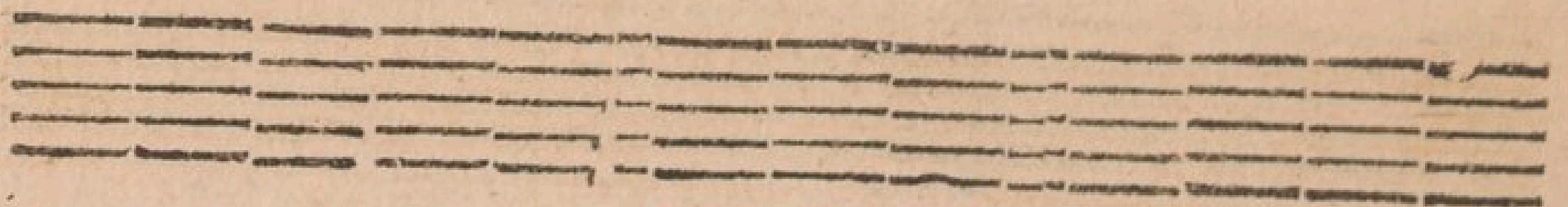
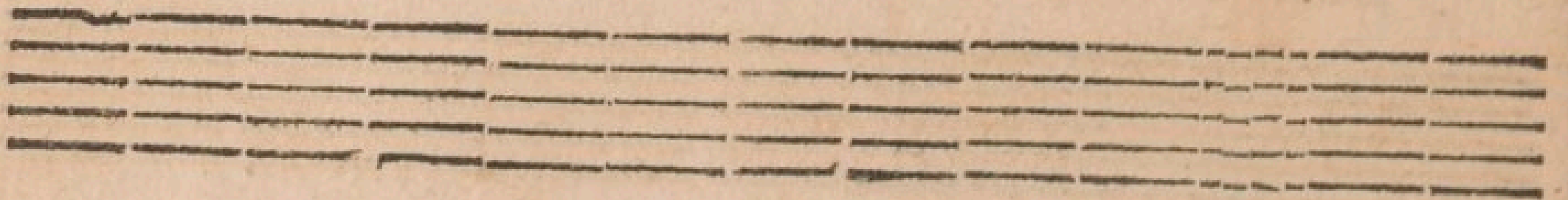
Les oyseaux changent de plumages, Les prez de



fleurs, & les bois de fueillages, Châgeōs, chā-geons à nostre



tour, Chan-geons, chan-geons & d'amant, & d'amour.



La terre change chaque jour,
Le Ciel, la mer & les riuages:
Les oyseaux, &c.



Out change dans ce beau se-



jour, Les oyseaux, les prez, les boccages :



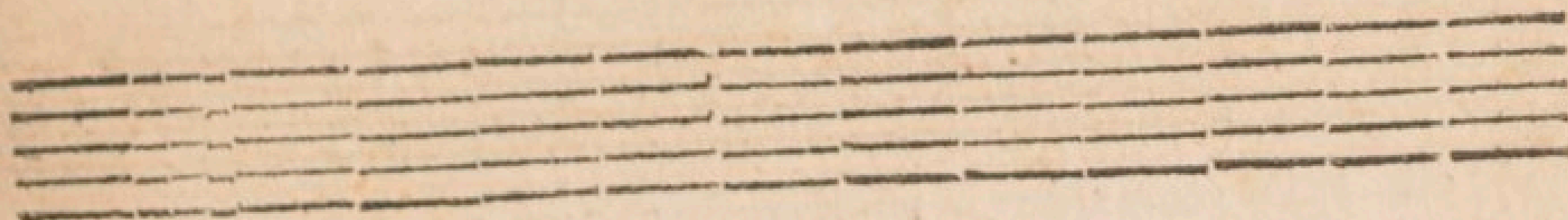
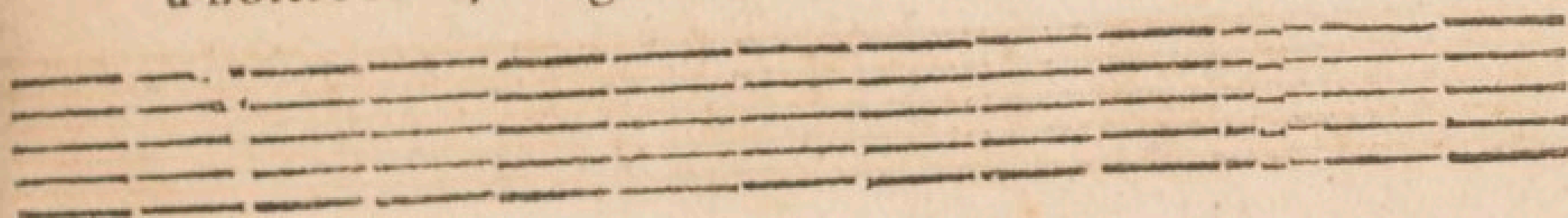
Les oyseaux changent de plumages, Les prez de



fleurs, & les bois de fueillages, Châgeons, changeons



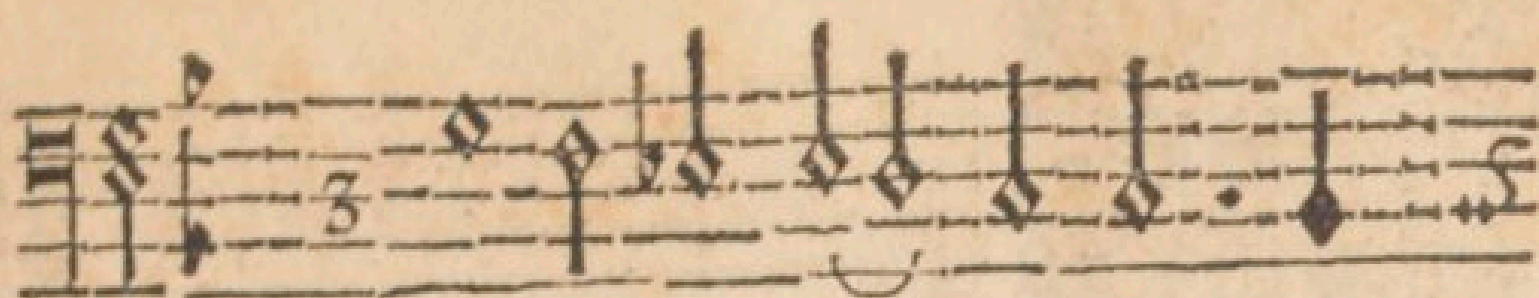
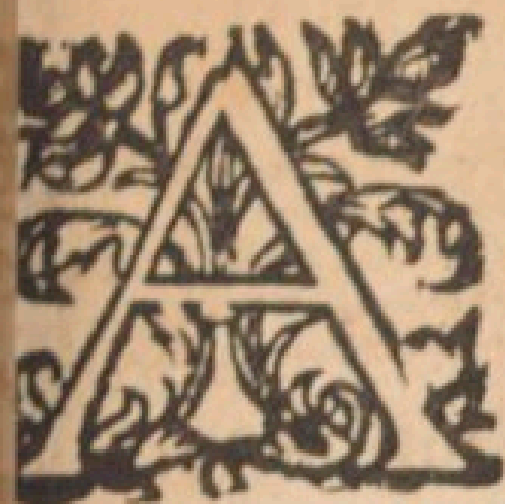
à nostre tour, Châgeōs, chāgeōs & d'a-mant, & d'amour.



A I R S.



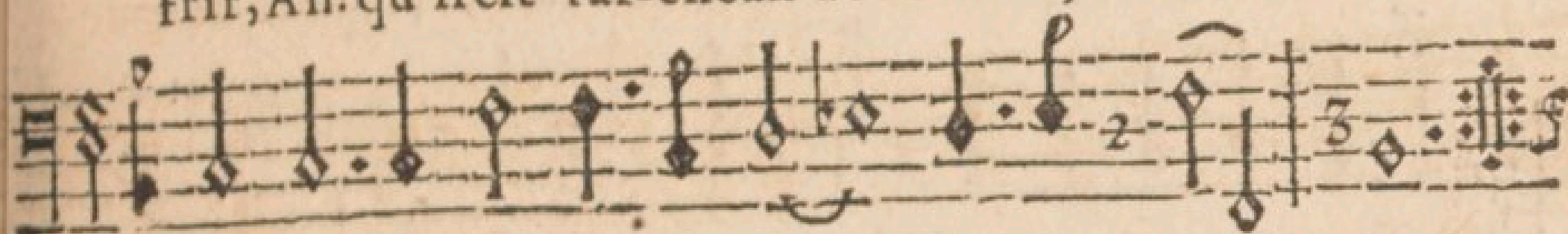
H! qu'il est fas-cheux de souffrir, Ah! qu'il
 est fas- cheux de souffrir, Sans aucun espoir de gue-
 rir, Trop aymable inhu- mai- ne: ne: Le con-
 nois bié qu'il faut mourir, qu'il faut mourir; Pardónez si je
 dis, si je dis dans l'excez de ma pei- ne:
 Ah! qu'il est fas- cheux de souffrir, Ah! qu'il
 est fas- cheux de souffrir, Sans aucun espoir de gue-
 rir. Sans au- cun espoir de guerir.



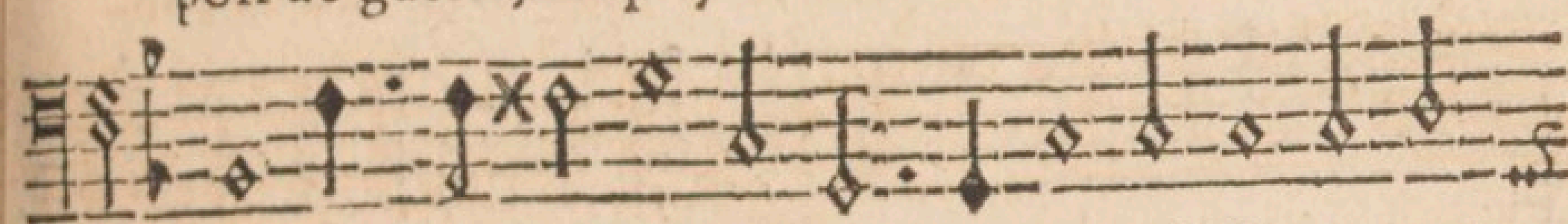
H! qu'il est fas-cheux de souf-



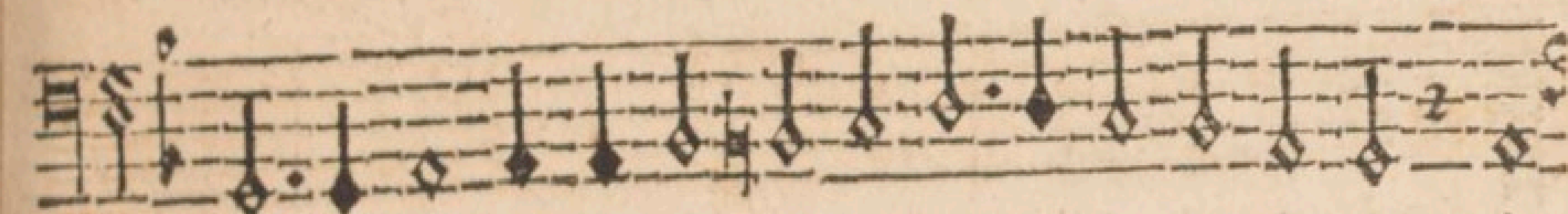
frir, Ah! qu'il est fas-cheux de souffrir, S'as aucun es-



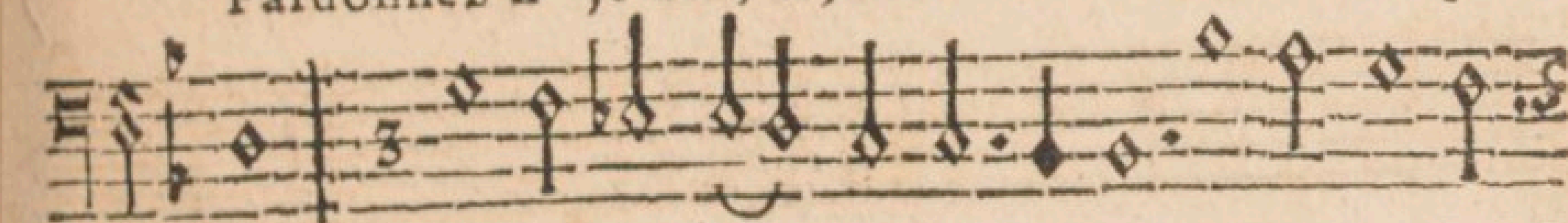
poir de guerir, Trop ayma- ble inhu- mai- ne:



ne: Je connois bien qu'il faut mourir, qu'il faut mourir ;



Pardonnez si je dis , si je dis dans l'excez de ma pei-



ne: Ah! qu'il est fas-cheux de souffrir, Ah! qu'il est fas-



cheux de souffrir. Sans aucun espoir de guerir. Sans



aucun es- poir de guerir.



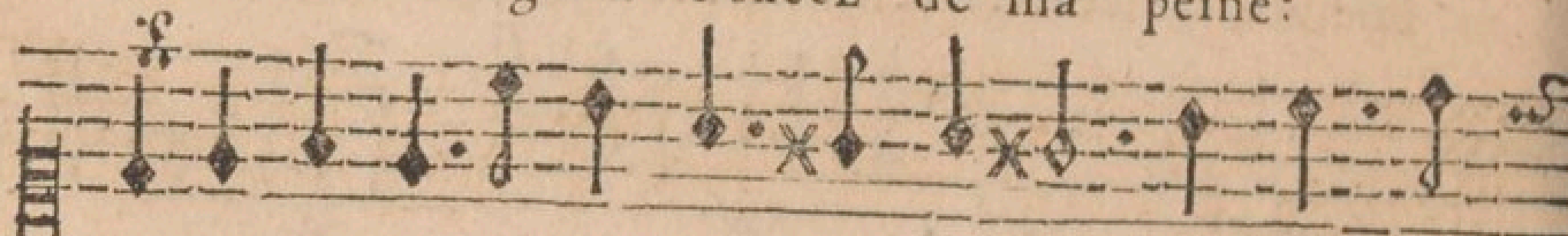
A I R S.



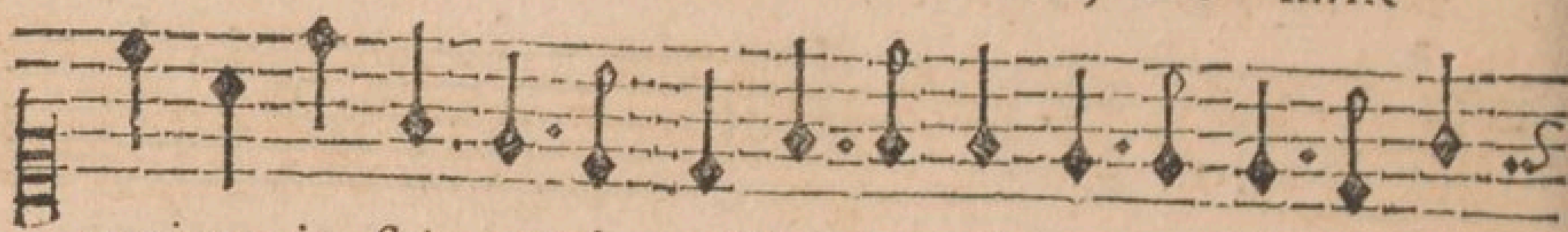
Oin des beaux yeux de Celimeine, 11



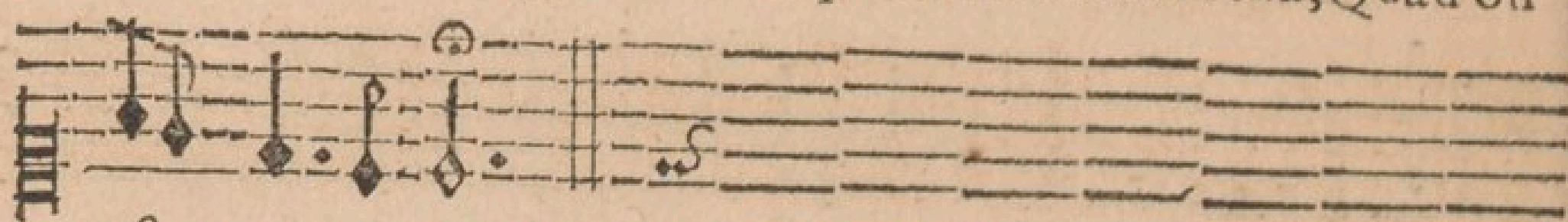
n'est rien d'égal à l'excez de ma peine:



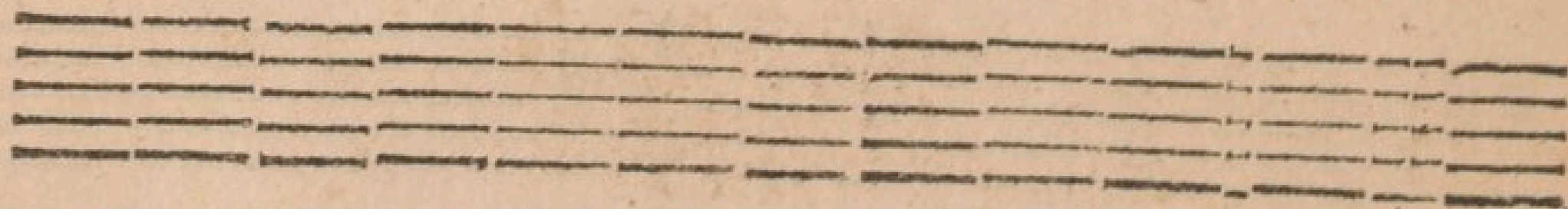
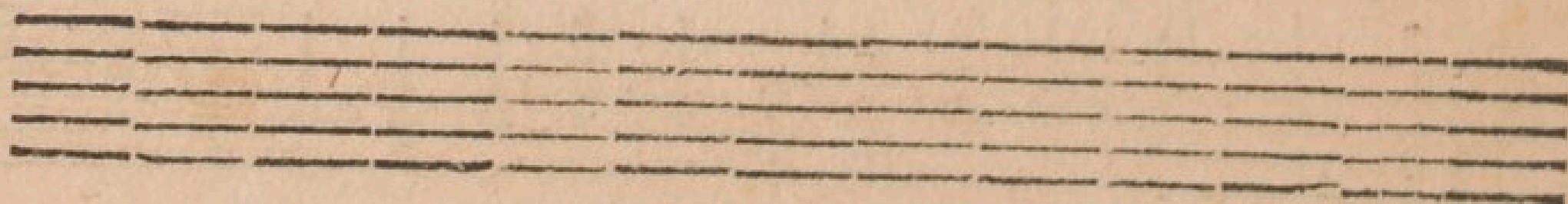
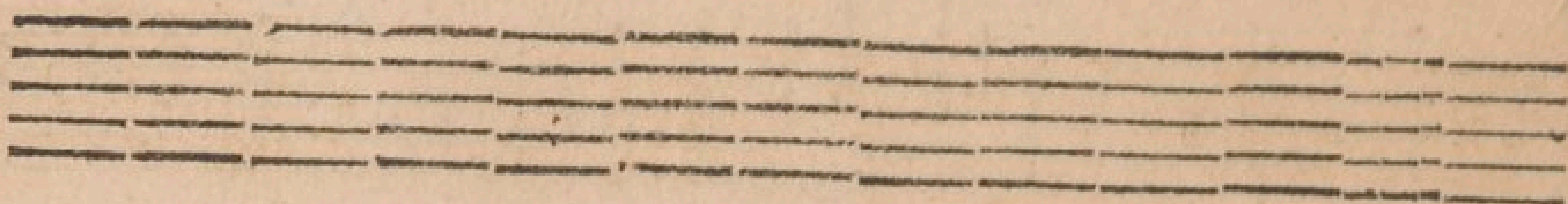
Et quand je voy cette rare beauté, De mille



craintes je suis agité. Ah! qu'on est malheureux, Quand on



est amoureux.

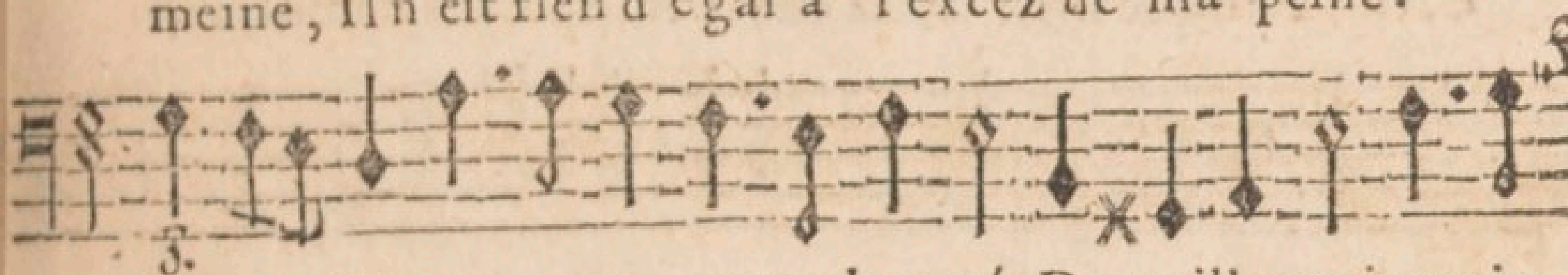




Oin des beaux yeux de Celi-



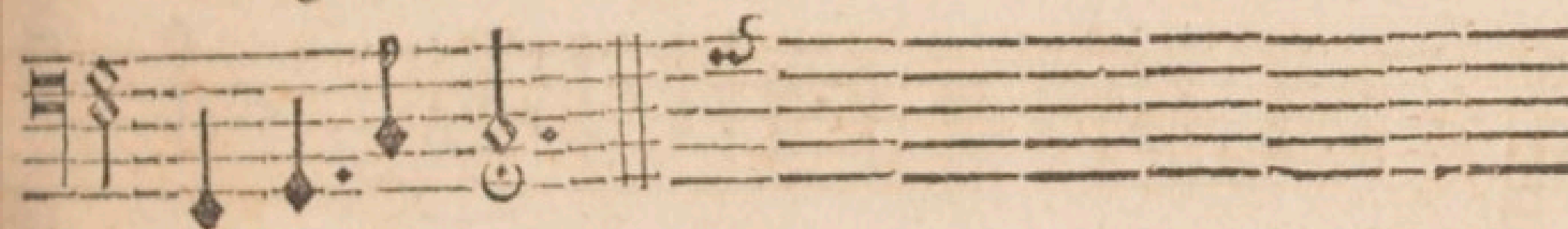
meine, Il n'est rien d'égal à l'excez de ma peine:



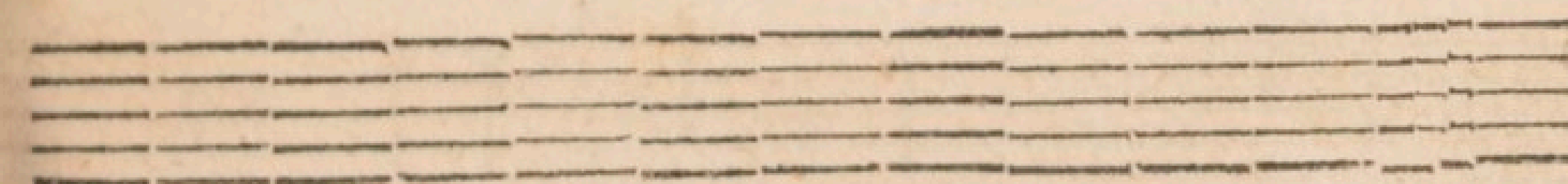
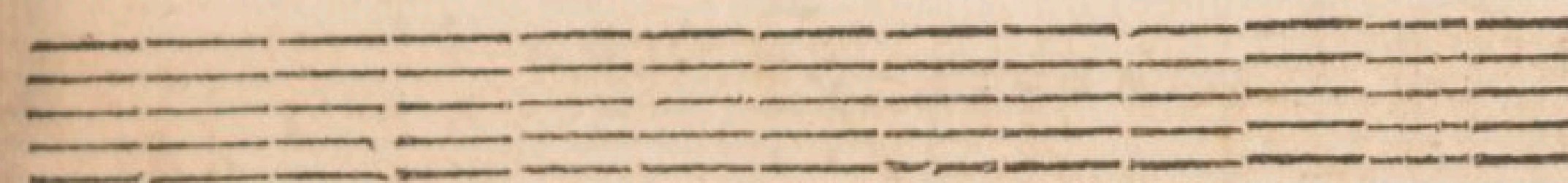
Et quand je voy cette rare beauté, De mille craintes je



suis agité. Ah! qu'on est malheureux, Quand on



est amoureux.





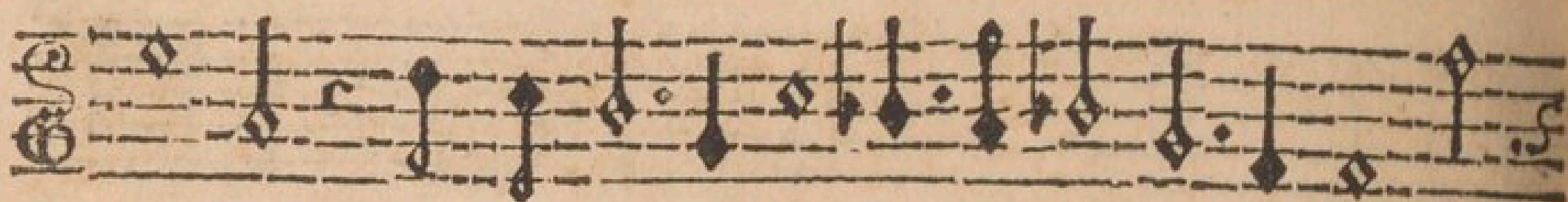
A I R S.



Ngrate que j'ay tant aymé-



e, Puisque d'un autre objet tu te sens enflammé-



e, Va jusqu'où peut aller ton injuste rigueur: Va



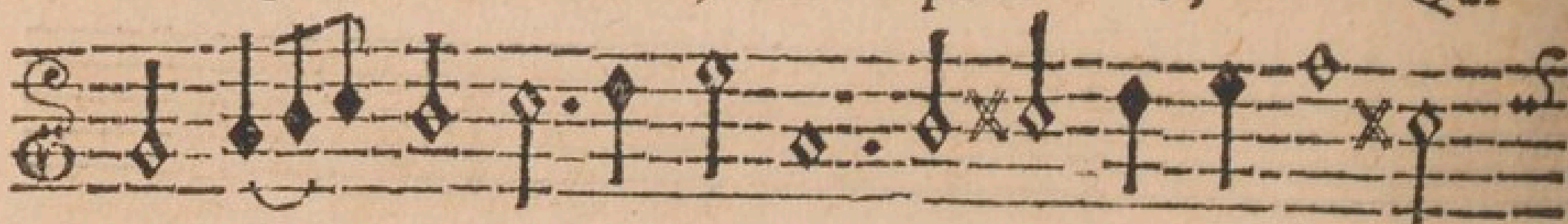
jusqu'où peut aller ton inju- ste rigueur:



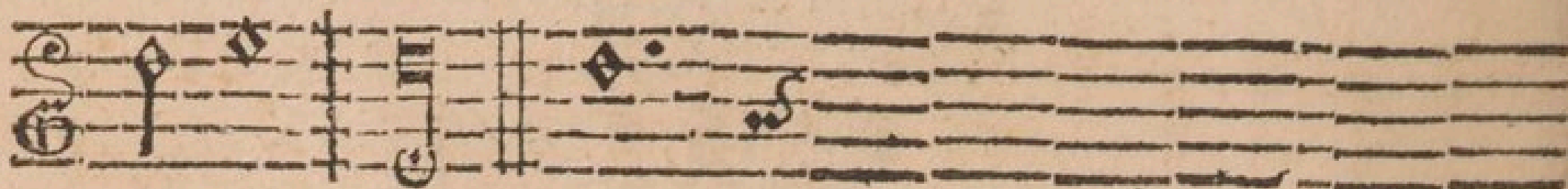
Ne songe plus à mon amour passé- e, Ne



son- ge plus à mon amour passé- e; Qui



n'est pas digne de ton cœur, N'est pas digne de ta



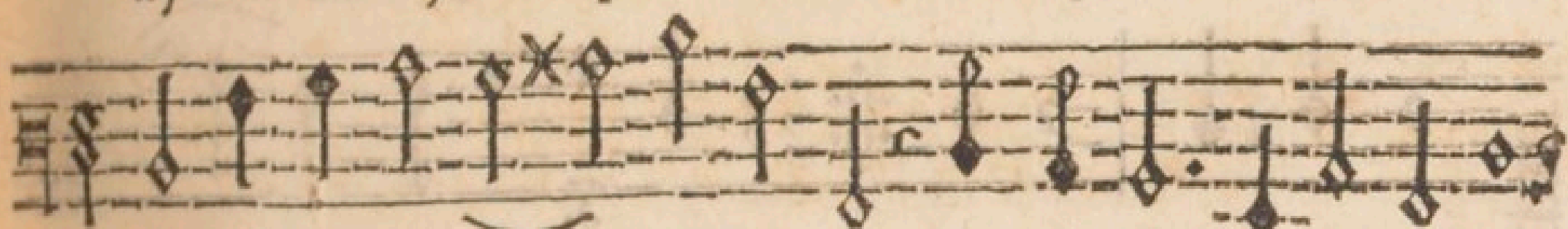
pensé- e. e.



Ngrate, ingrate que j'ay tant



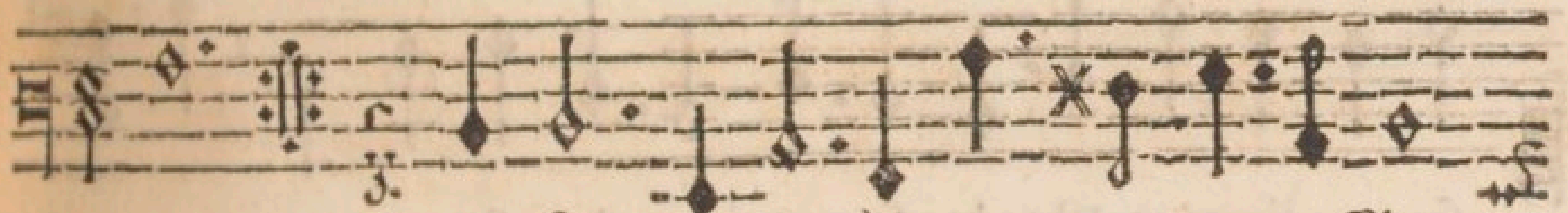
ay- mée, Puisque d'un autre, Puisque d'un autre objet



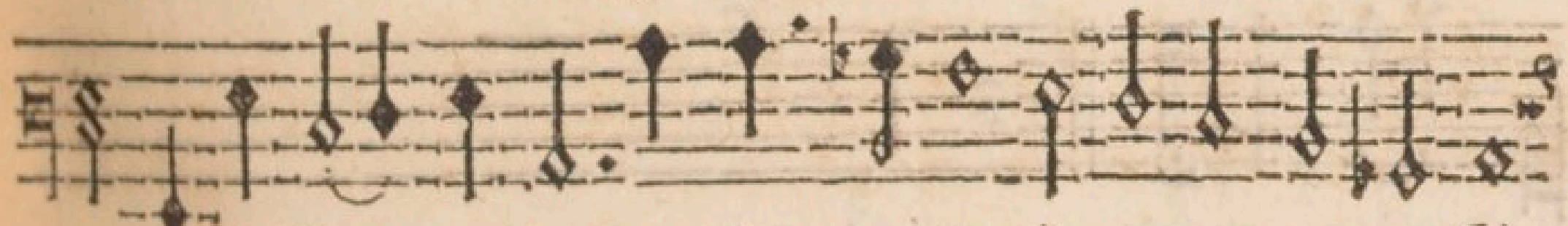
tu te sens enflam- mée, Va jusqu'où peut aller ton in-



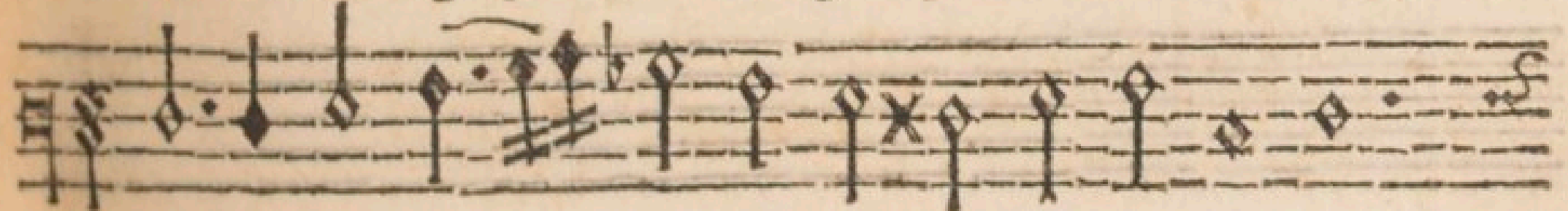
juste rigueur: Va jusqu'où peut aller ton inju- ste ri-



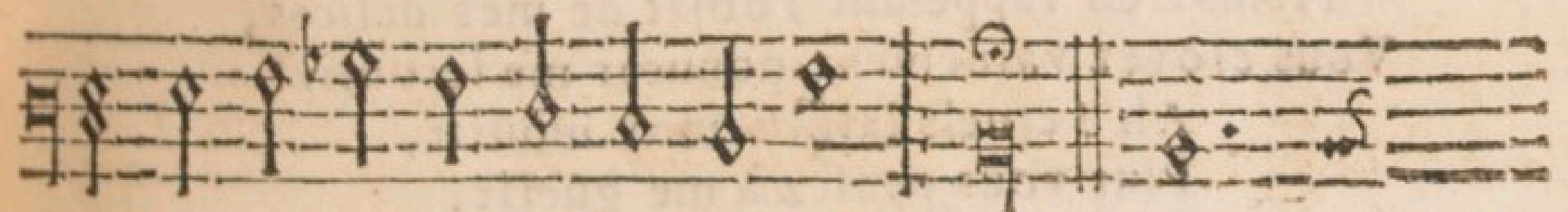
gueur: Ne songe plus à mon amour passé-



c, Ne son- ge plus, ne songe plus à mon amour passé-



e; Qui n'est pas digne de ton cœur, de ton cœur,



N'est pas digne de ta pensée- e. e.

I X. L I V R E D' A I R S.

E

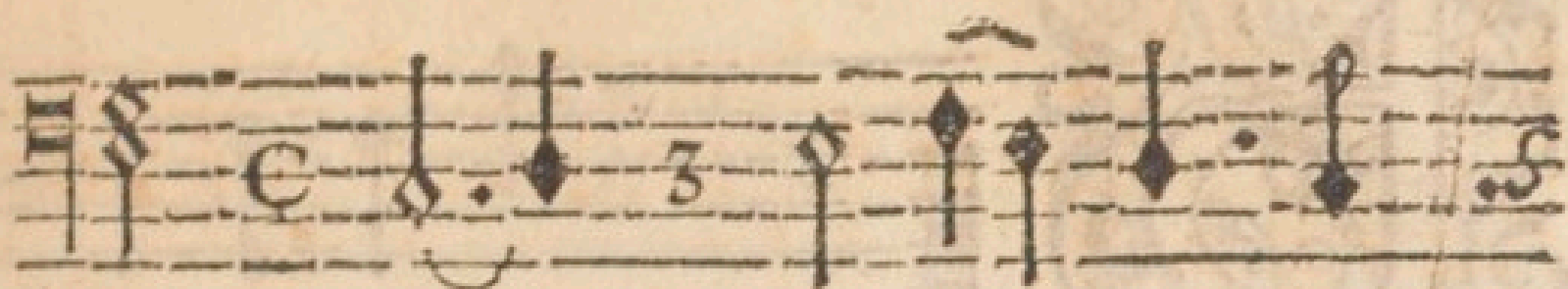
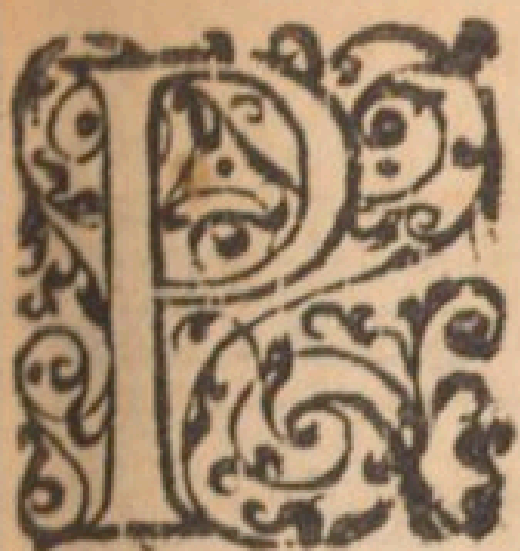




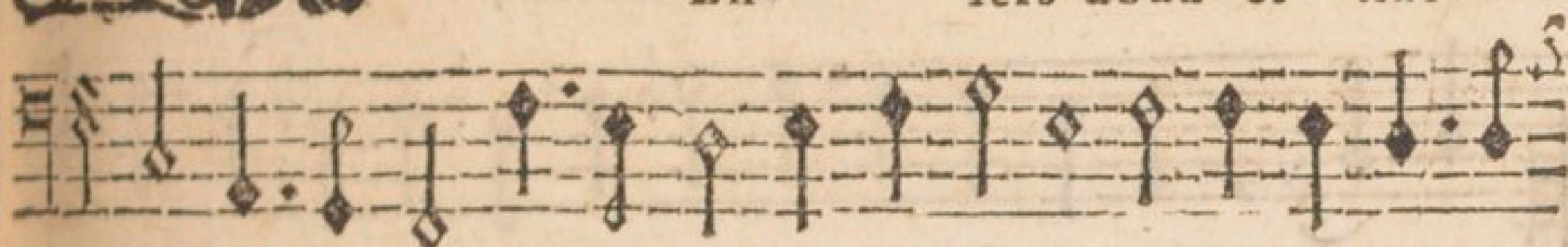
En- fers doux & flatteurs des fa-
ueurs de Climeine, Loin de me soulager vous cau-
sez mon tref- pas: pas: Ah! cruels,
Ah! cru- els, ne sçavez vous pas, Que plus le plai-
sir a d'appas, Plus le souuenir, le souuenir a de
pei- ne ? ne ?

Helas! en rappelant l'objet de mes delices,
Vous croyez vainement pouuoir me secourir?

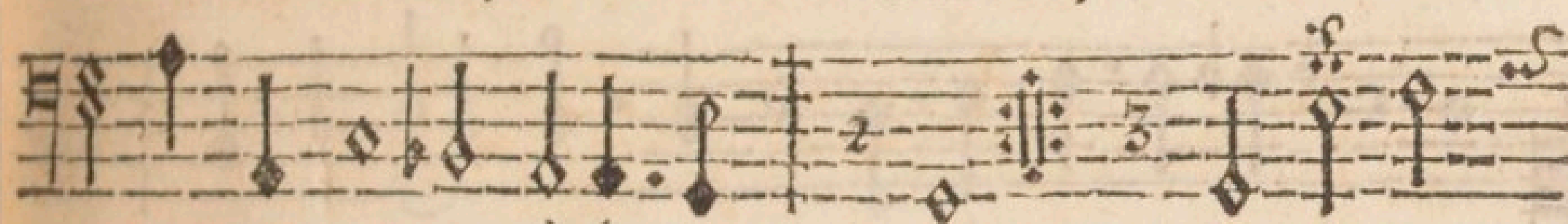
Ah ! cruels laissez-moy mourir,
Plus vous pensez à me guerir,
Plus vous redoublez mes supplices.



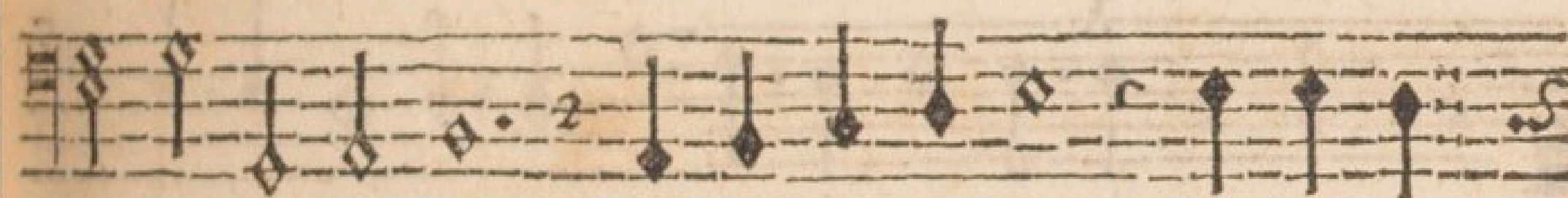
En- fers doux & flat.



teurs des faueurs, des faueurs de Climeine, Loin de me soula-



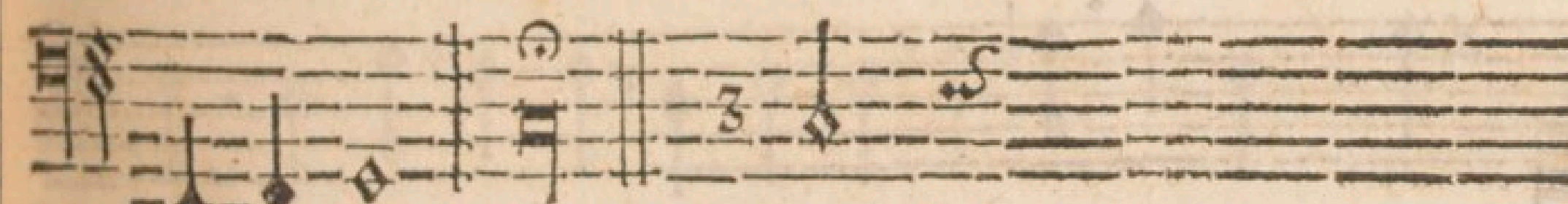
ger vous causez mon tres- pas: pas: Ah! cru-



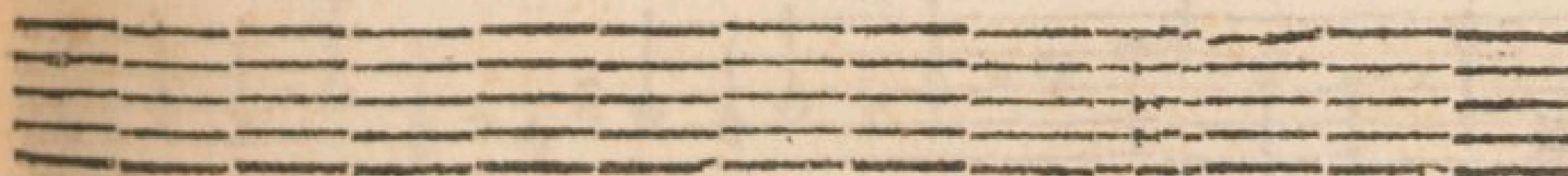
els, Ah! cruels ne sçauiez vous pas, Que plus le



plaisir a d'appas, Plus le souuenir, le souuenir



a de pei- ne. ne.



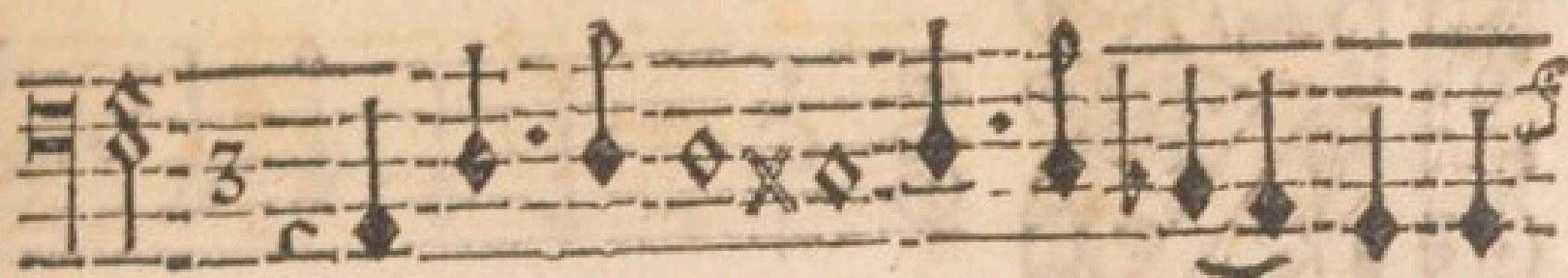
E ij





A I R S.

Ois escartez, lieu soli-
taire, Pour m'affrâchir des loix d'une beauté feue-
re, Je suis venu chercher ce paissi- ble se-
jour: jour: I'y croyois oublier, j'y croyois oubli-
er vne ingrante que j'ay-me; Mais à toute heure, he-
las! vostre silence mesme, Me dit que pour I-
ris je dois mourir, mou- rir d'a-mour. Me dit que pour I-
ris, je dois mourir, je dois mourir d'a- mour. mour.



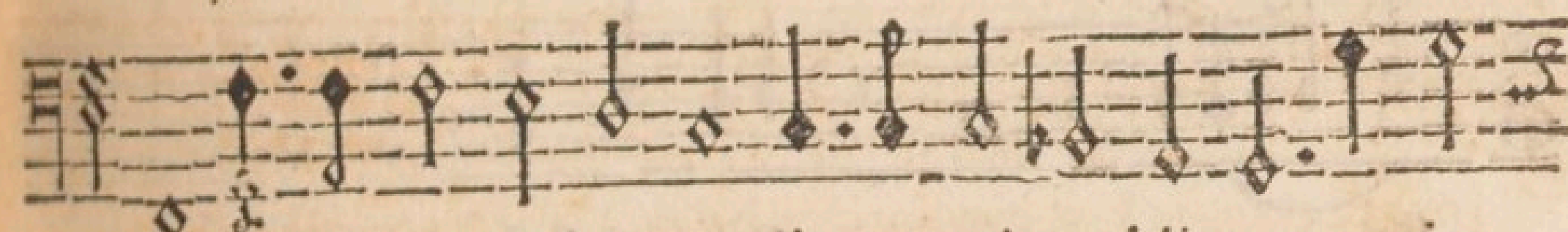
Ois escartez, lieu solitai- re, Pour



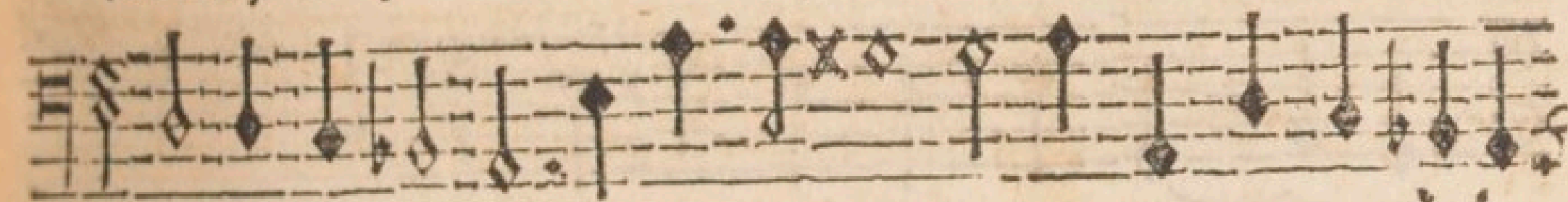
m'affranchir des loix d'une beauté severe, Je suis venu,



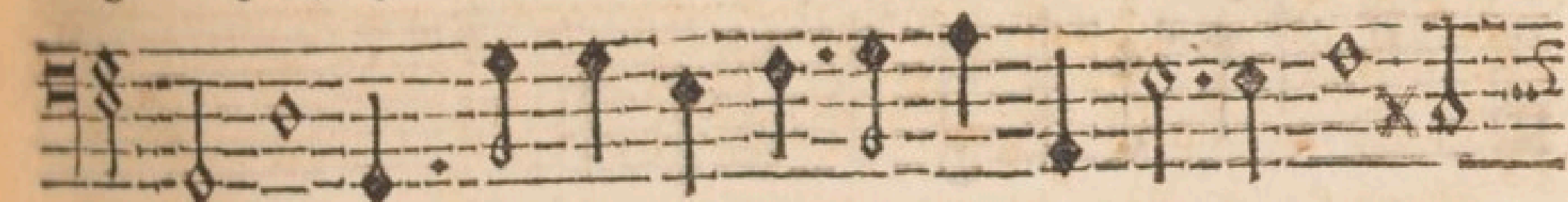
je suis venu chercher ce paisible se- jour:



jour: l'y croyois oublier, j'y croyois oublier vne in-



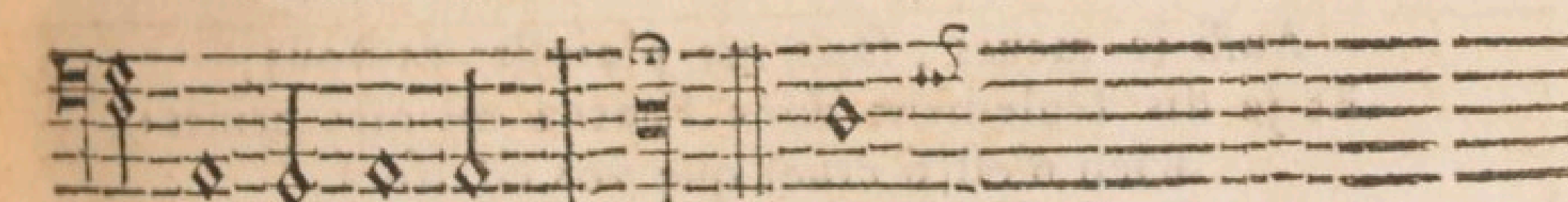
grate que j'ayme; Mais à toute heure, hélas! vostre silen-



ce mesme, Me dit que pour Iris je dois mourir, mou-



rir d'a- mour. Me dit que pour Iris je dois mou-

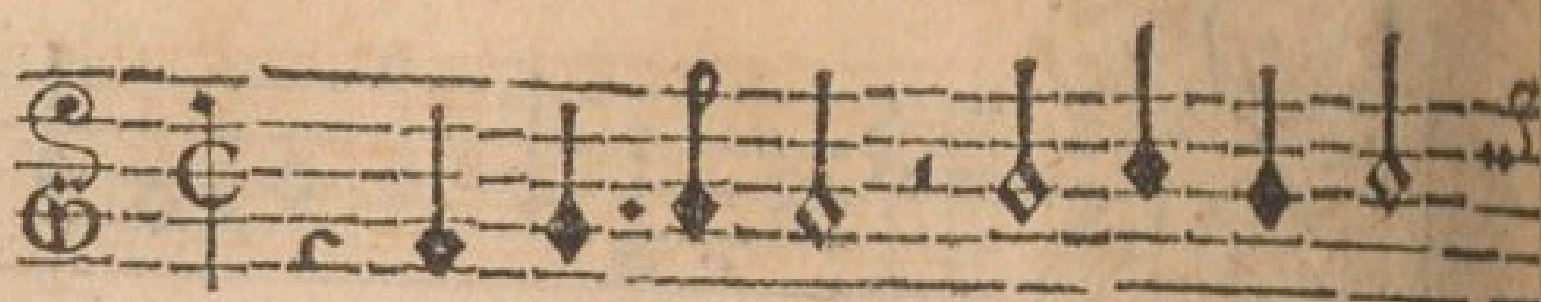


rir, mourir d'a- mour. mour.





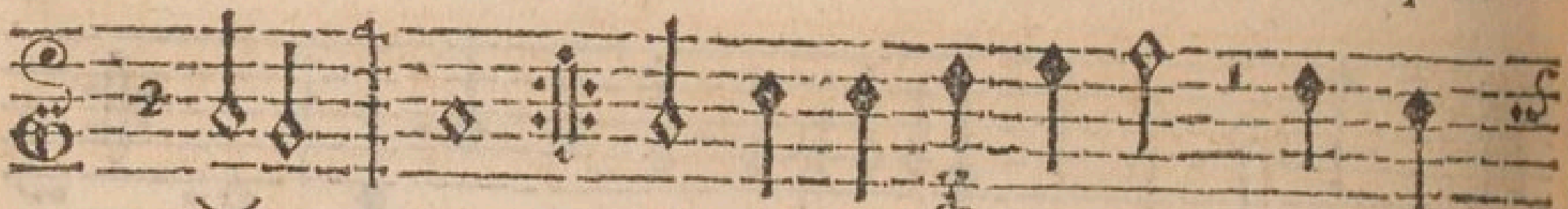
A I R S.



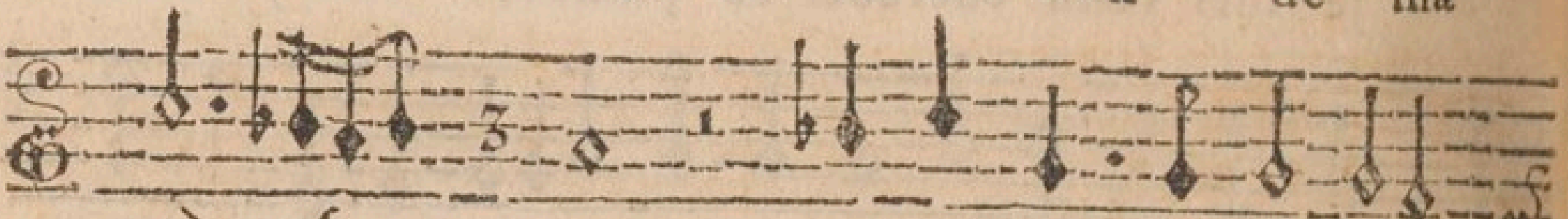
I en n'est si doux, & si cruel



que vous, Si doux que vos beaux yeux, si cruel que vo-



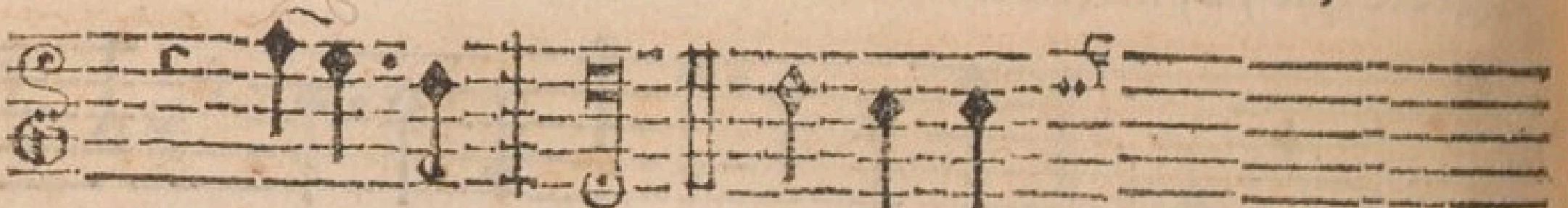
stre a- me: me: Il en est ainsi de ma



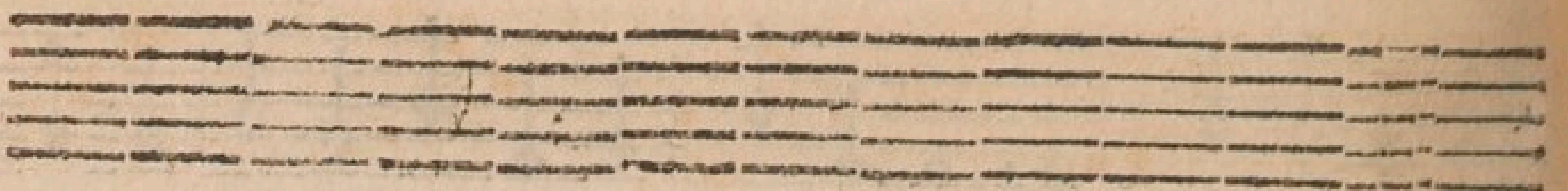
fla- me, Rien n'est si cruel, &



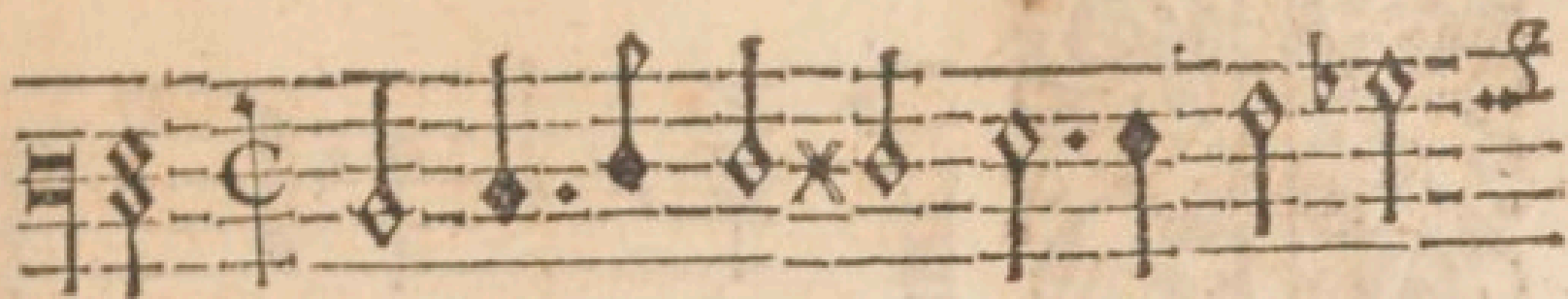
si doux. Rien n'est si cruel, si cruel,



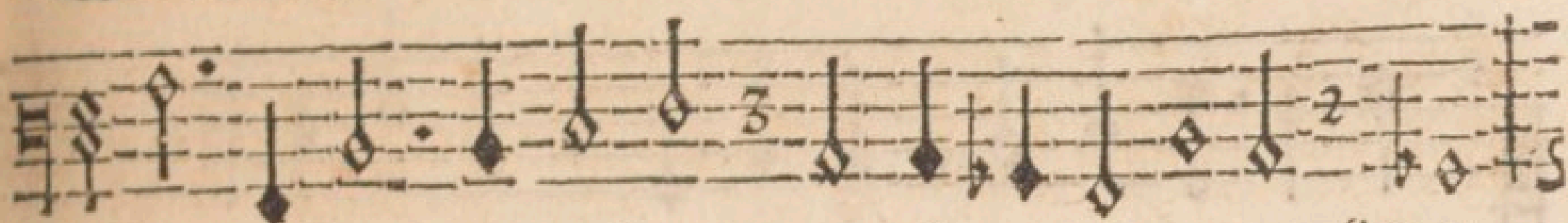
& si doux. doux. Il en



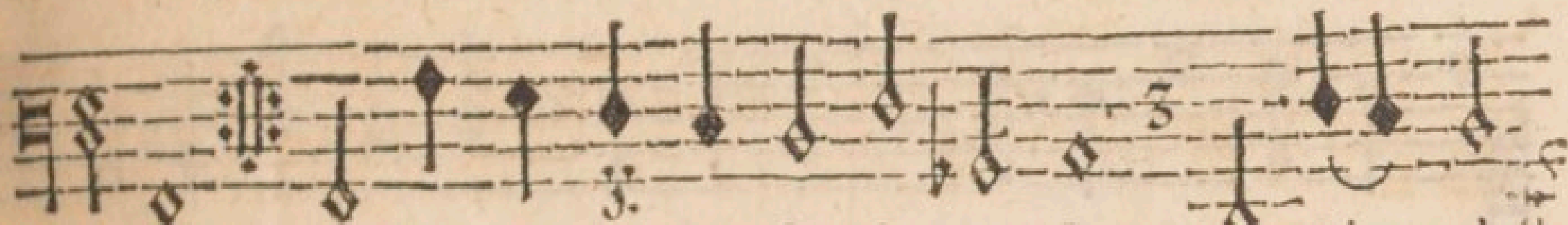
Aussi je meurs, sans me plaindre de vous,
Et je dis seulement dans l'excez de mes peines:
Rien n'est si cruel que vos chaînes,
Rien n'est si charmant, & si doux.



Ien n'est si doux, & si cruel que



vous, Si doux que vos beaux yeux, si cruel que vo-
stre a-



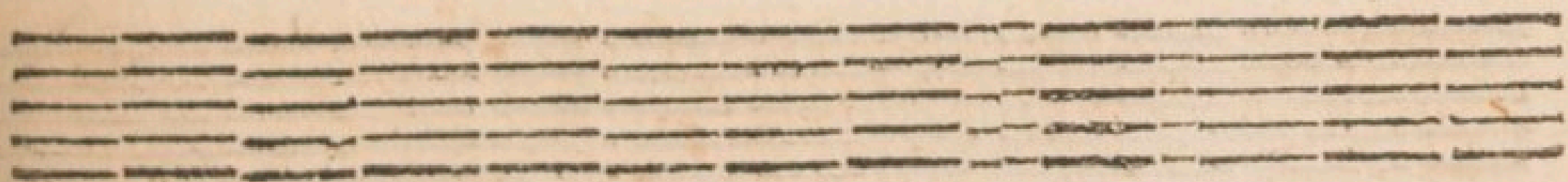
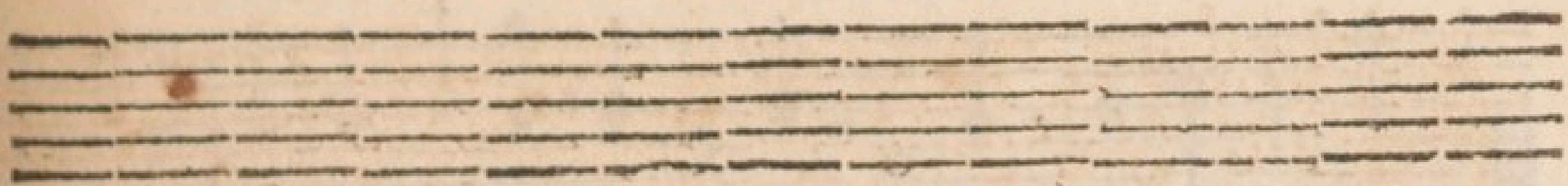
me: me: Il en est ainsi de ma flam-
me, Rien n'est



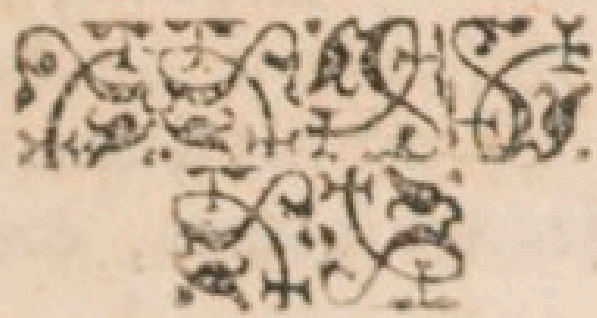
si cruel, & si doux. Rien n'est si cruel, si cruel,



& si doux. doux Il en



E iij





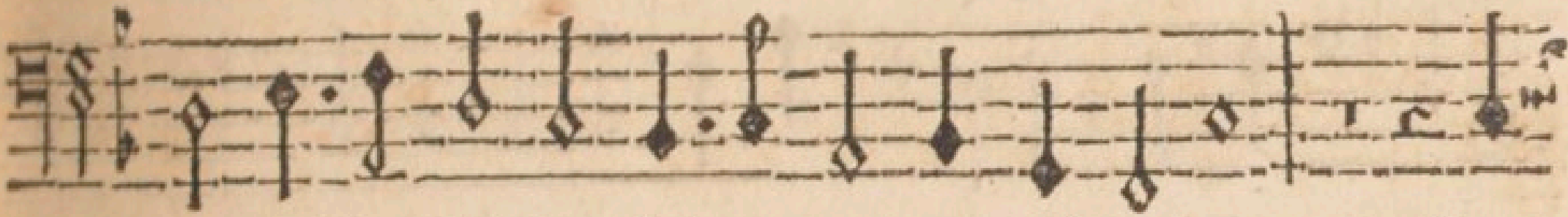
A I R S.

Out l'Vniuers obeît à l'A-
mour, Belle Philis, soumettez luy vostre ame; Les
autres Dieux à ce Dieu font la cour, Et leur pouuoir est
moins doux que la flamme: Des jeunes
cœurs c'est le suprême bien, Ayez, ayez, tout le
reste n'est rien. Ayez, ayez, tout le reste n'est rien. rien.

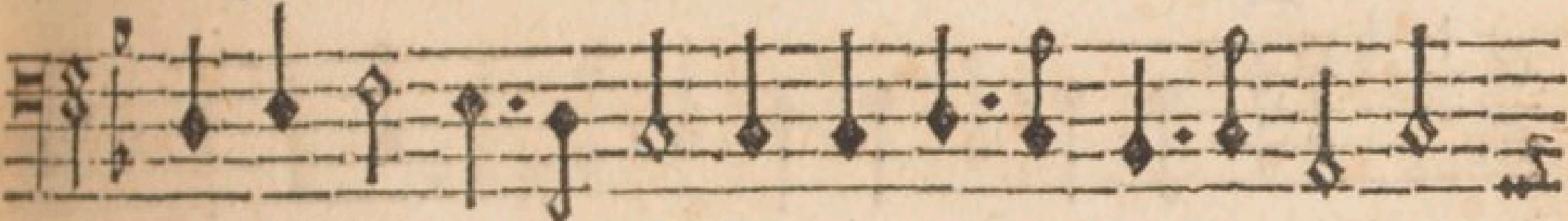
Sans cét Amour, tant d'objets rauissants,
Palais dorez, bois, jardins, & fontaines,
N'ont point d'appas qui ne soient languissants,
Et leur plaisir est moins doux que les peines:
Des jeunes cœurs, &c.



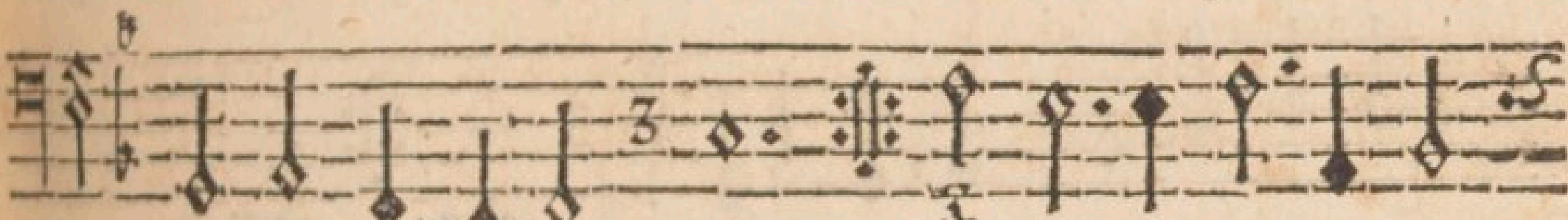
Out l'Vniuers obeït à l'A-



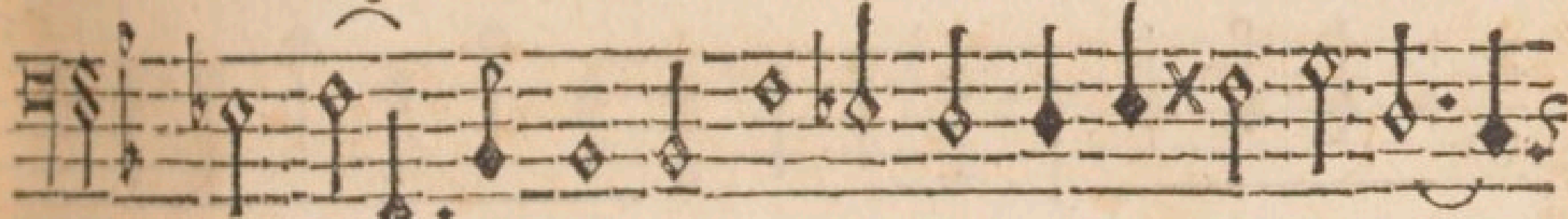
mour, Belle Philis, soumettez luy vostre ame : Les



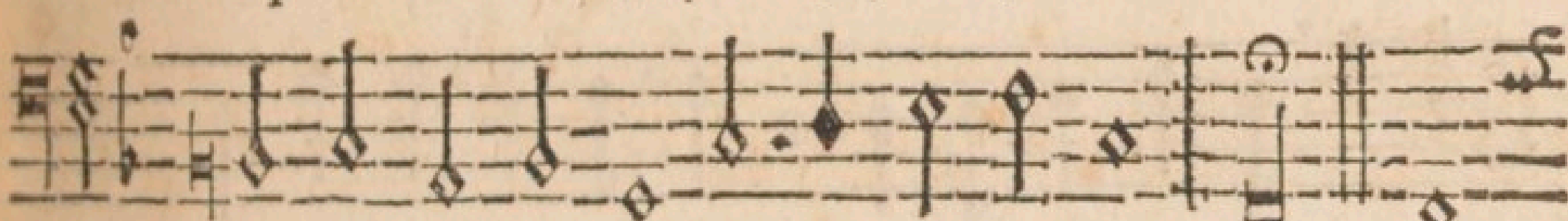
autres Dieux à ce Dieu font la cour, Et leur pouuoir est



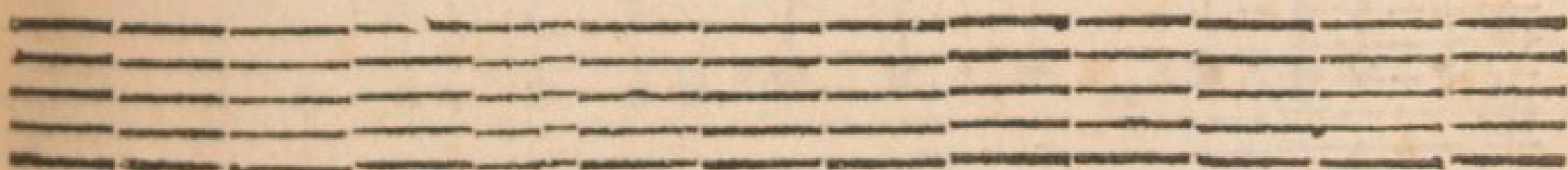
moins doux que sa flam- me : Des jeunes cœurs c'est le



supré- me bien, Ayez, ayez, tout le reste n'est



rien. Ayez, ayez, tout le reste n'est rien. rien.



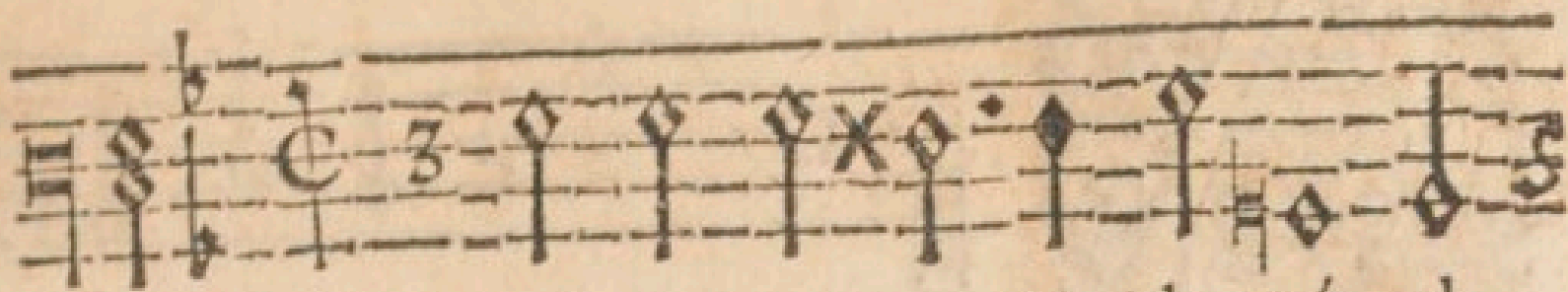
E v



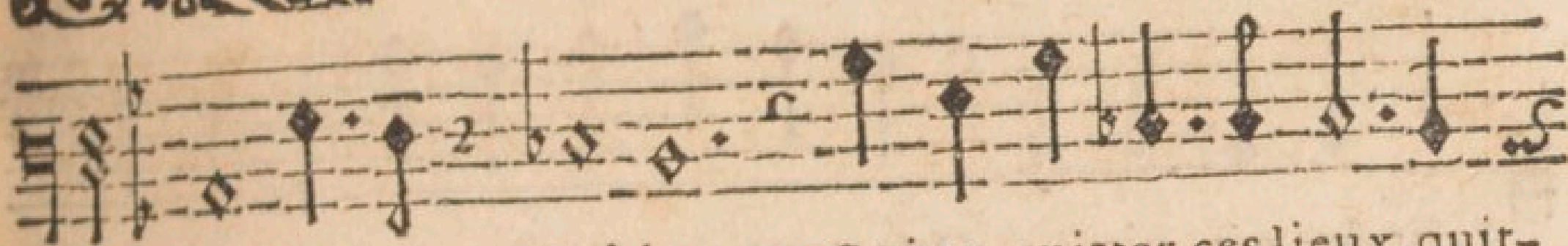


A I R S.

Vand vous ne verrez plus cét ob-
jet ado- ra- ble Qui va quitter ces lieux, qui va quit-
ter ces lieux; Que verrez vo⁹, mes yeux, que verrez vo⁹, mes
yeux, qui vous soit agrea- ble? ble? Puisque riē
ne sçauroit égaler ses attraits, Puisque rien ne sçauroit
égaler ses attraits, Fermez vo⁹, mes yeux, pour ja-
mais, jamais. Fermez vous, mes yeux, mes yeux, pour ja-
mais. Fermez vous mes yeux pour ja- mais. mais.



Vand vous ne verrez plus cét ob-



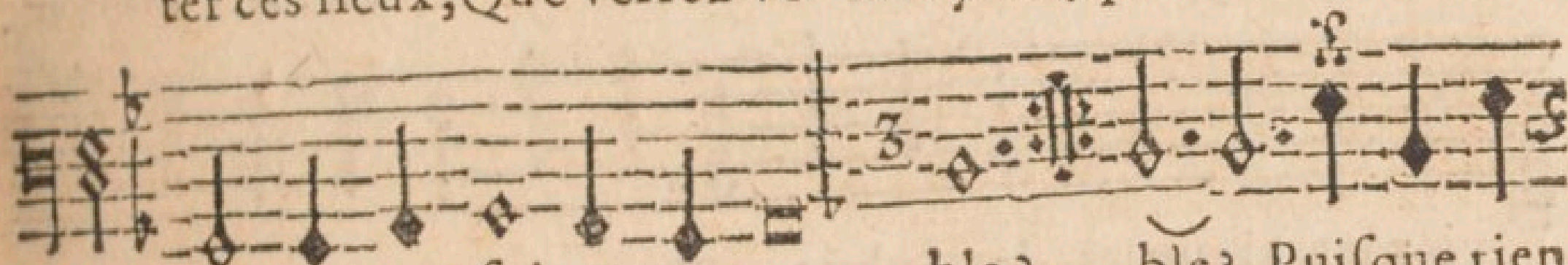
jet ado-

rable

Qui va quitter ces lieux, quit-



ter ces lieux; Que verrez vo⁹ mes yeux, que verrez vo⁹ mes



yeux qui vous soit agrea-

ble?

ble?

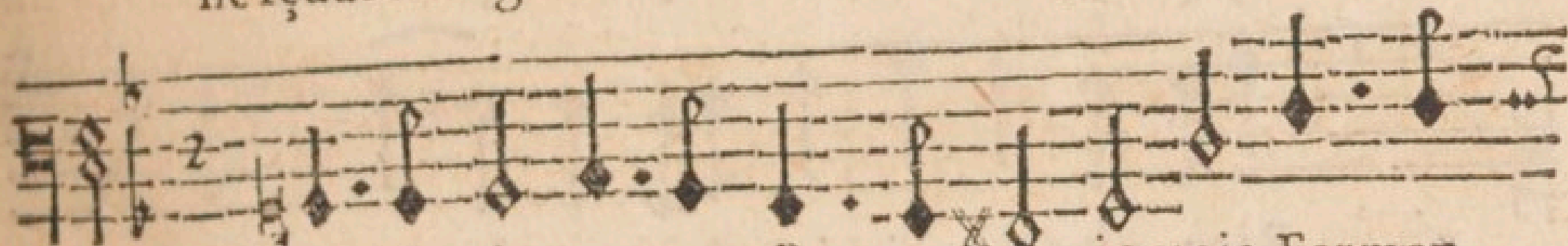
Puisque rien



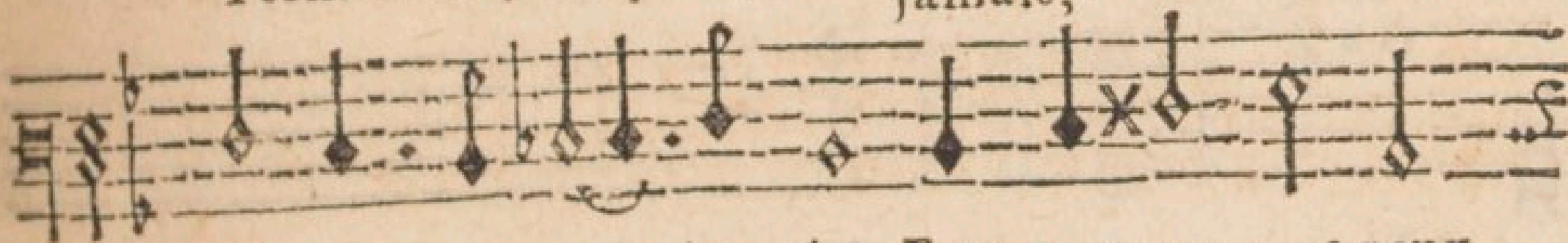
ne sçauroit égaler

ses attraits, égaler

ses attraits,



Fermez vo⁹, mes yeux, Pour jamais, jamais. Fermez



vous, mes yeux, pour jamais. Fermez vous, mes yeux,

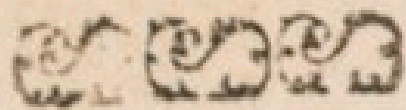


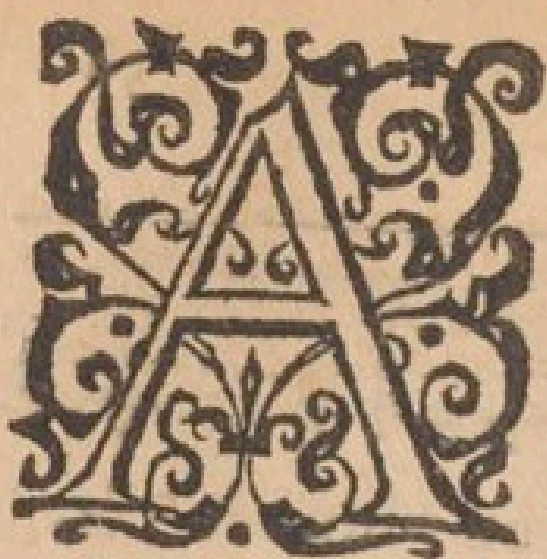
pour

ja-

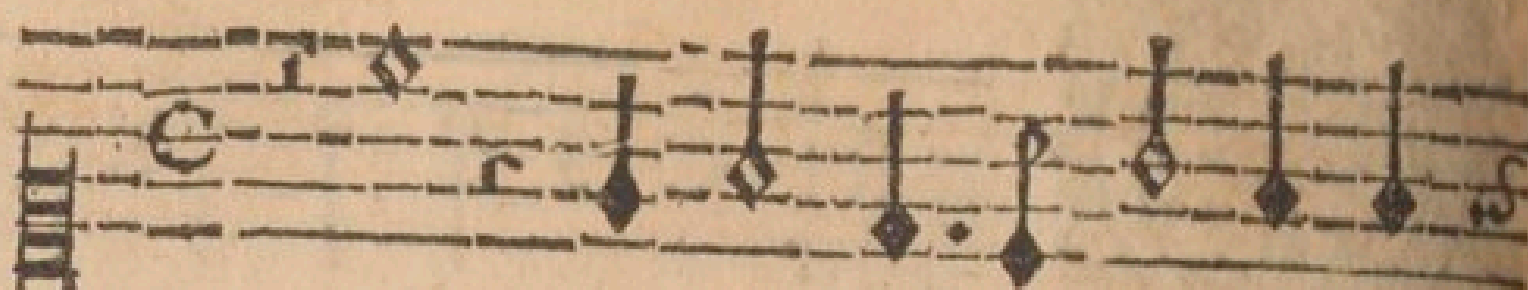
mais.

mais.





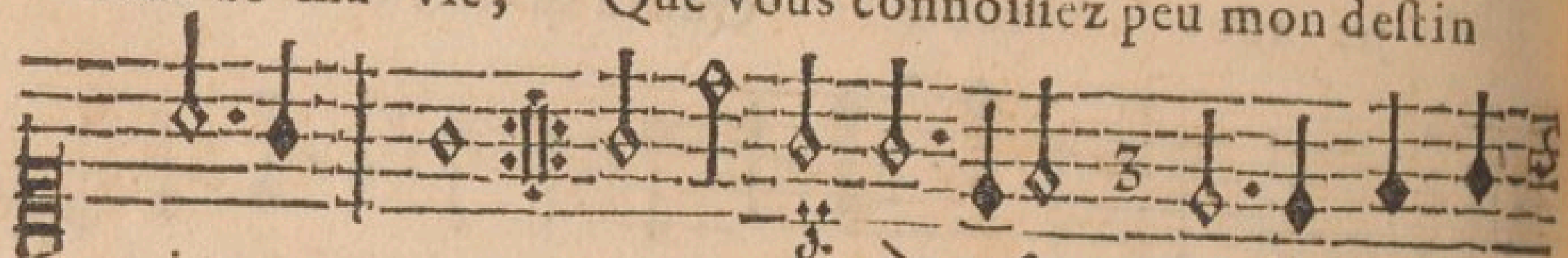
A I R S.



H! jaloux ennemis du bon-

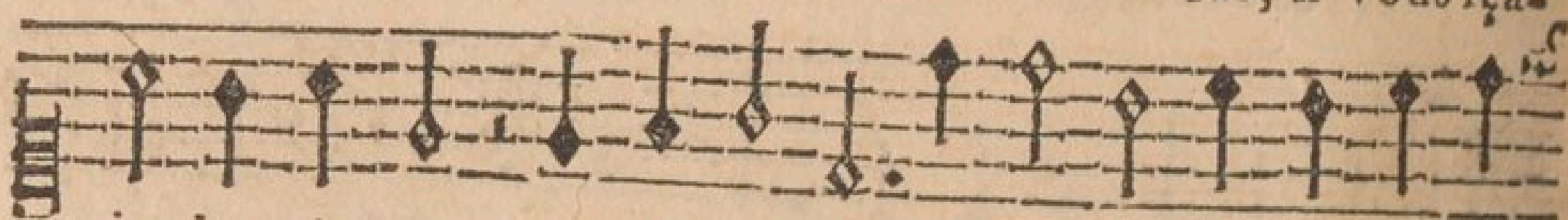


heur de ma vie, Que vous connoissez peu mon destin

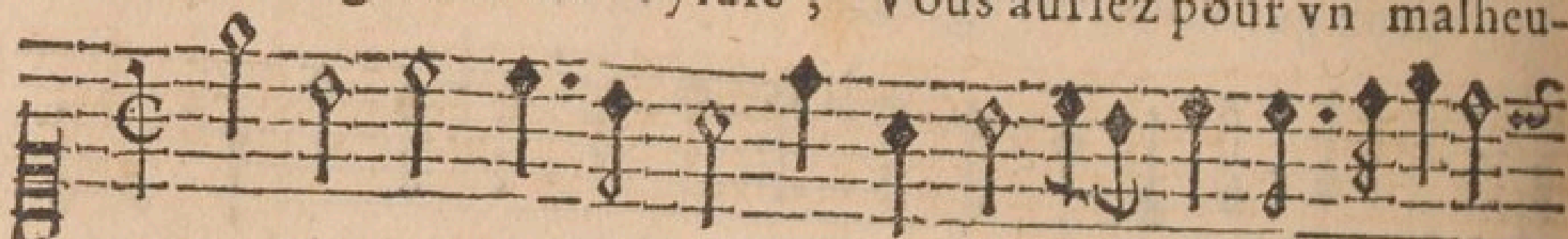


rigou- reux: reux: Helas! he-

las, si vous sça-



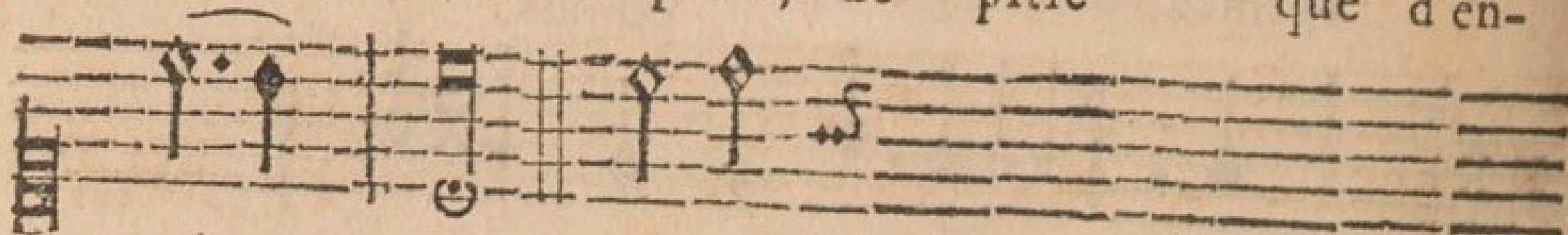
viez les rigueurs de Syluie, Vous auriez pour vn malheu-



reux, Bien plus de pitié, de pitié que d'enui-



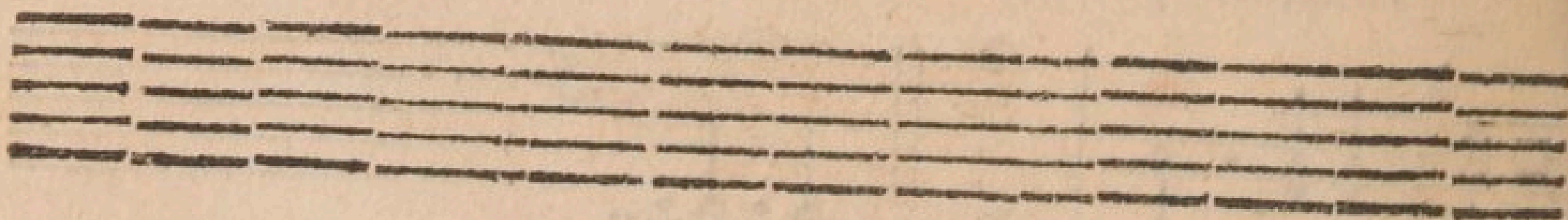
e. Bien plus de pitié, de pitié que d'en-



ui-

e.

e. He-





H ! jaloux ennemis du bon-



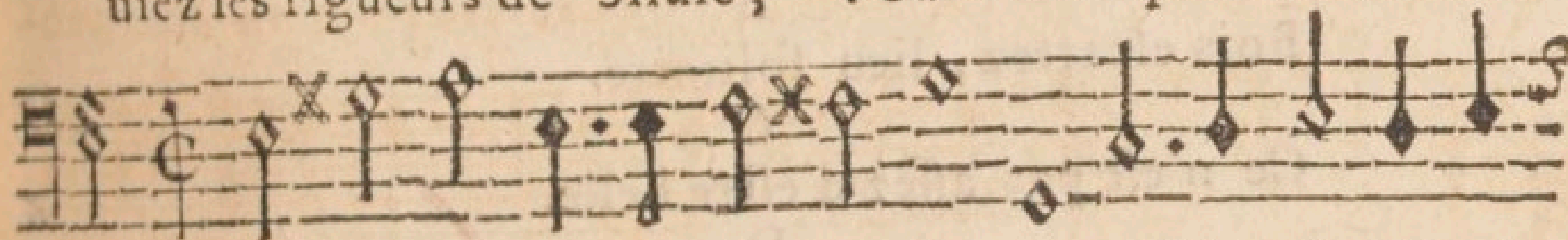
heur de ma vie, Que vous cōnoissez peu mon destin, mon de-



stin rigou- reux : reux: Helas! he- las! si vous sça-



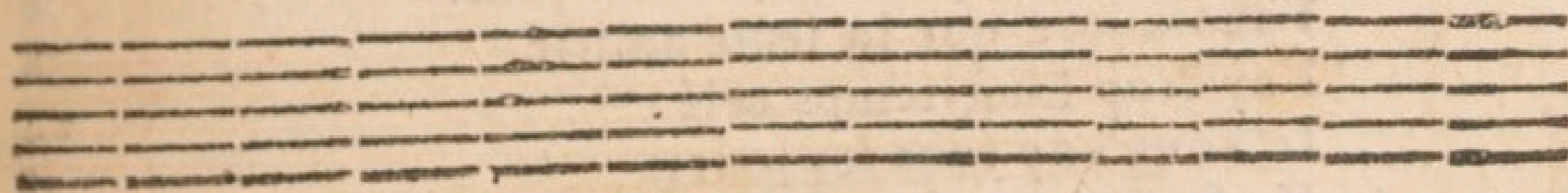
niez les rigueurs de Siluie, Vous auriez pour vn malheu-



reux, Bien plus de pitié que d'enuie. Bien plus de pi-

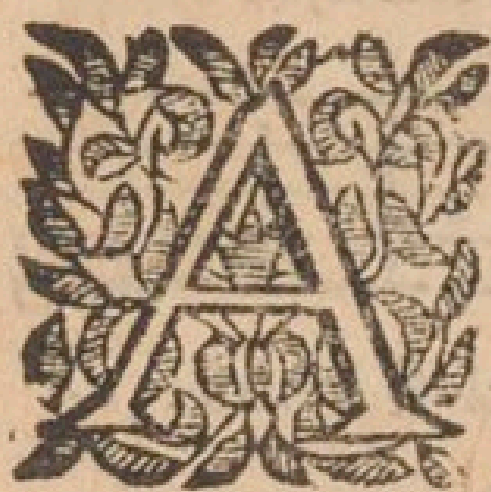


tié, bien plus de pitié que d'enui- e. e. He-





T A B L E
DV NEUVVIESME LIVRE D'AIRS
A D E V X P A R T I E S.



A

Bsent des beaux yeux que je fers.	feuill. 28
Adieu ma belle Amaranthe.	27
Ah! jaloux ennemis.	39
Ah! qu'il est ennuyeux.	5
Ab! qu'il est fascheux de souffrir.	31
Allez soupirs, allez trouver Iris.	20
Amour est en courroux.	29
Amour, la jeune Iris se rid.	23

B

Bois escartez, lieu solitaire.	35
--------------------------------	----

C

Ce n'est pas assez d'estre belle.	6
-----------------------------------	---

D

Des beaux yeux de Philis.	13
Dieu des Enfers, hélas! voyez mes peines.	3

H

Hélas! je sçay bien qu'à vous voir.	22
-------------------------------------	----

I

I'auois desia passé prés d'un jour.	4
I'auois juré que la seule amitié.	8
I'ay trop long-temps celé.	24
Je vous voy tous les jours.	18
Il est vray je suis rigoureuse.	21
Ingrate que j'ay tant aymée.	33
Iris, il est bien doux d'estre dans vostre estime.	25

L

La jeune Iris d'une maniere tendre.	11
Languiray-je toujours sous vos loix.	26

T A B L E.

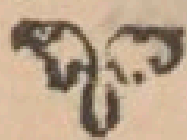
L'Hyuer contre nos champs.	17
Loin des beaux yeux de Celimeine.	32
M	
Mon cœur voudroit bien s'alarmer.	12
N	
Ne craignez rien de mes tendres amours.	19
P	
Pensers doux & flatteurs.	34
Q	
Quand sur vn jeune cœur.	16
Quand vous ne verrez plus.	38
Que faites-vous, Siluie ?	7
Que les jaloux transports.	14
R	
Reuenez, belle Aminthe.	9
Rien n'est si doux, & si cruel que vous.	36
Rochers vous estes sourds.	2
S	
Si je n'ay parlé de ma flamme.	15
Si par respect j'ay sçeu me taire.	10
T	
Tout change dans ce beau séjour.	30
Tout l'Vniuers obeit à l'Amour.	37

F I N.



EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR LETTRES PATENTES DV
ROY données à Lyon le vingt-quatriesme
jour d'Octobre, l'An de grace Mil six cens
trente-neuf, & de nostre regne le trentiesme.
Signées, LOUIS, & plus bas, PAR LE
ROY, DE LOMENIE. Scellées du grand sceau de
cire jaune: Verifiées & Registrées en Parlement le dix-
septiesme Novembre 1639. Par lesquelles il est permis à
Robert Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique,
d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte
de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Au-
teurs: Faisant desence à toutes autres personnes de quelque
condition & qualité qu'ils soyent, d'entreprendre ou faire
entreprendre ladicte Impression de Musique, ny autre chose
concernant icelle en aucun lieu de ce Royaume, Terres &
Seigneuries de son obéissance: nonobstant toutes Lettres à ce
contraires: ny mesme de tailler, ny fonder aucuns Caracteres
de Musique sans le congé & permission dudit Ballard,
à peine de confiscation desdits caracteres & impressions, &
de six mille liures d'amende, ainsi qu'il est plus amplement
declaré esdites Lettres. Sadite Majesté voulant qu'à l'Ex-
trait d'icelles mis au commencement ou fin desdits livres
imprimez, soy soit adjoustée comme à l'original.



Notice complète

Titre : IX. Livre d' Airs de differents auteurs, à deux parties

Auteur : Ballard , Robert (1610?-1672). Éditeur scientifique Ne voir que les résultats de cet auteur

Auteur : Lambert, M.. Compositeur Ne voir que les résultats de cet auteur

Éditeur : par Robert Ballard ... (Paris)

Date d'édition : 1666

Sujet : Chansons françaises -- 17e siècle Relancer la recherche sur ce sujet dans Gallica

Sujet : Duos vocaux a cappella -- 17e siècle Relancer la recherche sur ce sujet dans Gallica

Type : Genre musical : air

Format : 40 f. : titre et initiales ornés ; in-8

Format : application/pdf

Format : Nombre total de vues : 88

Description : Titre uniforme : Ballard , Robert (1610?-1672). Éditeur scientifique. [Airs de différents auteurs . Livre 9]

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : RISMImp

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : LivresDAir

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : RISM2

Droits : domaine public

Droits : public domain

Identifiant : ark:/12148/bpt6k4500025t

Source : Bibliothèque nationale de France, département Musique, RES VM7-283 (1)

Relation : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42830249n>

Provenance : Bibliothèque nationale de France

Date de mise en ligne : 08/08/2014